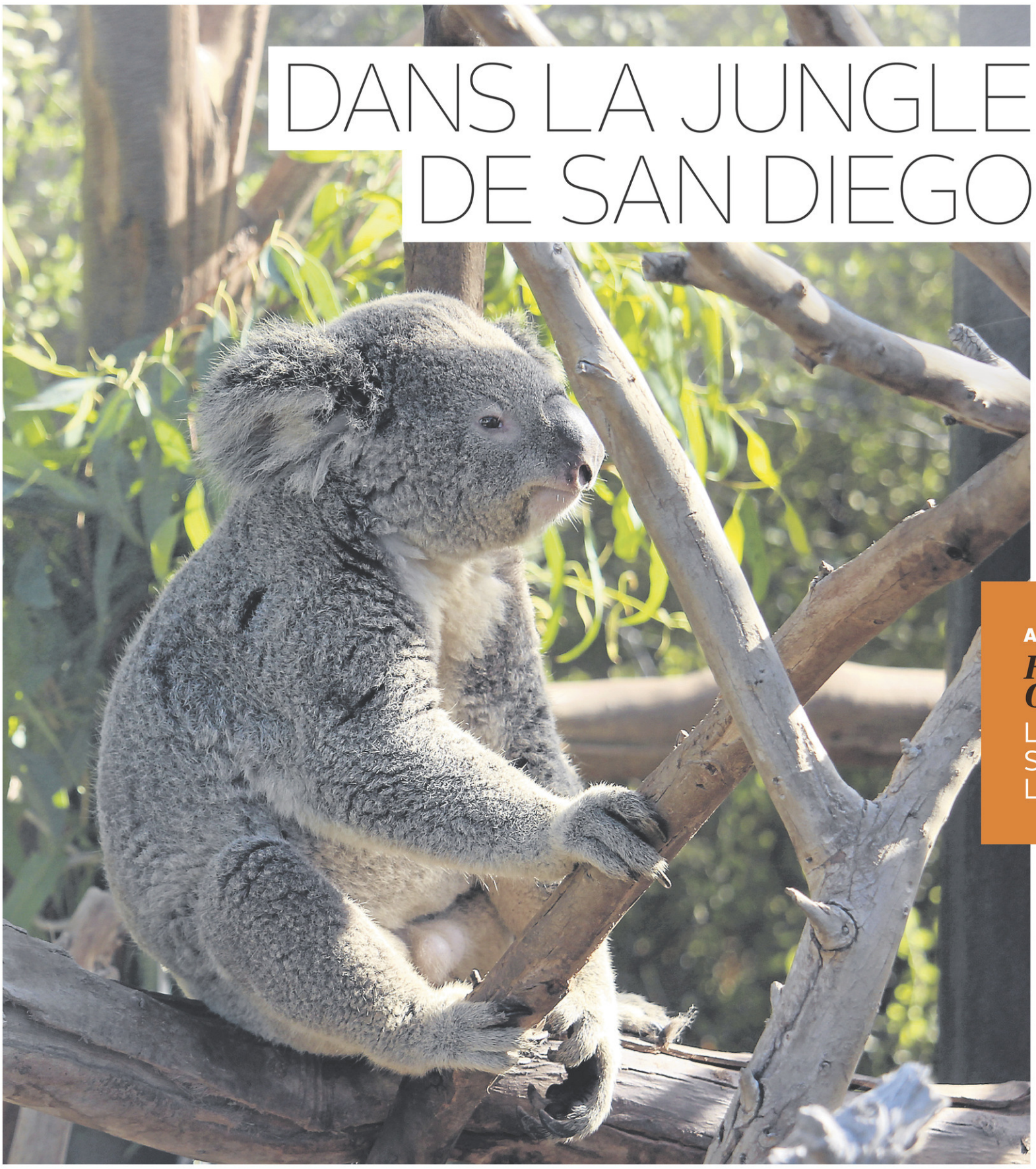
LE MAG.

leSoleil
SEMAINE DU
8 AU 14 OCTOBRE 2022



DANS LA JUNGLE DE SAN DIEGO

ARTS
MAISON
LE P'TIT MAG
RÉGAL
VOYAGES
MODE

+

MAISON

L'UNIVERS MÉCONNU DE LA SERRURERIE

ARTS

Heather O'Neill

LES EAUX SOMBRES DE LA FÉMINITÉ

+

RÉGAL

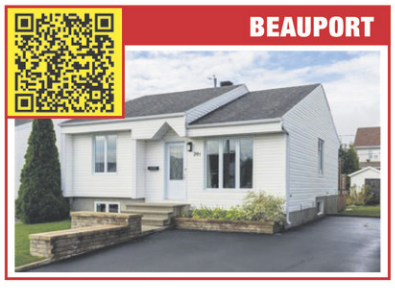
Ferme Roberge et Gosselin

«NOUS AUTRES, ON EN MANGE DES COURGES!»

PHOTO LE SOLEIL, JUDITH DESMEULES











0083373

SOMMAIRE.



4 *En couverture* DANS LA JUNGLE DU ZOO DE SAN DIEGO

8 *Vu de là-haut* MESSAGÈRES DE L'AUTOMNE

56 *As-tu vu ça* COURGES ET ÉPOUVANTE

ARTS



10 *Heather O'Neill* LES EAUX SOMBRES DE LA FÉMINITÉ

12 *Nyx* LES FEMMES RÈGNENT SUR LA NUIT

14 *Anaïs Barbeau-Lavalette* ÉCRIRE LE DÉSIR

18 JANETTE VEUT TOUJOURS SAVOIR



19 UN ALBUM AUX COULEURS DE JEANICK FOURNIER

20 *Falcon Lake* SARA MONTPETIT ENTRE VERTIGES ET HUMILITÉ

21 *NOVEMBRE* OU LA TRAQUE APRÈS L'HORREUR

23 *Arts visuels* RIOPELLE S'ÉCLATE SUR PAPIER

MAISON



25

25 L'UNIVERS MÉCONNU DE LA SERRURERIE

29 *Halloween* IDÉES DÉCO FAITES À LA MAIN

30 *Horticulture* PLACE AUX PLUS BELLES!

le p'tit MAG.

36 *Les as de l'info* SUIS-TU LE CHAMPIONNAT DE *LEAGUE OF LEGENDS*?

38 LE JEU DES 7 ERREURS

38 *C'est plate...* TRANSFORME LES FEUILLES D'AUTOMNE EN ANIMAUX

RÉGAL



8 PAGES DE JEUX

40 «NOUS AUTRES, ON EN MANGE DES COURGES!»

42 *Sous un autre angle* APPRIVOISER LA BÊTE DE L'AUTOCLAVE

45 *Planète vins* SIX SUGGESTIONS POUR L'ACTION DE GRÂCE

VOYAGES

34 *Le bourlingueur* LONDRES, CHÈRE ET MODERNE

MODE

32 *Chaussures Portofino* LE PIED ÉCOLO



Et si les parents démissionnaient silencieusement?

MARC ALLARD
CHRONIQUE
mallard@lesoleil.com



NOUS, LES HUMAINS

Les enfants ne pouvaient pas se tromper, c'est écrit sur le tableau dans la cuisine : «la semaine à Pop's».

Pendant la semaine à papa, maman est libérée de ses tâches parentales. Après le travail, elle peut aller prendre un verre avec des amies, lire dans un café, marcher en forêt — bref, faire ce qu'elle veut.

Papa s'occupe du lavage, du ménage, de l'épicerie, de la bouffe, des devoirs le soir. Et s'il pense rester coincé au bureau, il doit se trouver une gardienne.

La génération des parents hélicoptères pourrait-elle se décarcasser un peu moins pour ses enfants?

C'est sur le site de Télé-Québec que j'ai découvert, récemment, le témoignage d'Élodie et de Stephan, un couple qui applique un horaire de garde partagée à sa vie familiale.

Un ami qui compatissait avec mon manque de temps m'a conseillé de regarder ce reportage diffusé l'an dernier à l'émission *L'Avenir nous appartient*.

Suivant son conseil, je l'ai visionné avec ma blonde. Et, comme beaucoup de parents, sans doute, on s'est reconnus dans les insatisfactions du couple à l'écran.

Stephan et Élodie, qui ont deux ados à la maison, sont amoureux depuis 20 ans. Mais, à un moment, les frustrations liées au partage des tâches ont mené le couple au bord de la séparation.

Élodie, en particulier, n'en pouvait plus de porter la charge mentale. «D'avoir à penser à tout, tout le temps, ça, ça me drainait», dit-elle dans le reportage.

Alors, Élodie et Stéphan ont adopté un horaire similaire à celui de parents séparés, tout en restant ensemble.

Leur antidote à la charge mentale et au manque de temps m'a fait penser aux «démissions silencieuses» dans le monde du travail.

Cette expression, devenue mondialement virale sur les réseaux sociaux cet été, désigne une sorte de lâcher-prise professionnel.



Pendant la semaine à papa — et vice-versa —, maman est libérée de ses tâches parentales. Après le travail, elle peut aller prendre un verre avec des amies, lire dans un café, marcher en forêt... Bref, faire ce qu'elle veut.
— PHOTO 123RF/ANTONIOGUILLEM

Vous ne quittez pas votre emploi, mais vous cessez de vous saigner pour lui.

Est-ce que les parents pourraient faire la même chose?

D'une certaine façon, c'est ce que Stéphan et Élodie ont fait. Ils ont abandonné le modèle familial très répandu où maman et papa s'obligent à être là tous les soirs, osant défier le dogme que les enfants sont toujours mieux avec leurs deux parents en même temps.

Bien sûr, quand les deux parents sont là, il y a deux personnes au lieu d'une pour répondre aux multiples demandes des enfants, ce qui, théoriquement, leur offre plus de disponibilité parentale.

On est deux pour assembler les boîtes à lunch, deux pour leur rappeler de manger leurs légumes au souper, deux pour les aider s'ils ont de la misère avec leurs exercices de maths, deux pour les consoler quand ça ne va pas.

En réalité, on n'est pas deux fois plus efficace à deux. Après une journée de travail, nous, les parents, on a aussi très envie de jaser entre adultes. On a aussi tendance à s'appuyer davantage sur l'autre parent pour les tâches et on prend ça un peu plus mollo. Résultat, on focalise un peu moins sur les enfants et on accomplit souvent moins ensemble qu'en solo.

En plus d'être moyennement productive, cette double présence parentale a un coût : le manque de temps libre. Je vous rapportais récemment qu'une vaste étude a montré que les adultes qui disposent de moins de deux heures par jour pour faire ce dont ils ont envie sont significativement moins heureux que les autres.

Or, les parents de familles nucléaires ont rarement assez de temps pour souffler. Et s'ils n'en ont pas assez, maman ou papa risque d'en souffrir et d'être moins attentif à leurs enfants. C'est un peu comme au boulot : quand on travaille trop, on succombe au présentéisme.

Alors, voilà, je me demande si la génération des parents hélicoptères ne pourrait pas démissionner silencieusement, se décarcasser un peu moins pour ses enfants?

Pour bien des mères et des pères qui ont des enfants à la maison, adopter un horaire de garde partagée comme Élodie et Stephan apparaîtra sans doute comme une solution un peu trop radicale.

Mais qu'est-ce qui empêche les autres de commencer avec un soir par semaine où chacun est délesté de sa charge parentale? Où maman et papa sont libres de ne pas rentrer pour le souper et de faire ce qu'ils veulent?

C'est une proposition prometteuse, je trouve. Chez nous, ma campagne de lobbying est déjà bien entamée.



ENCOUVERTURE.


1


2


3

ZOO DE SAN DIEGO

À LA RECHERCHE DE MARTY, ALEX, GLORIA ET MELMAN



Alex, Melman, Gloria et Marty se sont mémorablement enfuis du zoo de Central Park en 2005. Depuis ce jour-là, l'attachant quatuor me donne envie de visiter des zoos. Celui de San Diego a ses propres vedettes, lui aussi. Elles sont moins bavardes, assurément moins désobéissantes, mais racontent des histoires tout aussi fascinantes.



JUDITH DESMEULES
jdesmeules@lesoleil.com

Quand j'étais plus jeune, je m'amusais à inventer une vie aux animaux que je voyais au zoo. À San Diego, c'est encore plus facile, on raconte l'arrivée en Californie de plusieurs pensionnaires, majoritairement ceux sauvés de leur habitat qui se dégrade.

Nos amis du film d'animation comique *Madagascar* ont quitté New York (par accident) pour atterrir dans le pays d'Afrique du même nom parce que le zèbre Marty rêvait d'une vie meilleure à l'état sauvage. Difficile de battre cette histoire-là, me direz-vous, mais on pourrait être surpris.

Le zoo situé en pleine ville est avant tout un endroit divertissant, mais il devient un lieu débordant d'informations sur la préservation des animaux et les habitudes des espèces. Il suffit de s'attarder aux différents contenus explicatifs colorés.

San Diego Zoo Wildlife Alliance — son nom officiel — est un leader dans la préservation des animaux. L'endroit est parmi les premiers parcs à délaisser les cages pour des enclos en plein air qui recréent l'habitat naturel. Ses infrastructures sont les plus naturelles possible. Il s'agit du zoo le plus visité aux États-Unis, et l'un des plus grands et populaires dans le monde entier.

Vous l'aurez deviné, le zoo de San Diego est gigantesque. Suggestion des habitués : il faut commencer par un tour guidé rapide à bord de l'autobus, pour tâcher de comprendre le terrain. Pour suivre la carte, il faudrait l'étudier quelques jours. Elle est compliquée, très chargée, même les employés le savent.

Après le rapide tour guidé gratuit — qui nous permet d'ailleurs de voir quelques vedettes du zoo d'un autre point de vue —, on peut commencer l'exploration. Et si vous êtes du genre cartésien, impossible de visiter le zoo de gauche à droite ou du haut vers le bas, il faut faire une croix là-dessus. C'est un grand labyrinthe dans lequel on peut se promener indéfiniment. On comprend l'utilité des cartes de membres… il faut revenir plus d'une fois pour profiter de tout.

J'ai presque manqué les gorilles, j'ai tourné autour de leur secteur pendant une heure. (Une chance que je les ai vus : une magnifique bête!)

D'ailleurs, avec une seule journée de visite, il fallait faire des choix. Les insectes, reptiles, oiseaux et plantes ne seront notamment pas de ce reportage. Si ces espèces veulent porter plainte, elles peuvent s'adresser à la rédactrice en chef du *Soleil*, la journaliste n'est pas responsable. Ce n'est pas personnel, seulement une raison de logistique.

J'ai vite compris qu'il fallait rester proche des précieux bénévoles avec un gilet rouge. Ils se promènent dans le zoo toute la journée et leur rôle consiste à diriger les visiteurs. Il faut tendre l'oreille… Ces habitués ont plusieurs anecdotes en banque.

En discutant, on m'a rapidement dirigée vers les nouveau-nés, ils volent toujours la vedette, sans exception. Les girafes sont donc les préférées du zoo depuis novembre 2021. La jeune Mawe n'a même pas un an, elle fait encore tourner les têtes. Bien qu'elle reste grande, elle est le format mini de ses colocs. On doit entendre «*cute!*» à peu près 1000 fois par jour.

LES *STARS* DU ZOO

On retrouve évidemment nos quatre amis de *Madagascar* à San Diego — lion, girafe, hippopotame et zèbre —, certains sont plus populaires que d'autres. Marty le zèbre peut bien être le personnage principal de son film; les visiteurs ne font pas la file pour le voir se dandiner dans son enclos.

Ce sont surtout les Melman qui volent la vedette (et pas juste à cause de Mawe). Ces géantes bêtes sont gentilles, sociables et ravissantes avec leurs grands cils qui rendent jalouses toutes les marques de mascara.

Elles offrent un beau spectacle, toujours debout et actives. Fait intéressant : les repas des girafes sont toujours installés très haut dans les airs, parfois même difficilement atteignables pour le groupe. L'objectif est de recréer la recherche de repas, comme à l'état sauvage. Ça ne doit pas être trop facile, ce serait ennuyant.

Les animaux vedettes de San Diego sont baptisés de noms colorés. Même si la maman de Mawe s'appelle Saba… la tendance d'appeler les animaux par le nom d'un personnage emblématique reste forte. C'est donc Melman.

S'il y a bien un film qui traverse toutes les générations, c'est *Le Roi lion*. Parions que peu de gens connaissent l'espèce de Pumbaa et celle de Timon… mais les noms, impossible d'oublier.

D'ailleurs, leurs espèces ne sont pas installées sur un piédestal à San Diego. Les suricates profitent de leurs buttes de sable le long d'un













chemin qui mène au grand terrain de jeu des éléphants. Des animaux à regarder au passage, donc. Sauf qu'on peut facilement les observer pendant plusieurs minutes lorsqu'elles se mettent à creuser. Les petites bêtes sont moins impressionnantes, mais elles valent le détour.

Le meilleur ami de Timon est un phacochère, mais toutes les espèces qui lui ressemblent lui sont quand même attribuées. Comme les pécaris que l'on retrouve au zoo de San Diego, tous des Pumbaa. Les enfants adorent les regarder. À un jeune âge, inutile de les corriger. On leur expliquera toutes les nuances des espèces animales un peu plus tard.

Les différents singes valent aussi le détour. Ils bougent beaucoup! Les babouins font notamment de belles parades de mode avec leurs fesses rouges enflées (les femelles sont prêtes pour des bébés!). Ça engendre plusieurs fous rires. Facilement dans le *top* 3.

LES SAGES

On ne visite pas le zoo sans rencontrer l'aînée, l'éléphant Mary. Elle souffle 58 bougies. Elle n'a malheureusement plus de dents, on lui sert des œufs brouillés en guise de repas.

Il est commun pour les éléphants de perdre tous leurs ensembles de dentitions, c'est pourquoi ils vivent bien moins longtemps à l'état naturel. Dans les derniers jours de vie, ils essaient de se débrouiller pour manger de l'herbe plus molle qu'ils trouvent majoritairement dans les marécages.

La bénévole Julie, infirmière retraitée, m'explique que les marécages sont parfois appelés le «cimetière des éléphants» parce que c'est là qu'ils essaient de manger leur dernier repas. Mary serait morte depuis longtemps dans la nature.

À San Diego, Mary est accompagnée de Devi (45 ans), Shaba (42 ans), Inhlonipho (11 ans) et Tsandzikle (12 ans). Leurs espèces sont toutes considérées en danger selon la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Ces pensionnaires du zoo attirent évidemment une grande foule, les éléphants jouent souvent dans leurs installations et offrent un beau spectacle. On peut surtout les admirer de plusieurs points de vue (ils ont le plus grand terrain de jeu, pour une raison évidente).

LIRE LA SUITE › M6

1 Les femelles babouin hamadryas ont les fesses rouges et gonflées lorsqu'elles sont prêtes à se reproduire.

— PHOTOS LE SOLEIL, JUDITH DESMEULES

2 Le suricate, aussi surnommé «sentinelle du désert», est un petit carnivore rendu célèbre par le personnage de Timon dans *Le Roi lion*.

3 Il y a six espèces de flamants roses au Zoo de San Diego.

4 Un pécari du Chaco n'est pas l'espèce de Pumbaa, célèbre personnage du *Roi lion*, malgré sa ressemblance avec le phacochère.

5 Le Zoo de San Diego est gigantesque : 40 hectares ou la grosseur d'environ 55 terrains de soccer. On y retrouve 4000 animaux de quelque 650 espèces.

6 Les girafes sont parmi les favorites, sociables et souriantes.

7 Le parc Balboa accueille cinq éléphants, dont l'aînée du zoo Mary, qui souffle 58 bougies.

Suite de la page M5

MAJESTUEUX FÉLINS

Parlons un peu du roi de la jungle. Bien que Simba soit rempli d'énergie dans son univers, il n'en est rien de ses cousins au zoo de San Diego. Ils dorment pendant près de 20 heures chaque jour, mais réussissent tout de même à attirer une des plus grosses foules, seulement parce qu'ils sont si majestueux. Pour profiter pleinement de la beauté de cet animal, il faut arriver tôt, dès l'ouverture du zoo. C'est le matin, à leur réveil, que ces grands félins rugissent et s'activent, avant de se recoucher.

Bref, pour les lève-tard (moi, coupable), le détour vers les lions n'est pas si excitant. Je suis restée assez longtemps pour les voir se lever… pour changer de position et se recoucher.

Petit conseil : tenez-vous loin ou soyez prêts à être mouillés. Leur jet peut voyager jusqu'à 10 pieds (oui, on parle bien ici d'urine!). Les bénévoles qui travaillent dans le secteur espèrent égoïstement voir un visiteur ignorer l'avertissement… mais ça doit rester un secret interne, oups! La gentille bénévole Julie m'avoue que ce serait un peu drôle d'être témoin d'un tel «accident».

Après l'énergie des lions, un autre mensonge tout droit sorti des dessins animés : les hippopotames ne sont pas de gentilles bêtes, soyons clairs. Impressionnantes, certes, mais pas adorables comme Gloria, par exemple. Il s'agit d'un animal agressif, l'un des plus dangereux du monde. L'espèce est menacée, les braconniers chassent les hippos principalement pour vendre la viande et l'ivoire des dents. Au zoo, ces bêtes agressives n'attirent pas les foules, elles se cachent la majeure partie du temps dans l'eau pour se refroidir. Plate un peu.

L'endroit où sont gardées les «bêtes dangereuses», comme les félins ou les hippos, ne donne pas une très belle vue. L'endroit est évidemment protégé par des grillages sur tous les côtés, ou une vitre. Voir les animaux au travers rend l'expérience moins agréable, à mon avis. J'ai eu plus de plaisir à regarder les suricates creuser de près que le tigre tourner en rond de loin, à travers une vitre.

UN PETIT TOUR DANS LE NORD

Le pôle Nord du zoo (tout en haut, je recommande des espadrilles, ça grimpe) accueille les trois ours polaires de San Diego. Peu importe la chaleur, leur piscine est très froide. Le trio composé de la princesse Tatqiq, son frère Kalluk et Chinook n'est pas toujours à l'extérieur, il doit participer à plusieurs entraînements et rencontrer souvent le médecin. Il se peut donc qu'au moment de passer… l'aquarium soit vide. Il faut faire deux à trois détours dans la journée pour les attraper.

L'ours polaire est une espèce vulnérable, son habitat disparaît simplement parce qu'il fond. Ce qui veut dire moins d'espace et moins de nourriture. La San Diego Zoo Wildlife Alliance a une équipe en Arctique, qui étudie les comportements de l'espèce et ses besoins.

Les trois amis qui nous intéressent sont devenus orphelins trop vite, mettant ainsi leur jeune vie à risque. Ils ont donc été accueillis par les équipes d'Arctique, puis transportés au zoo pour s'installer dans leur nouvelle maison. Leur histoire d'abandon, puis d'adoption, est joliment racontée.

COUP DE CŒUR KOALA

Le meilleur pour la fin! Les koalas sont majoritairement endormis, agrippés à leur arbre. Ils se nourrissent entièrement de feuilles d'eucalyptus, et pas n'importe lesquelles. Les koalas sont difficiles, ce qui rend leur survie encore plus laborieuse. Les forêts qui leur servent d'épicerie se font raser, ce qui les laisse sans maison et sans souper.

Fatigués, difficiles et immobiles… Mais tellement adorables. Ils ont l'air d'enlacer leur arbre, ce qui donne envie de s'y coller. On peut les voir de très près, et admirer leur petite griffe ou leur gros nez.

Le zoo a sa propre forêt d'eucalyptus, spécialement pour nourrir Burley, Moki, Logan, Coolaroo, Kolet et tous leurs amis. Si l'un d'entre eux se réveille et décide de déjeuner, c'est jour de chance. J'ai eu droit à un magnifique spectacle d'un koala qui a décidé de changer d'arbre (de lit).

Pour terminer, il faut savoir qu'aucun animal n'est arraché à son habitat naturel pour atterrir au zoo : 99 % des bêtes sont nées au zoo ou sauvées d'une mort certaine. Un objectif de reproduction serait la seule raison qui expliquerait qu'un animal en santé soit amené au zoo. Pour assurer la survie de certaines espèces, il faut faire des matchs de parents parfaits. Il s'agit là aussi d'une mission du Zoo de San Diego : ne pas laisser disparaître une espèce unique.

Info : **zoo.sandiegozoo.org** (en anglais)


1


2


3


4

LE SAVIEZ-VOUS?

La toute première vidéo publiée sur YouTube montre un jeune homme au Zoo de San Diego, devant l'habitat des éléphants. Elle dure moins d'une vingtaine de secondes et a été vue plus de 142 millions de fois depuis le mois d'avril 2005. Certains grands médias américains iront jusqu'à dire que cette vidéo marque le début de la grande tendance du «vlog», cette manière de se mettre en scène à la caméra.

«Nous sommes ici devant les éléphants. Un truc *cool* à propos d'eux est qu'ils ont de très, très, très longues trompes et c'est *cool*. C'est à peu près tout ce qu'il y a à dire!» dit le jeune homme en anglais.

Il y a deux ans, le compte YouTube du zoo a laissé un commentaire sous la vidéo de Jawed Karim, se disant honoré que la première vidéo soit tournée entre ses murs. Pour voir la vidéo : **bit.ly/3ExroR5**

JUDITH DESMEULES

1 Un koala sera majoritairement vu endormi, accroché à un arbre. S'il se réveille pour bouger, c'est jour de chance! — PHOTOS LE SOLEIL, JUDITH DESMEULES

2 Le pôle Nord du zoo accueille les trois ours polaires de San Diego : la princesse Tatqiq, son frère Kalluk et Chinook.

3 L'oryctérope du Cap, ou le «cochon de terre», a une longue langue avec une salive collante pour attraper tous les insectes qui se cachent dans les trous des arbres. Celui-ci s'appelle Azaan.

4 Les hippopotames font partie des animaux les plus dangereux du monde.

QUOIDENEUF

ÇA BOUGE CHEZ VOUS?
On veut le savoir
lemag@lesoleil.com



PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Babeurre Délicatesses ouvre ses portes colorées!

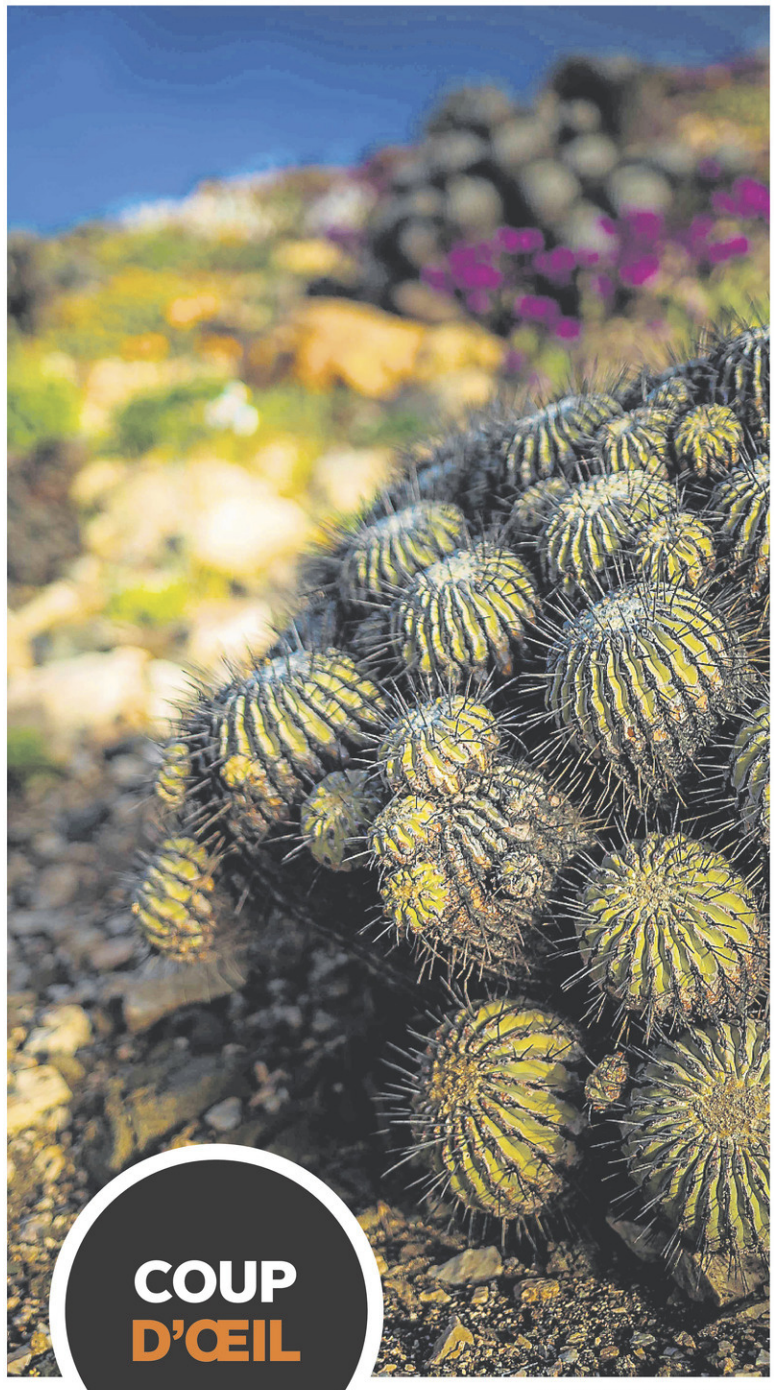
Après près de six mois de travaux, Babeurre Délicatesses a enfin ouvert ses portes au grand public, jeudi, et propose des douceurs sucrées comme salées en plein cœur de Limoilou. Impossible de manquer l'enseigne aux teintes éclatantes, avec une nette dominante de rose, à l'angle de la 3e Avenue et de la 12e Rue. Des couleurs que la propriétaire Karine Jacques souhaitait «vibrantes, conviviales et vivantes». Les douceurs, déclinées sous forme de scones, focaccias et biscuits en tous genres, sont préparées avec des produits locaux que Mme Jacques a à cœur de mettre en valeur. Pas particulièrement stressée par l'ouverture de sa boutique, Mme Jacques s'est surtout dite «soulagée» d'avoir achevé tous les préparatifs. «C'est comme arriver au terme d'un accouchement, un heureux cocktail d'émotions.» La femme d'affaires a repris le local qui hébergeait jusqu'au printemps le café-boutique Le lièvre & la tortue après avoir eu un «vrai coup de cœur» pour le bâtiment, qu'elle a entièrement rénové. Info : **babeurre.ca** **JUSTIN ESCALIER**

MARILOU DESIGN S'INSTALLE À QUÉBEC!

La ligne de vêtements pour femmes Marilou Design a ouvert sa toute première boutique jeudi, à Québec. Auparavant seulement offerts en ligne, les vêtements «chics et mou» sont maintenant disponibles sur l'avenue Godin. Un 5 à 7 avait lieu jeudi soir afin de souligner l'ouverture officielle de la boutique, qui est située tout près de l'intersection avec la Rue des entrepreneurs, dans Vanier. Pour l'occasion, la boutique propose plusieurs nouveautés automnales, comme la toute première bralette de la marque, faite «à partir de retailles de production de vêtements». Marilou Design est une marque de vêtement entièrement québécoise destinée à la production locale de vêtements éthiques. Pour la première semaine, la boutique sera ouverte vendredi de 10h à 19h ainsi que samedi et dimanche de 9h à 17h. Pour connaître l'horaire complet : **mariloudesign.com** et @mariloudesign sur Facebook **FÉLIX LAJOIE**



PHOTO MARILOU DESIGN



COUP D'ŒIL

PHOTO AFP, SEBASTIAN OJEDA

FAIRE FLEURIR LE DÉSERT

Même dans le désert d'Atacama, connu pour être une des régions les plus arides sur Terre, la nature fleurit — comme ce cactus photographié le 23 septembre. Dimanche dernier, le président chilien Gabriel Boric a annoncé la création d'un parc dans la partie sud du désert d'Atacama pour protéger le phénomène de floraison qui se produit exceptionnellement dans la région de Copiapo au Chili, à environ 500 km au nord de Santiago. **LE MAG, D'APRÈS AFP**

VU DE LÀ-HAUT



MESSAGÈRES DE L'AUTOMNE



PHOTO PIERRE LAHOUD

«L'historien volant» Pierre Lahoud fait de la photo depuis plus de 45 ans afin d'immortaliser la beauté et l'histoire du Québec. Il partage avec les lecteurs du *Mag* ses clichés pris du haut des airs.

Aujourd'hui, le fameux retour des oies blanches, un «rituel pour tous les Québécois».

Selon M. Lahoud, le phénomène fait partie de nos vies, de notre décor, comme une espèce de «rite de passage». «Quand les oies blanches arrivent, on le sait que l'automne est là. On le sait qu'il faut se préparer pour l'hiver», commente l'historien.

Il considère que nous sommes privilégiés à Québec de pouvoir observer ces oiseaux «qui nous passent au-dessus de la tête, qui nous visitent sans arrêt». Il est aussi possible d'aller les voir dans des endroits hors de l'ordinaire tels qu'au Cap-Tourmente et dans la région de Montmagny.

Sans oublier la municipalité de Saint-Vallier, dans Bellechasse, où cette photo a été prise. M. Lahoud a eu la chance d'assister à l'envolée d'immenses vagues successives d'oies blanches «qui montaient vers le ciel». Un spectacle «inouï» et exceptionnel». **PROPOS RECUEILLIS PAR LUDOVIC CÔTÉ**

Info : **pierrelahoud.com**

ARTS.

HEATHER O'NEILL

LES EAUX SOMBRES DE LA FÉMINITÉ



LÉA HARVEY
lharvey@lesoleil.com

Le tout dernier ouvrage de Heather O'Neill, qui nous parvient ces jours-ci en français, porte bien son titre : ses personnages ont effectivement de quoi «perdre la tête» sous le joug de l'obsession, du désir et de la révolution. Entre la comédie noire et le roman historique, l'écrivaine montréalaise nous plonge au cœur d'une puissante amitié qui a de quoi chambouler le monde.

Des bals majestueux de l'époque victorienne; Montréal et sa fracture entre les grandes maisons de riches et les quartiers ouvriers; ses bordels du XIX[e] siècle : ce sont des flashs de cette époque qui ont tout d'abord inspiré Heather O'Neill dans sa création de *Perdre la tête*.

Puis sa fascination pour la Révolution française s'est greffée à la série d'images…

«Je trouvais intéressant le lien que je pouvais faire entre la Révolution française et la révolution féministe où l'on disait que les femmes avaient les mêmes droits que les hommes.

«[…] Mais j'aime aussi la folie autour de la révolution qui rend les gens perdus, puis l'idée que des auteurs peuvent avec leurs mots et leurs pensées changer le monde», relate Heather O'Neill, en entrevue au *Soleil*.

Entre le Mile doré et le Mile sordide, l'écrivaine brosse ainsi un portrait de la métropole dès 1873 et des tensions sociales qui y régnaient. Un cadre sur lequel elle peint une panoplie de femmes qui soulèvent des questions autour du pouvoir, du genre, des classes, etc.

«C'est un livre qui prend place dans l'histoire, mais il est très moderne. Dans le langage, mais aussi par rapport aux enjeux qui nous occupent aujourd'hui.

«C'est un peu comme si j'avais pris mes personnages et que je les avais lancés à l'époque victorienne. Juste pour voir comment ils allaient réagir avec les limitations de ce temps-là», estime-t-elle d'ailleurs.

Si la révolte s'installe tranquillement au fil des 504 pages, l'ouvrage de Heather O'Neill s'enracine toutefois au cœur d'une puissante amitié : celle de Marie Antoine — inspirée de Marie Antoinette — et de Sadie Arnett. Deux petites filles qu'on verra grandir et dont le destin sera lié de près à cette période de revendications et de grands changements.

Entre l'abondance des riches et les besoins des pauvres, les anglophones et les francophones, les femmes et les hommes, la quadragénaire explore ainsi les liens entre ces deux êtres que tout oppose.

Car Marie Antoine est une fillette blonde, parfaite et joyeuse, enviée de tous de par son titre d'héritière de Louis Antoine, propriétaire d'une raffinerie de sucre à Montréal.

À l'inverse, Sadie Arnett s'avère une brunette sombre et cruelle, mais très intelligente, fille d'un politicien sévère.

«Avant qu'elles se rencontrent, elles sont seules au monde parce qu'elles sont douées. Personne n'arrive à leur hauteur. Elles n'ont pas de concurrence. Elles ont de l'ambition alors que toutes les autres jeunes filles ne pensent qu'à se marier.

«[…] Elles encouragent leurs meilleures qualités, mais aussi leurs pires défauts», explique l'autrice, tout en racontant que les petites ne devaient pas au départ être les protagonistes de son roman.

Elles se sont pourtant imposées avec leur fort caractère narcissique, ne se laissant pas marcher sur les pieds… Même par leur créatrice.



«Ce n'est pas parce qu'elles sont des femmes qu'elles ont un caractère doux, qu'elles sont gentilles. Elles aussi peuvent être des psychopathes!»

— Heather O'Neill

BOULEVERSER L'ORDRE ÉTABLI MASCULIN

Heather O'Neill a toutefois profité de la présence de Marie et Sadie pour approfondir une amitié trouble, une relation si intense qu'elle est surtout explosive. Allant du simple désir, à la jalousie ou l'érotisme, jusqu'à l'obsession. Qu'elles s'aiment ou se détestent, les deux protagonistes ne peuvent plus se passer l'une de l'autre.

«Toute amitié digne de ce nom comporte un soupçon de haine. Mais cette haine est comme le miel qui parfume le thé : elle crée l'accoutumance», écrit l'autrice dans *Perdre la tête*.

De façon générale, «tout le roman explore la violence de la féminité», affirme Heather O'Neill.

Celle-ci s'est d'ailleurs beaucoup amusée à peindre des femmes fortes avec de l'ambition comme de la colère. Elle met ainsi en contraste tout au long de l'histoire l'esprit de ses personnages avec la cage dans laquelle le patriarcat tente de les contraindre.

«Ce n'est pas parce qu'elles sont des femmes qu'elles ont un caractère doux, qu'elles sont gentilles. Elles aussi peuvent être des psychopathes!» soutient l'artiste à qui l'ont doit les succès *La ballade de Baby* et *Hôtel Lonely Hearts*.

Deux titres ornés de différents prix littéraires, dont la récompense



Avec *Perdre la tête*, Heather O'Neill publie son 5e roman en carrière.
— PHOTO LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

québécoise qui fait la promotion de la littérature anglaise, le prix Paragraphe Hugh MacLennan.

Si Heather O'Neill conçoit que la littérature d'aujourd'hui accepte de plus en plus de nager dans les eaux de cette féminité sombre, elle déplore que bien des personnages féminins soient toujours infantilisés par leur créateur. Notamment lorsqu'il est question d'amitié, comme si ce n'était pas un sujet sérieux.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE!

On le sent à la lecture, et Heather O'Neill le confirmera en entrevue : l'autrice a eu beaucoup de plaisir à écrire *Perdre la tête*. Au-delà de l'humour dans son histoire ou le nom de certains protagonistes (Marie Antoine, Mary Robespierre), elle a embrassé le côté théâtral et flamboyant de ses protagonistes.

«Mes personnages ont plein de défauts, mais je les adore!

«Quand j'ai terminé *Mademoiselle samedi soir*, j'étais tannée des Tremblay. Quand j'ai fini *La ballade de Baby*, je m'ennuyais de mon personnage principal avec sa vision poétique sur le monde.

«Avec *Perdre la tête*, j'ai eu un *trip*. Je m'amusais. Chaque jour était comme un spectacle. Ces femmes-là voulaient vivre jusqu'au bout», partage-t-elle en riant, rappelant que le XIXe siècle était de l'ordre du théâtre pour les femmes qui devaient porter un certain costume, agir de telle manière, être conscientes du regard des autres, etc.

Dans son plus récent ouvrage, Marie et Sadie jouent d'ailleurs l'une pour l'autre.

Fidèle à sa plume, l'autrice a aussi introduit dans *Perdre la tête* sa magie : dans les moments les plus lumineux comme les plus graves, la forêt enchantée ou le conte de fées ne sont jamais bien loin.

Dans l'opulence des jardins du Mile doré comme dans la minceur des gants des gens du Mile sordide, la beauté règne, les animaux sont en mesure de converser et la narration nous enveloppe.

«Même si on est dans un contexte réaliste, j'aime que les lecteurs puissent croire que tout est possible. Si un cheval se met à parler, vous n'en doutez pas.

«[…] C'est intuitif. J'aime écrire comme ça, quand les métaphores deviennent de plus en plus vivantes», affirme Heather O'Neill, un sourire dans la voix.

MONTRÉAL EN ARRIÈRE-SCÈNE

Les lecteurs qui suivent Heather O'Neill depuis le tout début ne seront pas surpris d'apprendre que l'écrivaine a retrouvé les paysages de Montréal pour camper *Perdre la tête*.

Elle n'y peut rien : c'est au cœur de la faune bigarrée de la métropole qu'elle puise son inspiration première. Elle y découvre des personnages grandioses à tout coup.

«Quand j'étais jeune, il y avait toujours, au carré Saint-Louis, des clowns, une femme avec un accordéon et un danseur ou autres. Pour moi, le théâtre, c'était les rues de Montréal», raconte la native de la métropole.

Lorsqu'elle s'assoit sur un banc de parc ou qu'elle s'arrête au coin d'une rue pour observer le passage des piétons et des véhicules, Heather O'Neill croit se retrouver dans les coulisses d'un grand spectacle.

Vivre à Montréal lui donne ainsi l'impression de voir les rouages d'une immense pièce de théâtre où une multitude de personnages, de décors et d'époques défilent tous en même temps. **LÉA HARVEY**

À CHAQUE LANGUE SA VOIX

Comme pour ses six autres œuvres précédentes, Heather O'Neill a vu la traduction de *Perdre la tête* être confiée à l'écrivaine Dominique Fortier.

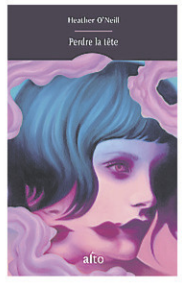
Heureuse de pouvoir compter encore une fois sur l'autrice des *Villes de papier* pour faire voyager son histoire de l'anglais vers le français, Heather O'Neill affirme avoir bâti une «belle relation» avec sa collègue au fil des ans. Elle soutient avoir une confiance totale envers sa traductrice.

«Elle a créé une voix unique qui capture tellement bien mon écriture. C'est tellement beau.

«Parfois, il y a des traducteurs qui ont toujours la même voix, peu importe [le livre ou l'auteur qu'ils traduisent]. Mais ce n'est pas ça avec Dominique! Elle traduit le rythme de mon écriture qui est un peu comme chantant», estime-t-elle.

Pour l'instant, Heather O'Neill n'envisage pas l'écriture complète d'un roman dans la langue de Molière, malgré quelques courts textes francophones ici et là.

«Si j'écrivais un texte anglais et que je le traduisais en français, ce serait différent que de le créer directement en français. J'aimerais mieux essayer de trouver ma voix en français directement sur la page», conclut-elle. **LÉA HARVEY**



HEATHER O'NEILL
Perdre la tête
ALTO
504 PAGES

Perdre la tête sera dans les rayons des librairies dès le 12 octobre. Heather O'Neill sera de passage à la Maison de la littérature, le 19 octobre, dans le cadre d'un grand entretien animé par Mélissa Verreault pour le festival Québec en toutes lettres.



1



2

NYX

LES FEMMES RÈGNENT SUR LA NUIT



VALÉRIE MARCOUX
vmarcoux@lesoleil.com

Les souvenirs de jeunesse de la chorégraphe Johanne Madore se mélangent à l'univers mythologique de la déesse grecque de la nuit dans un spectacle alliant la danse, le cirque et les arts visuels. Intitulée *NYX*, cette œuvre poétique qui revisite les archétypes de la féminité sera présentée en première mondiale sur la scène du Diamant le 13 octobre.

«J'aurais pu appeler ça *Les étoffes de la nuit*», mentionne Johanne Mandore en entrevue avec *Le Soleil*.

La nuit qu'elle met en scène s'inspire de l'obscurité de la «soute» où, dans les coulisses de l'entreprise familiale de vêtements, s'entassaient différentes étoffes ainsi que des patrons et d'autres outils de couture.

Dans cet univers hautement féminisé, la grand-mère de la chorégraphe régnait sur ces trésors, telle Nyx sur la nuit.

«C'est une force féminine et spirituelle qui m'a beaucoup guidée, qui m'impressionne et qui m'accompagne encore aujourd'hui», déclare Johanne Madore au sujet de la matriarche décédée à l'âge de 106 ans.

Son souvenir évoque également la maison de campagne où la grand-mère recevait sa petite-fille. Elle lui racontait des bribes de sa vie que la jeune rêveuse amalgamait aux histoires de ses livres.

«C'est aussi dans la maison de mes grands-parents que la danse s'est révélée à moi», ajoute Johanne Madore qui tisse des liens entre ses souvenirs et la fiction dans ce spectacle autobiographique.

«La notion de tissage est toujours là : on tisse des histoires. On les défait, on les refait, on les brode», fait-elle remarquer.

ENTRE MÉMOIRE ET MYTHOLOGIE

Puisque cette œuvre plonge dans la mémoire de sa créatrice, celle-ci a demandé au plasticien Pierre Przysiezniak de concevoir un univers visuel s'inspirant de la mythologie, mais aussi des neurones et des synapses dont les multiples connexions évoquent le tissage.

Plus qu'un décor, l'artiste a sculpté des étoiles zoomorphiques utilisées par les acrobates dans leurs numéros. Il devait donc s'assurer que ses structures aériennes d'acier et de bois étaient sécuritaires en plus d'être esthétiques.

«Ce n'est pas des imitations de matériaux, précise Pierre Przysiezniak. J'ai fait beaucoup de décors classiques conventionnels où on triche — tout le monde sait qu'on triche —, mais là je suis plus intervenu comme l'artiste visuel que je suis, avec un amour pour la qualité des matériaux.»

Le plasticien devait aussi composer avec des contraintes logistiques en vue de la tournée qui suivra la présentation de *NYX* au Diamant.

«Ce sont ces contraintes techniques qui ont déterminé les formes esthétiques des agrès circassiens», admet humblement M. Przysiezniak.

Ajustées aux corps des interprètes, les sculptures aux formes organiques permettent le mouvement tout en lui imposant des défis.

> **«La nuit est le lieu du rêve. C'est le lieu dans lequel il faut s'abandonner pour trouver sa propre lumière»**
>
> — La chorégraphe Johanne Madore

La plus grande de ces étoiles a été baptisée Éther, en référence à l'un des enfants de la déesse de la nuit.

En compagnie du compositeur Claude Fradette, Pierre Przysiezniak a aussi fait du glanage sonore pour le spectacle.

«J'ai fait un peu d'enregistrement sur le terrain en ciblant des types de sons, surtout dans ce qui reste des *sweatshops* à Chabanel, donc les ateliers de vapeur, les cliquetis des machines à coudre, les monte-charge», explique-t-il.

Le duo a ensuite déposé le matériel entre les mains d'Antoine Bédard qui s'est chargé de la réalisation de la bande sonore finale de cette production du Collectif Chimère.

CHANGEMENT DE DISTRIBUTION

Initialement, la troupe d'interprètes qui donne forme à cette œuvre onirique ne devait pas être exclusivement féminine. On trouve encore quelques vidéos et photos témoignant de la mixité des artistes qui ont participé à la création de ce spectacle en gestation depuis près de cinq ans.

La pandémie, qui a retardé le dévoilement de *NYX*, est responsable de l'érosion de la troupe originale. Au tournant de 2022, une partie des interprètes avaient d'autres engagements professionnels et certains ont carrément changé de carrière durant cette période trouble pour le milieu artistique.

«Un mal pour un bien», relativise Johanne Madore. En cours de création, elle avait de plus en plus envie d'explorer les archétypes féminins en compagnie de femmes.

Ce désir s'est concrétisé grâce à une troupe d'acrobates pluridisciplinaires curieuses de se pencher les possibilités offertes par leur art en dehors du cirque traditionnel.

«Elles ont des énergies très différentes les unes des autres, mais, en même temps, elles ont le sens de la sororité», commente la chorégraphe qui a pris plaisir à guider ces jeunes artistes dans sa nuit scénique qui est aussi un parcours initiatique.

«La nuit est le lieu du rêve. C'est le lieu dans lequel il faut s'abandonner pour trouver sa propre lumière», souligne-t-elle.

Tout de même, ce changement d'interprètes a impliqué de modifier substantiellement le spectacle qu'elle avait imaginé.

«Au printemps, il fallait tout refaire. On a gardé des choses quand même, mais on les a complexifiées. Même au niveau physique, la performance atteint un niveau plus élevé à mon avis», indique Johanne Madore.

1 **Les interprètes de *NYX* en répétition** — PHOTOS LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

2 **La chorégraphe Johanne Madore**

JULIANA LÉVEILLÉ-TRUDEL

À LA RENCONTRE DES GENS DU NORD

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Les ouvrages qui se lisent facilement sont trompeurs. On croit que les phrases ont jailli spontanément, déjà nimbées d'une belle résonance, alors que la réalité est toute autre. Ainsi en est-il du deuxième roman de Juliana Léveillé-Trudel, *On a tout l'automne*, publié à La Peuplade.

Quatre fois, elle a dû revoir sa copie avant de trouver le ton juste afin de raconter le retour d'une jeune femme à Salluit, au Nunavik. Une femme qui est, un peu beaucoup, son alter ego.

Ce long chantier l'a étonnée, puisque son premier roman, *Nirliit*, était né sans effort. «Ça était sorti tout seul, mais je n'avais pas de méthode. Il a donc fallu que je découvre ce qui marchait pour moi, tout en réalisant que c'était normal que ça ne fonctionne pas du premier coup.

«Cet apprentissage, c'est l'une des choses qui me rendent le plus fière», a-t-elle confié en entrevue téléphonique.

Le défi pour elle consistait à produire un roman contemplatif sans que les lecteurs décrochent en chemin. Il a été superbement relevé, alors qu'on accompagne la narratrice, deux ans après son séjour initial à Salluit. Très tôt, on comprend que l'avenir de son couple soulève des interrogations, son désir d'emménager avec son conjoint pour fonder famille étant confronté à sa volonté à lui de préserver une marge de liberté.

Elle est également hantée par le souvenir de sa mère, décédée il y a plusieurs années, à la suite d'un cancer. «Ce qui complexifie le deuil, c'est qu'il s'agissait d'une femme aimante, mais qui n'a pas eu la possibilité de faire tout ce qu'elle aurait aimé accomplir.

«Il y a aussi le fait qu'en l'ayant perdue assez jeune, comme ce fut le cas pour moi, il y a plein de questions qu'on ne peut plus lui poser. Des questions qui surgissent quand on avance dans la vie», énonce Juliana Léveillé-Trudel.

À cette trame personnelle est jumelé le besoin éprouvé par la narratrice de reprendre contact avec des membres de la communauté inuit côtoyés la fois d'avant. Parmi eux, il y a des enfants qui ont franchi le pas vers l'adolescence. Certains ont l'âme écorchée, que ce soit à la suite d'une agression, d'une naissance survenue trop tôt ou d'un accident de chasse ayant coûté la vie à un ami.

«On est dans l'après. Je voulais montrer ça, plutôt que les drames vécus par ces personnes», affirme la romancière.

Toujours dans le registre des retrouvailles, elle insère des portraits de femmes inspirantes, l'un d'eux étant celui de Mary. Même si elle a subi le joug des écoles fédérales, l'éducation demeure à ses yeux une vertu cardinale.

«Dans le Nord, c'est beaucoup les grand-mères qui tiennent les villages, puisque les hommes vivent une détresse identitaire après avoir perdu leur fonction traditionnelle de pourvoyeurs», explique Juliana Léveillé-Trudel.

LA POÉSIE DE LA LANGUE

Ce sont des femmes, justement, qui aident la narratrice à mieux comprendre l'inuktitut, qui ne possède aucune parenté avec le français. C'est une quête à laquelle l'auteure s'identifie, puisqu'elle mène une démarche similaire depuis 2016.

Elle a d'ailleurs semé plusieurs phrases dans le texte, en prenant soin d'inclure la traduction au bénéfice des lecteurs. «C'est une aventure extraordinaire que j'avais le goût d'intégrer dans le livre, en plus de partager l'aspect poétique de l'inuktitut», souligne-t-elle.

Les Inuit sont toutefois des gens de peu de mots, ce qui a incité Juliana Léveillé-Trudel à exprimer ce qu'ils vivent par l'entremise de leurs gestes. «Quand Maggie brûle du gaz sur un quatre-roues, c'est pour fuir quelque chose, donne-t-elle en exemple. Si, comme elle, tu as été victime d'une agression dans le village, le fait qu'il soit isolé, surtout l'hiver, t'empêche d'y échapper. Tu finis toujours par retomber sur la personne.»

Sensible au débat entourant le phénomène de l'appropriation culturelle, l'auteure précise que son roman ne véhicule pas le point de vue d'un membre de la communauté inuit, mais celui d'une femme allochtone.

«J'ai été honnête là-dedans. *On a tout l'automne*, c'est la rencontre de la narratrice avec les gens du Nord, mentionne la romancière. À travers ses apprentissages, je témoigne de son désir d'aller vers l'autre.»



Juliana Léveillé-Trudel a écrit *On a tout l'automne*, son deuxième roman, paru aux éditions La Peuplade.
— PHOTO LAURENCE GRANDBOIS

200 artistes
Laissez-vous surprendre!
Spectacles
Cocons littéraires
Rencontres
Performances
Projections
Installations
Volet famille
Québec en toutes lettres
13 — 23 octobre 2022
13e festival
Toute la programmation : quebecentouteslettres.qc.ca
Billets et réservations : lepointdevente.com | 418 641-6797 poste 3
Une initiative de
Partenaire principal

ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE

ÉCRIRE LE DÉSIR

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

Il peint l'eau dansante depuis le bord des rives. Elle vient se nourrir du souffle du fleuve pour écrire. Leurs regards se croisent aux abords des flots. Et c'est la naissance d'une déferlante entre elle et lui. Leurs courants s'amalgament, tous deux se laissent emporter par la vague amoureuse qui n'était pas prévue ni attendue. C'est là l'ondoyant noyau de *Femme fleuve*, nouveau roman d'Anaïs Barbeau-Lavalette.

L'écrivaine s'intéresse, dans celui-ci, à ce que bouleverse le désir, aux remous intérieurs que peut provoquer une rencontre.

Les échos du récit, raconté à travers le prisme d'une voix féminine forte, trouvent une résonance dans les deux précédents romans qu'elle a signés.

«*Femme fleuve* s'inscrit dans une suite, en continuité avec *La femme qui fuit* et *Femme forêt*. Avec un peu de recul, je réalise que j'ai fait un triptyque et que ce livre-ci en est le point final, même si ce n'était pas pensé comme ça à la base.»

À la clé, il y a une réflexion qui se poursuit, des idées qui habitent l'imaginaire de l'auteure et cinéaste et qui refont surface d'un écrit à un autre.

«Ce qui nous lie, ce qui nous tient enracinés, c'est toujours présent en moi, tout comme l'est ce questionnement sur l'ailleurs, sur le désir de fuite.»

Ce désir-là appartient à tout le monde, précise la romancière, mais elle s'y intéresse avec une perspective féminine, en portant son regard sur la vie, la voix des femmes.

«On a souvent parlé du désir des hommes à l'endroit des femmes. À peu près tous les livres étudiés dans les écoles, ce sont des auteurs masculins qui les ont écrits. Shakespeare, Kundera, Stendhal : ils ont tous publié des épopées dans lesquelles la femme est toujours en attente de l'homme conquérant, de l'homme sauveur.»

L'idée d'inverser la vision était séduisante. Et nécessaire pour bousculer la perspective.

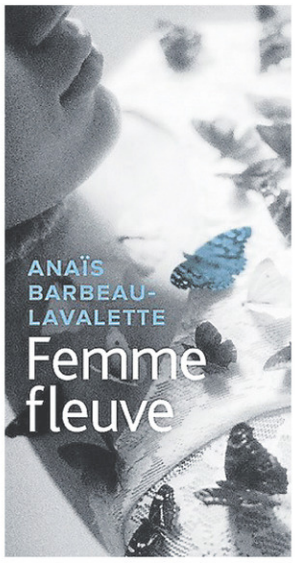
«Parce qu'on peut le vivre, oui, mais on l'a peu écrit encore, cet élan de la femme désirante.

«J'avais donc vraiment envie de raconter le désir au féminin, de m'attarder sur ce qu'il peut faire dans une vie, comment il déséquilibre. Je voulais le faire avec une posture qui ne serait pas décadente, mais plutôt fière et enracinée, aussi belle et aussi puissante que d'autres qualités féminines dont on peut plus facilement parler.»

Pour aller là, il fallait pousser une porte. Oser.

«Je suis consciente que c'est un risque. Je l'assume, c'est ce qui m'appelait dans ce livre. Je le dis dans les premières pages : j'ai appris à être désirée très tôt, très jeune. Mais j'ai appris à devenir désirante tard dans ma vie. Et je me demande comment ça se fait.

«Ça me fait du bien de me le nommer à moi-même. Tant mieux si ça peut, d'une certaine façon, forger de nouveaux sédiments dans la pensée de jeunes lectrices.»



ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE
Femme fleuve
MARCHAND DE FEUILLES
256 PAGES



PARCELLES DE SOI

L'idée de faire éclater les moules qui limitent le féminin est un moteur pour l'autrice. Peut-être aussi un besoin.

«J'ai l'impression qu'on doit continuer de raconter tous nos espaces et c'est une mise en danger, parce que ça veut dire aussi nos espaces les plus intimes. Mais j'ai le sentiment que c'est ainsi qu'on va réussir à élargir notre horizon dans l'imaginaire collectif.

«L'idée, ce n'est pas tellement d'offrir des modèles féminins, mais plutôt de présenter des portraits complets, imparfaits, rebelles, fragiles, beaux et forts en même temps», note l'écrivaine, qui s'est nourrie de ses racines pour développer sa trame.

«C'est une fiction, mais comme dans n'importe quel roman, il y a des résonances. L'image qui me vient, c'est celle des labyrinthes de miroirs. Tu rentres dedans et certains vont t'agrandir, d'autres vont montrer un seul morceau de toi, d'autres pans de toi vont disparaître. Il y a quelque chose qui ressemble à ça dans la fiction.

«Certains bouts de moi sont magnifiés par l'écriture, d'autres sont mis en dormance, certains sont inventés. Mais c'est sûr que je m'abreuve à mon histoire, à la façon dont j'ai été construite, à ce par-dessus quoi j'ai poussé, aussi, c'est-à-dire par-dessus une femme qui est partie, une grand-mère qui a laissé ses petits.

«Ma réflexion par rapport aux liens, la famille, le désir, l'amour, c'est toujours teinté de ça, cette fine ligne de funambule entre le désir de liberté et celui de prendre soin de ce que j'ai semé. Alimentée par mes racines, je réfléchis du cœur et de la tête d'une façon très précise. C'est normal : tous, on est la suite de notre histoire.»

HORS DES CARCANS

La femme du récit qu'elle a imaginé est une mère dont la fille et le conjoint sont restés de l'autre côté de l'île où elle s'est posée. La camper ainsi, dans une marée qui l'emporte

Films Opale leSoleil
GAGNEZ VOS PLACES POUR LA PREMIÈRE EN COMPAGNIE DU RÉALISATEUR
ROMAIN DURIS BÉRÉNICE BEJO
FESTIVAL DE CANNES SÉLECTION OFFICIELLE 2022 FILM D'OUVERTURE
COUPEZ!
UNE COMÉDIE DE MICHEL HAZANAVICIUS
GAGNANT Fantasia CHEVAL NOIR 2022 MEILLEURE BANDE ORIGINALE (LE PRIX SANGSUE FORTE)
FANTASTIC FEST 22
GRÉGORY GADEBOIS · FINNEGAN OLDFIELD · MATILDA LUTZ · SÉBASTIEN CHASSAGNE · RAPHAËL QUENARD
LYES SALEM · SIMONE HAZANAVICIUS · AGNÈS HURSTEL · CHARLIE DUPONT · ET JEAN-PASCAL ZADI
LE MERCREDI 19 OCTOBRE À 19H
AU CINÉMA LE CLAP STE-FOY
PARTICIPEZ AU : lesfilmsopale.com/concours
L'annonce promotionnelle paraîtra le 7-8-9 octobre. Le tirage aura lieu le 11 octobre. 50 gagnants se mériteront une entrée pour deux personnes. La valeur totale des prix est de 1 000 $.
AU CINÉMA DÈS LE 21 OCTOBRE
coupezlefilm.com
YouTube LesFilmsOpale
0106292



Dans son nouveau roman, *Femme fleuve*, Anaïs Barbeau-Lavalette s'intéresse à ce qui bouleverse le désir, aux remous intérieurs que peut provoquer une rencontre.
— PHOTO LA PRESSE, MARTIN CHAMBERLAND

vers d'autres bras que ceux de son amoureux, c'était une façon de souffler plus fort sur les carcans, pesants.

«Ce qui est tabou pour une femme l'est encore davantage pour une mère. On a un drôle de rapport social avec la sphère maternelle. C'est comme si l'imaginaire collectif voulait que, à partir du moment où tu es le soleil du nid familial et que tu t'assures du bonheur des autres, tout le reste de tes aspirations doive être mis sur pause, être enterré.

«Je pense, moi, qu'on est une meilleure mère si on reste pleinement une femme, si on ne perd pas de vue ce qui nous fabrique comme vivante.»

Le désir en fait partie. Au sens large, englobant.

«Ce n'est pas seulement physique ou charnel, le désir. Ce n'est pas que faire l'amour, c'est aussi la soif de rencontres, de voyages humains, la possibilité de se projeter dans d'autres esprits. C'est vaste, et ça ramène la question de ce qui nous lie à l'autre.»

Des rencontres qui sont profondément marquantes et qui laissent une empreinte, il n'y en a pas beaucoup dans une vie, insiste Anaïs.

«Ce n'est pas quelque chose qui se calcule ou se raisonne, mais c'est très émouvant lorsque ça survient. Il y a une part de mystère là-dedans, du magnifique dans le mouvement de nos courants souterrains lorsqu'ils deviennent soudain des geysers.»

Ou lorsqu'ils deviennent des vagues de fond qui soulèvent l'imaginaire. Et d'où émergent des romans.

LA FLAMME DU FLEUVE

La présence de l'eau est partout dans les chapitres de *Femme fleuve*. Parce que l'histoire d'amour que raconte Anaïs Barbeau-Lavalette se déroule près du Saint-Laurent. Et parce que l'écrivaine avait envie de prêter voix à «ceux qui habitent avec le fleuve».

Elle a fouillé l'histoire de la couleur bleue, s'est intéressée aux espèces qui nagent sous la surface de la grande nappe, a rencontré des scientifiques, des plongeuses, des peintres.

«J'ai été en proche discussion avec des chercheurs de l'UQAR qui étudient le fleuve depuis longtemps. Sans être alarmiste, j'avais envie de parler d'une façon très connectée de ce qui se passe avec notre fleuve. Parce qu'il est en train de mourir, en fait.

«Je le fais d'une façon très affective parce que j'ai l'impression que les cris d'alarme ne fonctionnent plus. On a développé une espèce de carapace, on n'est plus capable de se faire égratigner. C'est donc plus une déclaration d'amour à cette eau-là que j'avais envie de faire, une déclaration qui n'est pas juste poétique, mais qui est aussi renseignée. Pour être le relais de ceux qui côtoient et connaissent le fleuve.»

Elle-même y a ses ancrages, des ports d'attache à travers le Québec où elle va se poser pour créer.

«J'écris mieux avec le fleuve, il a un grand pouvoir sur moi. Ça a l'air d'un lieu commun, mais je trouve que le fleuve répare en même temps qu'il ensauvage. Il a quelque chose de sage et de rebelle à la fois qui me correspond et me parle fort.» **LA TRIBUNE, KARINE TREMBLAY**

CHIEN BLANC BIENTÔT SUR GRAND ÉCRAN

L'automne est chargé de lancements pour Anaïs Barbeau-Lavalette. Son nouveau long métrage, *Chien blanc* (adapté du roman du même nom signé Romain Gary), ouvrira Cinémania le 2 novembre et prendra l'affiche la semaine suivante.

L'enjeu central du film est on ne peut plus actuel, même si l'histoire vraie qui l'a inspiré a plus de 50 ans.

«À quel point une lutte qui ne nous appartient pas peut devenir la nôtre? C'est ce que se demandent Jean Seberg et Romain Gary, deux personnes blanches privilégiées qui vivent au cœur des États-Unis enflammés pendant la montée des mouvements antiségrégationnistes.

«Ils trouvent un chien dressé pour tuer des personnes noires et ils se disent, du haut de leur humanisme et de leur idéalisme : on va le soigner.»

S'attaquer à pareil sujet demandait autant de sensibilité que d'ouverture.

«La façon dont on a fabriqué le film, c'est un peu inédit. Maryse Legagneur et Will Prosper, qui sont deux personnes afrodescendantes, ont été présents à toutes les étapes, de la scénarisation jusqu'au montage final.

«Ils ont pu faire résonner leur sensibilité sur la mienne. C'était très confrontant par moments, très riche par d'autres. On a aussi inclus des stagiaires afrodescendants dans tous les départements du film. Ça a permis de créer une expérience de tournage vraiment profonde.» **LA TRIBUNE, KARINE TREMBLAY**



0103447





Philippe Gagné, alias le.Panda, lance son album *Air molo* le 20 octobre. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

ON PEUT SORTIR LE.PANDA DE LA RUE, MAIS ON NE SORT PAS LA RUE DU PANDA

VALÉRIE MARCOUX
vmarcoux@lesoleil.com

Trois ans après avoir gagné le 51e Festival international de la chanson de Granby (FICG), le.Panda est prêt à dévoiler *Air molo*. Le multi-instrumentiste a produit ce premier album en misant sur la richesse de la faune musicale de Québec, dont Simon Kearney, Simon Lachance, Martin Plante, Ariane Roy et André Larue.

Le spécimen aussi connu sous le nom de Philippe Gagné est facile à observer dans son habitat naturel. Cet animal musical peut être aperçu s'abreuvant dans un café de la rue Saint-Jean ou encore, durant la période estivale, trimbalant ses instruments jusque dans le Vieux-Québec où il joue pour les passants depuis une dizaine d'années.

«Il n'y a rien de plus vrai que de jouer dans la rue», déclare le.Panda.

À l'état sauvage, le public manifeste clairement son appréciation en demeurant sur place pour écouter ou en continuant son chemin. Depuis qu'il monte sur scène, le.Panda doit apprivoiser l'étrange impression de jouer pour un troupeau captif qu'il espère captiver.

«J'aime les deux. Quand je fais de la scène, je suis en *band* et quand je fais de la rue, je suis seul», précise l'artiste né à Neufchâtel.

Avant de remporter le FICG en 2019, cet homme-orchestre avait piqué la curiosité du public avec son *handpan*. Il avait même fait une apparition sur les ondes de TVA en 2016 pour présenter cet instrument qui ressemble à une soucoupe volante.

Philippe Gagné a enregistré des disques de musique instrumentale et quelques chansons en anglais avant de prendre un virage francophone et d'adopter le pseudonyme le.Panda.

«Je trouvais que je ressemblais un peu à ça dans ma physionomie», mentionne le musicien.

Au moment de produire *Air molo*, il a volontairement délaissé le *handpan* afin de ne pas demeurer une simple curiosité aux oreilles des mélomanes.

«Quand tu joues d'un instrument inusité, on dirait que les gens te définissent par ça», constate l'artiste qui revient tout juste de Singapour où il participait au festival All That Matters.

Celui qui critique la surconsommation dans sa chanson A*merican Express* a été profondément troublé par l'abondance de centres commerciaux dans cette cité-État d'Asie du Sud-est.

Jouer à l'international n'est pas nouveau pour ce grand voyageur. La nouveauté est de le faire sur scène et sur invitation.

«CRÉER DES SOUVENIRS»

Sur la pochette de l'album, on voit le.Panda dans un champ près de l'aéroport de Québec. Cette image représente bien son univers musical où les paroles évoquent des lieux familiers sur une musique décontractée qui permet de s'évader.

Oscillant entre la pop et le néo-soul, ses compositions invitent à lâcher prise dans ce monde où les relations amoureuses sont complexifiées par les réseaux sociaux qui encouragent aussi la polarisation des opinions.

Le talent du bassiste Martin Plante est particulièrement mis en valeur dans *Jennifer*, chanson où la voix d'Ariane Roy se mêle joliment à celle de Philippe Gagné.

Loin de passer inaperçu, l'excellent saxophoniste André Larue ajoute une touche de jazz aux morceaux auxquels il participe.

L'aura reggae qui enveloppe le projet musical du Panda n'empêche pas celui-ci d'aborder des sujets délicats. Tout en évoquant la tentative de suicide d'un ami, *Lettre à Pierre* est parsemé de souvenirs heureux qui soulignent l'incompréhension de son geste par son entourage.

«Il a essayé de mettre fin à ses jours, mais ça n'a pas fonctionné. Sauf qu'il n'est plus vraiment là… Ç'a laissé des séquelles. Je me suis tout le temps dit qu'un jour j'allais lui écrire une chanson», confie le musicien.

Parmi les dix titres qui composent *Air molo*, on découvre une reprise de la populaire chanson française *La bohème*. Son propos résonne autant avec l'expérience du musicien vagabond qu'avec les temps difficiles qu'ont connu les artistes durant la pandémie.

Cette crise sanitaire a légèrement coupé l'élan du Panda qui prévoyait lancer son album à l'automne 2020. Mais il était hors de question pour l'artiste que sa musique soit associée à cette période morose.

«Je ne voulais pas lancer un album en pandémie. On associe la musique à des moments et je voulais que les gens puissent créer des souvenirs [positifs] avec mon album», explique le.Panda.

Le spectacle de lancement d'*Air molo* aura lieu au District Saint-Joseph à Québec le 20 octobre.

LA LISTE

Cinq œuvres pour le temps des pommes



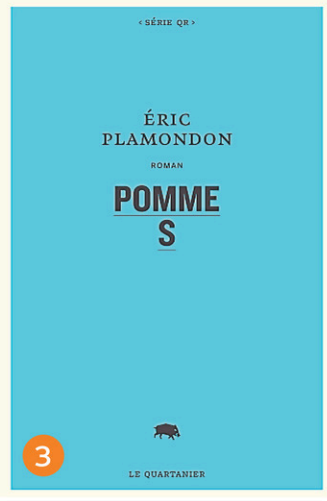
1 *DON'T SIT UNDER THE APPLE TREE (WITH ANYONE ELSE BUT ME)* (1942), GLENN MILLER ET SON ORCHESTRE

Composée par Sam H. Stept avec les auteurs Lew Brown et Charles Tobias, cette chanson fort populaire lors de la Seconde Guerre mondiale met en scène deux amoureux qui se jurent fidélité avant que l'un d'eux ne soit déployé. **VALÉRIE MARCOUX**



2 *LE FILS DE L'HOMME* (1964), RENÉ MAGRITTE

Dans cette toile emblématique, le surréaliste René Magritte réunit deux images récurrentes dans son univers : l'homme en complet au chapeau melon et la pomme. Le fruit dissimule ici le visage de l'inconnu, n'en dévoilant qu'une partie de l'œil gauche. Mystère, mystère! **GENEVIÈVE BOUCHARD**



3 *POMME S* (2013), ÉRIC PLAMONDON

Dernier tome de la brillante trilogie *1984*, *Pomme S* s'intéresse à l'homme derrière l'entreprise américaine Apple, Steve Jobs. Grâce à sa plume intelligente et son style efficace, Éric Plamondon offre un plongeon dans le monde des ordinateurs et des technologies avec un regard humain. **LÉA HARVEY**



4 *CONSOLATION* (2022), POMME

Le troisième album de Claire Pommet est le fruit des influences québécoises de cette autrice-compositrice-interprète française. En plus d'avoir travaillé avec des musiciens et des artisans locaux, Pomme rend hommage à l'écrivaine Nelly Arcan dans l'une de ses chansons. **VALÉRIE MARCOUX**



5 *TROIS POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL* (1988), JACQUES LEDUC

Un film impressionniste au titre poétique où un homme qui vient de franchir la quarantaine (Normand Chouinard) fait le point sur sa vie et ses amours. Élu en 1989 meilleur long-métrage aux Rendez-vous du cinéma québécois. L'astrophysicien Hubert Reeves y fait une courte apparition. **NORMAND PROVENCHER**

Des vedettes françaises coupent leurs cheveux en appui aux Iraniennes

Plusieurs vedettes françaises, dont Marion Cotillard, Juliette Binoche, Isabelle Adjani et Jane Birkin, se sont filmées en train de se couper des mèches de cheveux dans une vidéo publiée mercredi en soutien aux manifestantes en Iran.

«Pour la liberté», déclare l'actrice Juliette Binoche avant qu'elle ne retranche une grosse mèche de cheveux au-dessus de sa tête.

La vidéo, qui porte le mot-clic *HairForFreedom*, est publiée alors que l'Iran est secoué par des manifestations antigouvernementales, déclenchées par la mort de la jeune Mahsa Amini. La femme de 22 ans avait été arrêtée pour avoir prétendument violé le code vestimentaire strict de la République islamique.

La vidéo a été partagée sur le compte Instagram «soutien femmesiran».

«Ces femmes, ces hommes demandent notre soutien. Leur courage et leur dignité nous obligent», peut-on lire dans la légende de la vidéo.

«Nous avons ainsi décidé de répondre à l'appel qui nous était lancé en coupant, nous aussi, quelques-unes de ces mèches.»

Parmi les autres artistes féminines de la vidéo, on retrouve notamment les actrices Charlotte Rampling et Isabelle Huppert, ainsi que les chanteuses Angèle et Pomme. **AP**



JANETTE VEUT TOUJOURS SAVOIR



NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

Janette. Il suffit d'évoquer ce prénom et à peu près tout le monde au Québec sait de qui on parle. Parler, dialoguer, échanger, tout cela au nom du droit des femmes, c'est justement ce que Janette Bertrand a fait tout au long de sa longue et riche carrière. L'excellent documentaire *Janette & Filles* brosse un portrait exhaustif des luttes menées par cette femme d'exception.

À 97 ans — «bientôt 98» — Janette conserve une lucidité incroyable. En visioconférence depuis Montréal, accompagnée de la réalisatrice Léa Clermont-Dion, de 66 ans sa cadette, elle fait la démonstration que son insatiable curiosité n'a pas pris sa retraite. Janette veut savoir. Encore et toujours.

«Vous, seriez-vous capable de faire taire un homme qui dit des énormités sur les femmes?» demande-t-elle du tac au tac au journaliste du *Soleil*. Certainement, amenez-en des hommes des cavernes.

Le style de Janette est là, dans sa façon de s'intéresser à son interlocuteur et de connaître ce qu'il est, ce qu'il pense. Plus que jamais, elle demeure une exploratrice inassouvie des méandres de la nature humaine.

UNE VRAIE PETITE JANETTE!

Par son travail acharné à défendre la condition féminine au fil des décennies, que ce soit avec ses livres ou ses émissions de télé, Janette Bertrand a été une défricheuse pour les générations de femmes qui ont suivi.

C'est après avoir lu ses mémoires (*Ma vie en trois actes*) que Léa Clermont-Dion a vu l'urgence de faire connaître sa grande contribution à la condition féminine et aussi, par la bande, à celle des hommes, obligés de s'adapter à l'évolution des mœurs.

«J'ai pris conscience de la chance que j'avais eu d'être née en 1999, et non en 1925, explique la jeune auteure et documentariste. Janette a dû surmonter plein d'embûches parce qu'elle était une femme. Les jeunes générations ne le réalisent pas, c'est pourquoi je devais absolument faire le documentaire. Rien ni personne n'allait m'arrêter.»

«Une vraie petite Janette!» lance sa chevronnée compagne.



Janette Bertrand en compagnie de la jeune réalisatrice Léa Clermont-Dion — PHOTO TÉLÉ-QUÉBEC

COURRIER DU COEUR

Janette & Filles — titre évocateur et très judicieux — regorge d'images d'archives photographiques et télévisuelles de la vie et de l'œuvre de celle dont le moteur a été de démontrer à son père «qu'une fille, ça valait quelque chose».

Le documentaire s'intéresse aux nombreux chapeaux qu'elle a portés au fil du temps : journaliste, actrice, scénariste, autrice, psychologue et, par-dessus tout, féministe.

Fascinée par le monde des médias et déterminée à y faire résonner la parole des femmes, Janette a fait ses premiers pas en tenant un courrier du coeur dans *Le petit journal*.

En 17 ans, elle a répondu à quelque 3000 lettres de femmes cherchant une oreille attentive à leurs problèmes. Robert Charlebois et Mouffe ont immortalisé son travail, en 1970, dans la succulente chanson *Madame Bertrand*.

Avant-gardiste, la chroniqueuse n'hésitait pas à traiter de sujets tabous comme le désir féminin, au grand dam du clergé et de plusieurs hommes. «Dès que tu parlais un peu de sexe, on disait que tu étais mal baisée. C'était du machisme à couper au couteau», dit-elle en entrevue.

«Elle a pris le privé et l'intime et leur a donné une dimension politique», témoigne à cet égard dans le documentaire la journaliste Noémi Mercier.

ÉMISSIONS MÉMORABLES

C'est le petit écran qui a permis à Janette de pousser plus loin son engagement social. D'abord avec la télésérie *Quelle famille!*, au début des années 70, où elle n'hésitait pas à remettre à sa place le personnage de Gérard, joué par son ex-mari, Jean Lajeunesse. Même si c'est elle qui écrivait les textes de l'émission, c'est lui qui en recevait le crédit, symbole patent de la marginalisation féminine à l'époque.

Personne n'a oublié *Parler pour parler* où elle conviait des invités à sa table pour aborder des sujets aussi sensibles que le sida, les familles reconstituées et la transsexualité. Si ces thèmes paraissent banals aujourd'hui, ce n'était pas le cas il y a 20 ans.

«Il aurait fallu dix Janette Bertrand, alors qu'il n'y en avait qu'une», mentionne Chris Bergeron, devant la caméra de Léa Clermont-Dion.

Que dire aussi de l'émission *Avec un grand A*, dont plusieurs épisodes restent inscrits dans les mémoires. On pense à celui sur la violence conjugale, en 1992, où le regretté Ghyslain Tremblay faisait vivre l'enfer à sa conjointe, incarnée par Sylvie Léonard.

«Dire les téléphones et les lettres que j'ai reçus d'hommes, me disant que je vais tuer ma femme si je continue à être comme ça...» confie Janette dans le documentaire.

Martine Delvaux, auteure du livre *Le Boy's Club*, salue son apport considérable à la cause des femmes. «Elle est la figure féminine la plus populaire du Québec. Elle est révolutionnaire, mais elle le fait en douceur.»

DROITS FRAGILES

Malgré ses multiples combats, Janette se désole de voir la cause féminine reculer dans plusieurs pays, que ce soit en Iran, avec ces jeunes Iraniennes qui se battent pour ne pas avoir à porter le voile ou aux États-Unis, où l'avortement est maintenant interdit dans plusieurs États en vertu d'une décision de la Cour suprême.

«C'est comme la danse : tu avances et tu recules, mentionne-t-elle en entrevue. On dirait que nous, les femmes, à chaque fois qu'on avance, le patriarcat nous ramène en arrière.

«C'est tellement fort le patriarcat chez les hommes, ce besoin de dominer et d'être convaincus qu'on est meilleurs. C'est difficile à changer.

«Ça me fait peur, les droits des femmes sont tellement fragiles, poursuit-elle. Dès qu'une femme monte un peu, c'est toujours le *backlash*.»

«POURQUOI J'ARRÊTERAIS?»

Une vie aussi pleine que celle de notre Janette nationale suscite l'admiration. Elle-même se demande où elle a trouvé toute cette énergie. «C'est quasiment pas croyable d'avoir fait tout ça! Je comprends que je sois fatiguée, j'ai pas arrêté, dit-elle, avant de préciser que sa fatigue est loin d'être cérébrale.

S'intéresser aux autres, cultiver sa curiosité intacte, ne jamais se lasser d'apprendre, autant de facettes de sa personnalité qui expliqueraient sa longévité, croit-elle. Malgré son âge, elle nourrit encore des projets de livres et d'émissions de télé. Une chanson pour Lynda Lemay est même en chantier. «Pourquoi j'arrêterais, j'aime ça...»

N'arrêtez surtout pas, Janette, c'est comme ça que le Québec vous aime.

Le documentaire *Janette & Filles* est présenté le mercredi 12 octobre, à 20h, à Télé-Québec.

UN ALBUM AUX COULEURS DE JEANICK FOURNIER

MARC-ANTOINE CÔTÉ
macote@lequotidien.com

Hier encore, ou presque, elle devait se pincer pour croire ce qui lui arrivait, sur la scène de l'émission *Canada's Got Talent*. En un peu plus de quatre mois, depuis, elle a vécu l'équivalent d'une année, à la vitesse Jeanick Fournier, avec à la clé un album qui lui ressemble.

«On dirait que je viens de faire un an en pas longtemps!» image la chanteuse au cours d'une généreuse entrevue accordée au *Quotidien*, quelques jours avant le lancement, effectué vendredi, de son premier opus réalisé avec Universal Music Canada.

La fébrilité qui l'habite en vue de cette autre grande étape est familière. En fait, ce sentiment ne l'a presque pas quittée depuis le fameux *Golden buzzer*, alors que les nouveautés n'ont fait que s'enchaîner.

«Quand je regarde mon agenda, je suis très étourdie», avoue Jeanick Fournier en riant de bon cœur. Heureusement, il y a ses proches, sa «garde rapprochée», pour l'aider à réaliser tout ce qu'elle ne réalise pas et à garder les deux pieds sur terre, malgré l'ampleur de l'envol.

Signe qu'elle n'a pas oublié ses racines, c'est «chez elle», à Saguenay, que l'artiste lançait son album, ce vendredi. Elle y était pour rencontrer les gens, signer des autographes et prendre des photos.

Des choses qui font maintenant partie de son quotidien et auxquelles elle s'habitue, tranquillement. «Moi j'aime ça aller au Costco, faire mes commissions», rigole celle pour qui de telles sorties sont devenues autant d'occasions de constater la portée de sa voix.

«C'est tout le monde. C'est la jeune fille de 20 ans, c'est la madame de 90 ans, ils me partagent leur histoire, leur vécu, soit avec des personnes différentes, soit en soins palliatifs, pour me dire qu'ils ont le cancer ou qu'ils ont tripé à me voir en *show*, à suivre mon histoire.

«C'est de partout que ça fuse. C'est extraordinaire de voir l'impact.»

Il y a quelques jours encore, elle devait prendre une pause dans son interprétation de *I Surrender*, le temps de laisser passer l'émotion devant une salle débordante d'amour. Elle trouve toujours aussi «capoté», «émouvant», «extraordinaire», de trouver des salles combles sur son chemin.

UNE BELLE LIBERTÉ

La gagnante de la dernière édition de *Canada's Got Talent* a hâte d'étrenner son nouvel album dans ces salles, surtout qu'elle en est fière. D'abord parce qu'il est empreint de ses propres couleurs, l'équipe d'Universal lui ayant accordé une belle liberté, notamment pour le choix des chansons.

«J'ai eu l'opportunité de dire : j'aime ou j'aime pas, je veux ou je veux pas. [...] C'est sûr qu'à 50 ans, je sais ce que je ne veux plus, je sais ce que je veux et je sais ce que j'aime, puis j'ai été énormément respectée dans ça.»

Elle a d'ailleurs dit oui à deux chansons originales sur l'album. L'une est écrite dans la langue de Shakespeare (*Moment*), par l'artiste Preston Pablo, et résume presque parfaitement le parcours emprunté par Jeanick Fournier pour en arriver où elle est aujourd'hui.

«Pour moi, ce texte-là, c'est tout le chemin que j'ai fait, autant dans ma vie personnelle que sur le plan musical. Monter des montagnes, redescendre, rencontrer toutes ces choses-là pour finalement arriver à où je suis arrivée dans la musique, dans ma vie et dans mon cheminement personnel surtout», note celle qui dit avoir fait un «beau ménage intérieur» à l'aube de sa cinquantaine.

L'autre proposition originale, *Ça ira*, provenant de la plume d'Amélie Larocque, raconte d'ailleurs tout aussi bien la chanteuse. «C'est moi tout craché, c'est mon histoire de vie, le côté humain qui veut toujours être là pour aider tout le monde», indique-t-elle, ajoutant souhaiter avoir plus de compositions sur son prochain album.



Jeanick Fournier lance son premier album réalisé avec Universal Music Canada.
— PHOTO MÉLANIE BERNIER

Pour le reste, les titres sont des reprises de coups de cœur de Jeanick Fournier, à sa sauce, de Cyndi Lauper à Laurence Jalbert, en passant par Anastacia et Céline Dion, bien sûr.

Avec en prime des collaborations avec Maxime Landry et Lindsay Ell, l'animatrice de *Canada's Got Talent* qui avait appuyé sur le *Golden buzzer* pour la chanteuse.

Plusieurs des chansons choisies ont une importance particulière. Comme *Tous les cris les S.O.S.*, qu'elle chantait «à 14-15 ans dans les concours amateurs, à Dolbeau-Mistassini, au Festival du bleuet», et qui lui rappelle tant de beaux souvenirs.

BIEN ENTOURÉE

Jeanick Fournier a pu compter sur une équipe «magique» pour cet album. Entourée de figures telles que Johanne Blouin (*coach* vocal) et Jay Lefebvre (réalisateur), elle a su peaufiner son anglais — «on ne se le cache pas personne, mon anglais c'est quelque chose» — et développer une certaine «douceur» avec sa voix, entre ses nombreuses envolées vocales.

«C'est toute une école, le studio. Moi, je suis habituée de faire du *live* sur un *stage*, je chante, la scène ça pardonne tout, mais en studio, chaque petit respire, intonation... J'ai tellement appris, j'ai tellement aimé ça.»

La seule petite ombre au tableau, dans toute cette expérience, c'est la distance, parfois trop grande et trop longue, qui la sépare de ses enfants.

«C'est ce bout-là que de temps en temps, je pleure dans les bras de mon amoureux et je me dis que je m'ennuie des cocos. Mais ça va avec.

«Comme je dis aux enfants : on fait de gros efforts, maman travaille beaucoup, mais après on va faire plein de spectacles, on va pouvoir se promener et vivre plein de belles choses ensemble.

«Ils vont suivre toujours de plus en plus. Mais là, je vis tellement d'affaires que je ne serais pas une maman à 100 %, même s'ils étaient là.»



0106324

FALCON LAKE

SARA MONTPETIT ENTRE VERTIGES ET HUMILITÉ



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

Sur son CV d'actrice, Sara Montpetit compte à ce jour deux rôles, mais pas les moindres. Son baptême du jeu s'est fait dans *Maria Chapdelaine* de Sébastien Pilote, un film qui lui a valu le trophée Iris de la Révélation 2022. Sa deuxième expérience l'a amenée au Festival de Cannes, où *Falcon Lake* de Charlotte Le Bon a été sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs.

Sa propre vingtaine tout juste entamée, Sara Montpetit reconnaît que son début de carrière de comédienne a eu l'occasion de lui donner le vertige.

«Je pense que je n'ai pas encore une grande distance par rapport à ce qui se passe. Ce sont des moments très intenses, je me sens très privilégiée d'avoir pu vivre ça», indique-t-elle simplement en parlant de ses récents passages aux festivals de Cannes et de Toronto.

«Et c'est sûr qu'on est entouré d'une sorte de mise en scène d'entrevues, de personnes qui nous accueillent dans des hôtels qui n'ont pas de bon sens! ajoute-t-elle. C'est étrange et j'essaie de me rappeler que ce n'est pas vrai, tout ça. La vraie moi, c'est dans mon appartement, tranquille, avec mon chat et mon copain.»

TROUVER L'ÉQUILIBRE

Dans *Falcon Lake*, qui arrive sur nos écrans le 14 octobre, Sara Montpetit incarne Chloé, qui navigue dans cette période floue entre l'adolescence et l'âge adulte.

«Je suis très fière de ce projet-là», confie l'actrice et militante, qui a cofondé à 17 ans le mouvement Pour le futur Mtl, dans la foulée des jours de grève pour le climat instaurés par l'activiste suédoise Greta Thunberg.

«Ça s'est emballé très rapidement. Du jour au lendemain, je donnais plein d'entrevues. Le mouvement était hyper sollicité et ça fonctionnait bien», relate Sara Montpetit.

Celle-ci voit cet engagement comme un «devoir» qu'elle juge nécessaire. Elle avance du même coup avoir eu du mal à y trouver un équilibre.

«J'ai un peu fait un *burn-out* de militantisme après un an intensif, raconte-t-elle. Je me suis un peu épuisée. Je me suis rendu compte que je n'avais pas fait la balance entre mon devoir et ma passion.»

Filles de parents évoluant dans le monde de la danse, Sara Montpetit dit appliquer la même quête à sa carrière artistique, qui la mènera sous peu à jouer une vampire «humaniste» dans le premier long métrage d'Ariane Louis-Seize.

«J'ai eu tellement de chance. On dirait que tout ce que j'ai tellement voulu arrive enfin, comme ça. Je pense que dans ce métier-là, oui, il y a du talent, mais il y a aussi énormément de chance», note celle qui ne tient pas ses récents succès pour acquis.

«Je m'en réjouis, mais je ne veux pas me dire que c'est fait, parce que dans ce métier, on ne sait jamais quand on va retravailler. [...] Je souhaite que ça continue, je souhaite de faire des projets qui m'émerveillent et que j'aime, mais je ne veux pas trop m'emballer.»



La réalisatrice du film *Falcon Lake*, Charlotte Le Bon, et l'actrice Sara Montpetit.
— PHOTO LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

CHARLOTTE LE BON : L'ÂME AVANT L'ACCENT

Actrice versée dans les arts visuels, Charlotte Le Bon fait ses premiers pas comme réalisatrice d'un long métrage avec *Falcon Lake*. Partagée entre le Québec et la France, où elle fait carrière depuis plusieurs années, la cinéaste évoque cette dualité à travers ses personnages. Et qu'on ne leur parle surtout pas de leur accent!

«Je n'ai jamais trop saisi ce qui pour moi est une sorte de fausse incompréhension, quand les Français disent qu'ils ne comprennent pas notre accent, exprime-t-elle. Je pense que c'est plus de l'ordre du divertissement pour eux que de l'ordre de l'incompréhension.»

Comme mannequin, chroniqueuse, actrice et maintenant réalisatrice, Charlotte Le Bon a passé une grande partie de son temps dans l'Hexagone depuis sa jeune vingtaine.

«Je trouve que quand il y a des Français et des Québécois dans les films, l'accent est souvent utilisé comme une forme de ressort comique et moi, ça ne me fait pas rire du tout, ajoute-t-elle. Ça m'a même franchement fait chier! C'est toujours le cas, d'ailleurs, quand je suis en France et que ça les fait rigoler que je sois Québécoise. Je ne trouve pas ça drôle.»

Selon ses dires, la réalisatrice est «encore sur un *high*» de son expérience à Cannes, où *Falcon Lake* a été sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs en mai dernier.

«Faire un film demande tellement d'énergie et de discipline. Il faut toujours y croire malgré les tsunamis de nons qu'on se prend dans la gueule», évoque-t-elle.

«Après, quand une société comme la Quinzaine des réalisateurs nous dit : "oui, vous avez votre place parmi nous", c'est une consécration. C'est juste absolument merveilleux», ajoute-t-elle.

D'UN FANTÔME À L'AUTRE

Si une histoire de fantôme plane dans *Falcon Lake*, une autre occupe les esprits de Charlotte Le Bon, qui songe à son deuxième long métrage. Sans trop en révéler, elle se dit inspirée par l'histoire d'un ami, qui a semble-t-il occupé pendant un moment un appartement hanté.

La réalisatrice envisage déjà un nouveau tournage au Québec, mais pendant la froide saison. «J'ai très envie de tourner la neige», dit-elle.

D'ici là, Charlotte Le Bon remettra son chapeau d'actrice pour incarner l'artiste féministe Niki de Saint Phalle dans un film biographique signé Céline Sallette.

«Ce qui me plaît avant même son travail de plasticienne, c'est vraiment la femme qu'elle était. Elle a une histoire extrêmement dense. Elle était Franco-Américaine. Elle était autodidacte. Elle a été mannequin comme moi et je pense que c'est un métier qui l'a rendait très malheureuse», avance Le Bon, elle même détentrice d'un DEC en arts plastiques.

«Elle était tellement possédée par son envie de créer qu'elle a à un moment pris la décision de quitter sa famille et ses enfants pour pouvoir poursuivre sa carrière d'artiste, reprend-elle. On est dans la survie. C'était ça ou la mort, pour elle. C'est un sujet assez tabou, en fait. On n'a pas vu beaucoup ça au cinéma.»

Falcon Lake sera présenté au cinéma dès le 14 octobre.

FILM DE LA SEMAINE

NOVEMBRE OU LA TRAQUE APRÈS L'HORREUR DANS PARIS

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

CRITIQUE

Sept ans après les attentats de Paris, qui ont fait 130 victimes aux abords du Stade de France, dans un Bataclan bondé et sur des terrasses de la capitale française, Cédric Jimenez revient sur les événements de percutante manière dans *Novembre*. Ou plutôt sur la traque qui a suivi, relatée du point de vue des policiers et à la manière d'un film d'action.

Présenté hors compétition au dernier Festival de Cannes, où il a été chaudement accueilli, le long métrage résume en 100 minutes bien tassées cinq jours d'enquête en plein état d'urgence, tandis que la menace d'autres attentats planait toujours.

On précise d'emblée que le film de Cédric Jimenez s'inspire de faits réels, mais «reste une fiction». Un fait réitéré avant le générique final, après une bataille judiciaire lancée par un témoin-clé de la véritable enquête ayant suivi les attentats du 13 novembre.

Surnommée Sonia, ou Samia dans le film, celle-ci a argué que le voile islamique porté par l'actrice Lyna Khoudri (dont l'interprétation est par ailleurs impeccable) ne reflétait pas ses convictions personnelles.

Dans un contexte où les blessures des victimes ou de leurs proches sont encore vives, le film de Jimenez (Olivier Demangel en signe le scénario) prend le parti de ne pas montrer le bain de sang.

Nous sommes déjà au commissariat quand *Novembre* commence, au moment où les téléphones se mettent à sonner frénétiquement. Le pire est déjà fait ou en train de se produire dans la Ville Lumière.

Et la course contre la montre s'enclenche pour la police, dont un commissaire spécialisé dans la lutte au terrorisme (Jean Dujardin) et une enquêteuse qui prendra des risques pour arriver à ses fins (Anaïs Dumoustier).

À peu près personne ne dormira pendant cinq jours, au fil d'une traque haletante menée à Paris et à Bruxelles, mais aussi hors d'Europe, sur les traces de l'État islamique, qui a revendiqué les attaques.



1



2

Ça se passe au téléphone, en inspectant des fichiers obtenus par écoute électronique, en épluchant des témoignages pas toujours crédibles par centaines. Dans des interrogatoires qui peuvent être exaspérants, aussi…

On comprend le personnage porté par Jean Dujardin de perdre son sang-froid devant l'air narquois d'un prévenu visiblement sympathique aux visées de Daesh.

Le film s'attarde toutefois très peu sur la personnalité ou l'intériorité des personnages. En dehors de leur travail dans les forces de l'ordre, *Novembre* ne donne pas l'occasion de les connaître.

La caméra nerveuse se concentre sur les actions précises, mais aussi sur de grands coups de chance, qui mèneront à un dénouement déjà connu pour ceux qui ont suivi l'affaire.

Le récit n'en est pas moins haletant.

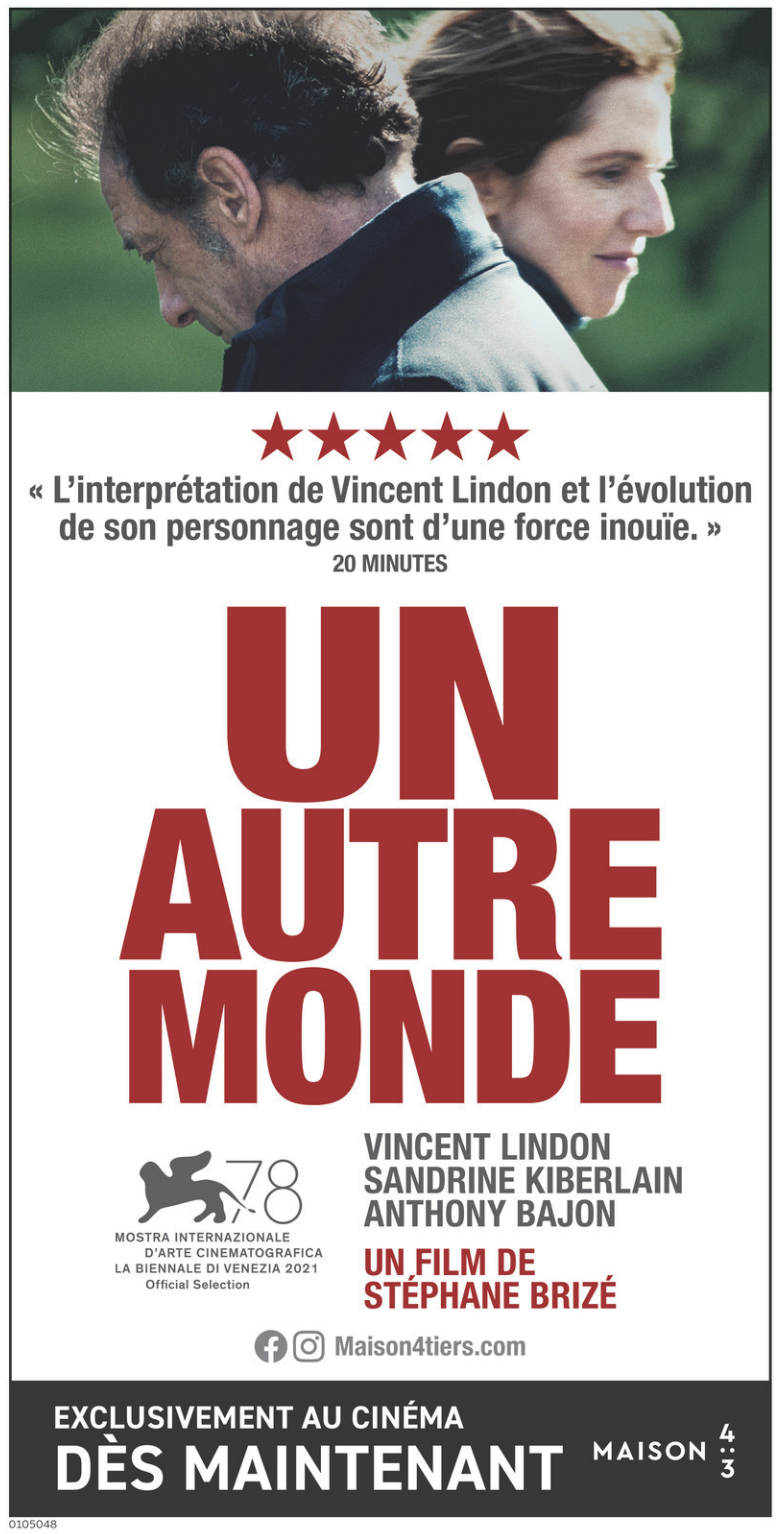
Novembre est présenté au cinéma.

Au générique

Cote : 7,5/10
Titre : *Novembre*
Genre : Suspense policier
Réalisateur : Cédric Jimenez
Acteurs : Jean Dujardin, Anaïs Demoustier, Sandrine Kiberlain
Durée : 1h40

1 Jean Dujardin incarne un enquêteur spécialiste de la lutte contre le terrorisme dans le film *Novembre*, qui revient sur les attentats de Paris en 2015.
— PHOTOS MÉTROPOLE FILMS DISTRIBUTION

2 Lyna Khoudri interprète un témoin-clé dans l'enquête qui a suivi les attentats de novembre 2015 à Paris.



0105048

ARTSVISUELS





GALERIE A

PEINDRE DANS LE CADRE DES POSSIBLES

JOSIANNE DESLOGES
Collaboration spéciale

Pour François Simard et Mathieu Lévesque, la peinture n'est pas une affaire de perfection. Laissant volontairement des traces de gestes spontanés et décalés dans leurs tableaux, les deux peintres en font des espaces de liberté et d'exploration.

Les deux quarantenaires exposent à la Galerie a. Leurs œuvres respectives dialoguent sur les murs de l'espace d'exposition à deux niveaux, fait de murs vitrés et de murs pleins qui tracent des corridors étroits. La visite donne l'impression de marcher dans l'un des tableaux de Lévesque, puis de se retrouver en apesanteur dans l'un de ceux de Simard.

DANS L'INTIMITÉ DE SIMARD

François Simard est devenu au fil des ans un encadreur renommé, à qui font appel les musées, les galeries d'art actuel et les collectionneurs de la région de Québec. L'époque où son atelier de peintre, alors partagé avec Dan Brault, jouxtait son atelier d'encadrement est révolue.

Il a agrandi son établissement de la côte d'Abraham et a embauché quatre employés, si bien qu'il ne semblait plus logique d'y conserver ses toiles et ses pinceaux.

«J'ai fait mes tableaux à la maison, dans mon sous-sol semi-fini, après que les enfants soient couchés», raconte-t-il. Dans ce qui a été objectivement «son pire atelier», il a pu trouver le temps de produire une série de petits formats.

En regardant le côté des tableaux, en noyer noir, et la peinture qui se termine très exactement sur l'arrête, on retrouve toutefois la touche de l'encadreur. «C'est comme travailler à l'envers, en fabriquant un support précieux pour accueillir une peinture spontanée», note-t-il.

Ses toiles sont des condensés de moments intimes, nourries par des discussions avec ses amis peintres Jean-Philippe Harvey et Robert Tate et par l'écoute de pièces de jazz et de musique ambiante.

Adepte depuis 20 ans du «Sans titre», Simard s'est cette fois prêté au jeu de nommer ses œuvres, ce qui lui permet de se révéler davantage. Certaines portent des titres de compositions d'Anthony Braxton ou de Sun Ra, dont le côté funk et expérimental a une certaine parenté avec les espaces abstraits et flottants du peintre.

Toucan Ocean (d'après une pièce de Jon Hassell) fait le pont avec ses tableaux précédents composés de multiples couches transparentes qui créent une profondeur aqueuse.

Sur *Table de projets inachevés*, on remarque une table croulant sous les pièces esquissées rapidement, comme une incursion gribouillée de son métier de jour. Le souvenir d'une impasse, volontairement conservé.

Enregistrements sur le terrain a plutôt des allures de nature morte. «Je pensais beaucoup à Giorgio Morandi et à ses peintures de bouteilles, très austère, dans des teintes de grisaille, de bruns, et c'est un peu un hommage», souligne François Simard.

LE PING-PONG DE LÉVESQUE

Dans le corpus *Fugitifs*, Mathieu Lévesque transforme l'enfermement en force dynamique. Amorcé en 2020 pendant le premier confinement, celui-ci rassemble des petits formats réalisés rapidement, en deux séances, et des grands formats peints beaucoup plus lentement, à l'huile.

L'artiste se trouvait alors dans un nouvel atelier, à domicile, plus vaste, mais aux plafonds plus bas que ce à quoi il avait été habitué.

«Je me suis intéressé à l'effet de cloisonnement, au fait d'être coincé dans l'espace rectangulaire, explique-t-il. On a de la difficulté à entrer dans le tableau. C'est voulu, ça crée un effet de balle rebondissante, de ping-pong, pour le regard.»

Il s'agit d'une évolution de sa série *Parallèle*, qui rassemblait des formes en relief (*shaped canvas*) blanches et qui s'est déclinée en peinture, en sculpture et en intégration des arts à l'architecture. On avait pu s'immerger dans cet univers à l'occasion de *2G4E (ToGether ForEver)*, présentée en 2016 à Regart, à Lévis.

«J'entrevois surtout la peinture comme une recherche, expose-t-il. Je travaille beaucoup la relation entre l'intérieur et l'extérieur du tableau et les constituants élémentaires de la peinture, le cadre, la forme, la ligne, la matérialité.»

Les tableaux sont faits de lignes et de gestes, qui s'adaptent au nouvel espace disponible. Pour accentuer l'effet d'enfermement, certains sont accrochés très près les uns des autres.

Les huiles sont peintes sur une toile presque brute, ce qui crée un effet mat, et des dilutions amènent des zones de transparence à travers des masses qui rappellent l'effet du pastel gras.

Avec un certain humour et une nonchalance assumée, le peintre laisse des «erreurs partiellement réparées, à la Justin Stephens», et se permet de déborder sur les côtés du tableau.

Comme quoi le cadre est toujours un élément révélateur chez les peintres explorateurs.

Formes récentes est présentée jusqu'au 16 octobre au 261, rue Saint-Vallier Est, Québec. Info : **galeriea.ca**

1 Mathieu Lévesque, *Petit fugitif 2*, *Petit fugitif 3* et *Petit fugitif 1*, 2020, acrylique sur bois, 35,5 x 30,5 cm
— PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

2 François Simard, *Enregistrements sur le terrain*, acrylique sur panneau, 12 x 16 po, 2022

3 Mathieu Lévesque, *Fugitif III*, 2020, huile et acrylique sur toile, 162 x 131 cm







GALERIE AMF

RIOPELLE S'ÉCLATE SUR PAPIER

On ne semble jamais avoir fini de découvrir de nouvelles facettes de Jean-Paul Riopelle. La Galerie Alexandre Motulsky-Falardeau offre une vitrine sur sa production des années 60 et 70 à travers des fusains, pastels, gravures et collages, grâce à l'acquisition d'un lot d'œuvres en provenance de la Pierre Matisse Gallery de New York.

La galerie jadis tenue par le célèbre marchand d'art, fils du peintre Henri Matisse, a généré des archives et une collection impressionnante. Les premières ont été données par ses héritiers à la Pierpont Morgan Libray, dans Manhattan, et une partie de la seconde se trouvent au Metropolitan Museum of Art.

Des parties de cette collection continuent néanmoins de circuler. Celle qui se trouve dans la galerie d'art contemporain de la côte Dinan, rare survivante du genre à Québec, révèle d'intéressantes facettes de la production de Riopelle, et dessine des ponts entre différents pans plus connus de sa pratique.

On reconnaît le travail par petites touches, pour créer des motifs qui ressemblent à des plumes.

Les œuvres en plusieurs morceaux assemblés sur le support mettent en valeur le noir et blanc, déjà présents dans ses huiles des années 50 et qui reviendront dans la série des *Icebergs* dans les années 70.

Devant *Grey Background with Black Streaks — Une longue histoire*, une pièce de près de quatre mètres de long dans laquelle on plonge comme dans une forêt touffue ou une foule amie, le galeriste note : «Des œuvres sur papier de Riopelle aussi grandes que celles-ci, c'est très rare. Et ce sont des originaux de Riopelle accessibles, si on compare aux huiles.»



Devant la variété de techniques présentées, on ne peut douter que l'artiste a connu une période d'exploration intense alors qu'il vivait en France. «L'année 1975 est tellement foisonnante. Il fait des pastels, des fusains et des sanguines de façon compulsive. Il n'arrête pas!» commente Alexandre Motulsky-Falardeau.

Le triptyque monumental *Serge et Gauguin jouant à la ficelle*, une œuvre de 1971 qui faisait partie de l'exposition *Riopelle : À la rencontre des territoires nordiques et des cultures autochtones* du Musée des beaux-arts de Montréal en 2020-2021, se trouve à la galerie AMF.

Dans cette œuvre qui explore le mouvement et les liens, on ne peut s'empêcher de trouver un écho aux multiples nœuds autoroutiers qui complexifient les déplacements urbains.

On peut aussi admirer un rare collage, *Entre la rivière*, fait à la fin des années 60 avec des fragments de lithographies. **JOSIANNE DESLOGES (COLLABORATION SPÉCIALE)**

L'exposition *Jean Paul Riopelle : Œuvres choisies 1962-1985* se poursuit jusqu'à la fin du mois d'octobre au 1, côte Dinan, Québec. Info : **galerieamf.com**

1 Jean-Paul Riopelle, *Grey Background with Black Streaks — Une longue histoire*, 1964, technique mixte sur papier marouflé sur toile, 136 x 390 cm

2 Jean-Paul Riopelle, *Serge et Gauguin jouant à la ficelle*, 1971

PANORAMA *Vu, lu, entendu cette semaine*

MUSIQUE

La maison orpheline



8/10
FOLK ORCHESTRAL
CATHERINE DURAND

Avec son septième opus de chansons originales, Catherine Durand remonte vers la lumière. Sur *La pluie entre nous* (2016), elle baignait dans des paysages plus gris qu'avant. Cette fois, portée par les cordes et vents de l'Ensemble Cassiopée et les superbes arrangements de Vincent Legault, elle chante les déchirements et égarements amoureux avec une lenteur certes persistante, mais un peu plus de mode majeur, comme pour la chanson-titre et *Sommeil pesant*, qui racontent l'absence et la solitude en nous berçant presque. Ajoutez un peu d'électro et le reconnaissable doigté de guitare de l'artiste, jamais loin dessous, et vous obtenez une grande paix. Si les tempos alanguis frôlent l'oppression vers la fin (*Dans ma paume*, *Sous les corbeaux*), les motifs mélodiques et les progressions harmoniques, même là, finissent par se révéler originaux et accrocheurs. Le rythme de *Lumières* et le bruit des oiseaux en prolongation d'*Ici, la nuit* permettent de terminer l'aventure sur un rayon de soleil. **LA TRIBUNE, STEVE BERGERON**

MUSIQUE

Je suis canicule



5,5/10
HIP-HOP
SHREEZ

Si Shreez est une canicule, elle se supporte bien : son nouvel album est chaud, mais il n'est pas brûlant non plus. On reconnaît sa manière unique de rapper qui mise notamment sur le *slang* montréalais et des textes francs qu'il livre avec authenticité, mais il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Après un premier album récompensé par la SOCAN, Shawn Volcy poursuit sa carrière solo en présentant un second imposant opus de 16 titres. Benjamin Chavannes, alias Alain, est le principal compositeur de la musique sur laquelle Shreez déverse son flot de paroles. Il a produit des ambiances sonores efficaces qui ont chacune leur personnalité tout en présentant un fort lien de parenté. Le titre de l'album fait un clin d'œil au groupe Canicule au sein duquel le rappeur originaire du quartier Fabreville à Laval a connu ses premiers succès. Son complice Tizzo fait d'ailleurs partie des talentueux collaborateurs judicieusement invités par Shreez (Lost, FouKi, Souldia, Izzy-S, Raccon, Lebza Khey, Soft, Dee End, Massiv3, Naida...). **VALÉRIE MARCOUX**

MUSIQUE

Panorama

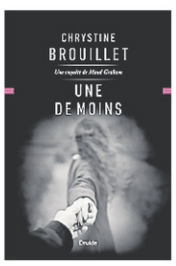


6/10
POP-ROCK
SIMON MORIN

Le rockeur sensible qui s'est fait connaître en participant à plusieurs concours et émissions télévisées (*Star Académie*, *La Voix*) lance un deuxième album de musique farouchement optimiste. Malgré la distance qui les séparait, le chanteur a travaillé en étroite complicité artistique avec son équipe pour produire dix nouvelles chansons. Celles-ci brossent un portrait de ses états d'âme, dominées par une résilience lumineuse. On découvre notamment une chanson touchante sur la paternité. En plus de la plume d'Amélie Laroque, le chanteur a collaboré avec Éric Charland pour composer la première pièce de cet opus réalisé par Étienne Chagnon. Vincent Vallières lui a aussi fait cadeau d'une chanson fort réussie (*Dans l'œil de la tempête*). L'énergie est abondante sur ce disque qui met en valeur la voix de Simon Morin. On pourrait même dire qu'il abuse un peu de cette intensité qui donne un côté épique, grandiose ou cinématographique à chacun de ses titres. Le chanteur a gardé la partie la plus rock de son répertoire pour la fin et c'est dans ce registre qu'il est le plus convaincant, même si le tout manque un peu de personnalité. **VALÉRIE MARCOUX**

LIVRE

Une de moins



7,5/10
ROMAN
CHRYSTINE BROUILLET

Chrystine Brouillet retrouve ses lecteurs avec *Une de moins*. Avec cet ouvrage qui raconte la 20e enquête de sa célèbre policière Maud Graham, elle souligne ses 40 ans de carrière, mais elle montre surtout encore une fois sa passion pour le roman policier. Toujours ancrée au cœur de la société, Chrystine Brouillet nous offre cette fois-ci une histoire sur la haine contre les femmes, qu'on parle de violence conjugale, des commentaires injurieux en ligne ou de meurtre. Puisant dans les deux dernières années de pandémie et la vague de féminicides qui a déferlé sur la province, l'écrivaine traduit avec précision l'actualité des mois passés. *Une de moins* fait plusieurs références à d'anciennes enquêtes de Maud Graham : un aspect qui rendra fort heureux son public fidèle, mais qui pourrait toutefois déstabiliser de petits nouveaux. **LÉA HARVEY**

MUSIQUE

Fossora



8/10
ART POP
BJÖRK

Björk déploie sur *Fossora* une musique de chambre contemporaine parfois teintée de techno qui ne vient pas avec un mode d'emploi. On ne s'attend plus à ce que Björk réinvente la pop depuis longtemps. Elle s'éloigne de ce territoire depuis *Medulla* (2004), proposant des albums de plus en plus conceptuels. *Fossora* ne fait pas exception : c'est une réflexion sur les racines (familiales et ce qui nous relie aux autres et aux écosystèmes) menée par une compositrice qui refuse la facilité. *Fossora* n'est pas un album «facile». Ceux qui espèrent que Björk reviendra à sa manière des années 1990 feraient mieux de passer leur tour. Ce disque-là ne va pas jouer dans les 5 à 7 non plus et ce n'est pas forcément le genre de disque qu'on réécoute «pour le plaisir» un dimanche après-midi. Il s'agit d'une œuvre avec un O majuscule, d'une expérience exigeante sans être aride, qui creuse avec une acuité unique la complexité des liens qui nous unissent. Ce n'est pas confortable, mais c'est riche et beau. **LA PRESSE**

MUSIQUE

Cool It Down



7,5/10
ROCK
YEAH YEAH YEAHS

Bien que l'extrait *Spitting Off the Edge of the World* soit dévoilé depuis juin dernier, l'effet est puissant quand on se consacre au nouvel album des Yeah Yeah Yeahs pour la première fois et que les accords mordants au clavier de la chanson d'ouverture résonnent dans nos oreilles. Mais surtout, le ton est donné : Karen O, Nick Zinner et Brian Chase s'inquiètent du sort de la planète. Réalisé par Dave Sitek, le cinquième album du trio new-yorkais ne fait que 32 minutes, mais ses huit chansons témoignent redoutablement de l'urgence de vivre dans un monde qui se réchauffe. Bien entendu, Karen O — qui dévoile des côtés vocaux cachés — parle aussi d'amour et de la crainte de le perdre avec des mélodies viscérales (*Wolf* est saisissante). Du *dark* disco dicte le pas des perles dansantes *Fleez* et *Burning*, alors que les Yeah Yeah Yeahs nous refont le coup de la ballade qui ramollit les jambes avec *Blacktop*. Si la planète ne tourne plus comme avant, s'inquiètent les membres des Yeah Yeah Yeahs sur *Cool It Down*, leur angoisse a inspiré l'un des albums les plus ardents de l'automne. **LA PRESSE**

MUSIQUE

The Mars Volta



8,5/10
ROCK
THE MARS VOLTA

The Mars Volta a marqué la première décennie de notre siècle avec un son inédit mariant l'énergie du post-hardcore et la complexité du post-prog. Mais dix ans après leur dernier effort *Noctourniquet*, Cedric Bixler-Zavala et Omar Rodriguez-Lopez avaient autre chose en tête en redémarrant la machine TMV. Déjà exprimés en filigrane dès le début de l'aventure en 2002, les rythmes latins explosent ici d'entrée de jeu sur *Blacklight Shine*, appuyés sur la basse chatoyante d'Eva Gardner, de retour avec le groupe, 20 ans plus tard. Pourtant, on retrouve la même tension, celle propre à *The Mars Volta*, mais dans une facture nouvelle, accessible. Cette ambiance se transmet aussitôt à *Graveyard Love*, qui affiche toutefois une surprenante facture électro. La table est mise, Bixler-Zavala et Rodriguez-Lopez nous convient à leur propre expérience pop. C'est toutefois dans les balades *Palm Full of Crux* et *Tourmaline* que l'incroyable talent de mélodiste de Bixler-Zavala est le plus mis en valeur, montrant toute la pertinence de ce nouveau véhicule que The Mars Volta définit comme sa propre interprétation de la pop. **LA PRESSE**

MUSIQUE

The Bible



8,5/10
ALT-COUNTRY
LAMBCHOP

Sur une carrière qui a débuté il y a plus de 30 ans, Kurt Wagner a peaufiné sa musicalité et celle de son groupe, Lambchop. Sur *The Bible*, œuvre testamentaire musicale, Wagner revient sur les évènements tragiques de Minneapolis et le meurtre de George Floyd le 25 mai 2020. La plaie est encore vive. L'homme-orchestre a pour la première fois laissé le gouvernail de la réalisation à d'autres. Sans dénaturer le travail complexe créé par Wagner au fil des ans, Andrew Broder et Ryan Olson proposent une actualisation de sa musique. Des airs d'alt-country de l'électro, des notes de R&B, de gospel, de funk et de classique (piano, violons et trompettes viennent dramatiser des textes déjà bien noirs). Au jeu des comparatifs, cet album nous rappelle Bon Iver (l'éponyme, sorti en 2011) et, dans une moindre mesure, Destroyer. Voilà un disque ancré dans l'actualité, tant pour les textes que pour sa réalisation. *The Bible* devrait marquer d'une pierre blanche la discographie de Lambchop. **LA PRESSE**

LIVRE

Cinq filles perdues à tout jamais



7,5/10
ROMAN
KIM FU

Elles ont 9, 10 ou 11 ans, et le camp Forevermore leur promettait un séjour hors du commun sur la côte Ouest. Mais l'expérience qu'elles vont vivre n'a rien à voir avec la promesse d'un lieu qui a gravé les souvenirs de centaines de filles avant elles... L'événement phare de ces vacances, c'est une excursion en kayak suivie d'une nuit en forêt dans une île, spécialement conçue pour «forger le caractère». Le périple des cinq campeuses vire toutefois au cauchemar lorsqu'un drame survient et que leurs embarcations partent à la dérive. Ce qui s'est passé dans l'île, la Britanno-Colombienne Kim Fu nous le dévoile par fragments entrecoupés de la vie future de ces cinq filles d'origines et de milieux divers. On entrevoit ainsi ce que chacune d'entre elles deviendra, malgré les séquelles de cette excursion qui continue à les habiter comme une fêlure. Et c'est surtout ça qui nous marque : ces portraits poignants de filles tout à fait ordinaires qui portent un poids beaucoup trop lourd sur leurs frêles épaules, mais qui trouvent néanmoins une façon de tracer leur chemin. **LA PRESSE**

0 NUL
2 MAUVAIS
4 PASSABLE
6 BIEN
8 TRÈS BON
10 CHEF-D'ŒUVRE



LAUZON & LAUZON
AGENCE IMMOBILIÈRE
CHANTAL LAUZON B.A.A.
Courtier immobilier agréé
418 648·2359
lauzonlauzon.ca
PLUS QU'UNE TRANSACTION, UNE RELATION...



SILLERY
SPECTACULAIRE CONTEMPORAINE, constr. 2000 en pierre, terrain 18 000 pi ca, garage double, cachet unique, hauts plafonds. Finition grande qualité, matériaux recherchés. **2 450 000 $**



DEMERS
Philippe
courtier immobilier
philippedemers.com
RE/MAX FORTIN, DELAGE Agence immobilière
Lorraine
courtier immobilier
info@lorrainedemers.com
418 653-5353



MAISON.



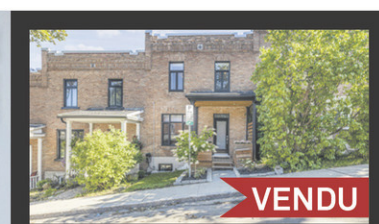
L'UNIVERS MÉCONNU DE LA SERRURERIE

PAGES M26 ET M27

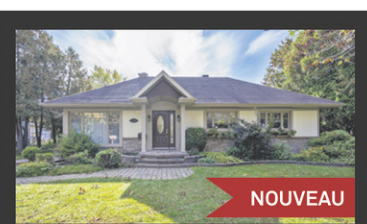
Le maître serrurier et collectionneur Bruno Robitaille — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



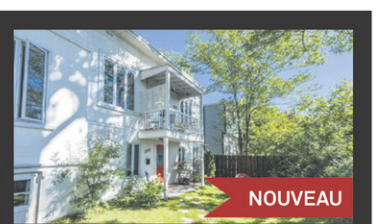
Mélissa Routhier & Valéry Chaffiotte
COURTIERS IMMOBILIERS
MR VC
Valéry Chaffiotte
Courtier immobilier résidentiel
Mélissa Routhier
Courtier immobilier
COURTIERS SUR MESURE
418 687-3211
MRVC.CA
RE/MAX 1er CHOIX INC.
AGENCE IMMOBILIÈRE FRANCHISÉ INDÉPENDANT ET AUTONOME DE RE/MAX QUÉBEC INC.



VENDU
MONTCALM
685, Desy



NOUVEAU
CAP-ROUGE 529 000$
1112, du Domaine



NOUVEAU
SILLERY 379 000$
2018, Maire Mcinenly



NOUVEAU
SILLERY 349 000$
1510-R6, Maire-Beaulieu



NOUVEAU
MONTCALM 429 000$
1195, Moncton # 102



NOUVEAU
MONTCALM 209 000$
148, Crémazie Est

GRANDES ET PETITES HISTOIRES DE LA SERRURERIE


1



JUSTIN ESCALIER
jescalier@lesoleil.com

Objets essentiels de nos quotidiens, présentes dans toutes les poches et sources de maux de tête quand on les a égarées, les clés et leur histoire restent pourtant largement méconnues du grand public. Avec sa collection de plusieurs dizaines de milliers de pièces, Bruno Robitaille veut raconter l'histoire de ces morceaux essentiels de nos vies, qui ont parfois connu de grandes histoires.


2

«Je suis un collectionneur depuis l'enfance. J'avais 13 ans quand j'ai commencé avec Captain America, puis je me suis mis aux clés et aux serrures quand j'ai commencé à travailler», explique Bruno Robitaille, qui a lancé sa carrière de maître serrurier il y a presque 30 ans à Repentigny.

En parallèle de son métier de maître serrurier, il enseigne la serrurerie au Centre de formation de La Prairie, et se sert de son impressionnante collection pour enrichir ses cours en racontant l'histoire de certaines pièces et de leur création.

Au fil des ans, il a accumulé près de 30 000 pièces de serrurerie en tout genre — l'une des plus importantes collections au Canada — allant des clés les plus basiques aux mécanismes de coffres les plus complexes, qu'il est venu présenter récemment au Salon annuel des grands collectionneurs du Québec en tant qu'exposant invité (voir encadré).

FRAGMENTS D'HISTOIRE

Parmi les pièces maîtresses, on retrouve certaines des premières clés et serrures du Château Frontenac, telles qu'on pouvait les voir dans les couloirs de l'établissement au début du 20e siècle, ou encore un coffre de Nuremberg. Ce type de coffre, apparu au Moyen-Âge et le plus souvent réservé à la noblesse en raison de son coût pharaonique, basait sa fiabilité à toute épreuve sur un mécanisme en fer forgé complexe.

D'autres pièces sont directement rattachées à des pans d'histoire bien spécifique, comme le mécanisme de coffre-fort de la première Banque du Québec.

Bruno Robitaille ne cache pas non plus sa passion pour les clés et les serrures de prison. Il possède quelques exemplaires de verrous de la première prison de Québec, mais aussi des serrures du pénitencier d'Alcatraz, dans la baie de San Francisco. «Ce ne sont pas des *fakes*, assure-t-il. Après l'évasion de Frank Morris, en 1962, un directeur par intérim a été nommé. La prison a fermé un an plus tard et il est parti avec trois serrures, qu'il a léguées à sa petite-fille. Je les lui ai achetées directement.»

«Il y a énormément d'églises qui ferment aux quatre coins du Québec. J'aimerais en acheter une, pour habiter dans le presbytère et transformer la nef en musée»

— Bruno Robitaille

UNE PETITE COMMUNAUTÉ

Pour se procurer de nouvelles pièces, c'est principalement sur Internet que ça se passe, à travers différentes communautés de collectionneurs. «On a des sites spécialisés pour des collectionneurs, sur lesquels on se donne de l'information», explique M. Robitaille. Très à l'affût dès que quelque chose de nouveau apparaît sur le marché, il achète aussi certaines pièces sur eBay.

Les collectionneurs de clés et de serrures ne courent pas les rues au Québec. «On est quelques dizaines de passionnés. On forme une très petite communauté», remarque M. Robitaille. Selon lui, l'histoire des différentes techniques de forge,



de pliage, reste largement méconnue des néophytes. «Le monde ne connaît pas et ne s'y intéresse pas.»

PROJET DE MUSÉE

À plus long terme, son ambition serait d'ouvrir un musée de la serrurerie, pour mettre en valeur les pièces qu'il a mis une vie à collecter. «Je ne compte pas le faire dans les prochaines années, car je me plais comme serrurier et enseignant. Je sais que ce ne sera pas rentable, mais je veux le faire.»

Le projet est déjà mûrement réfléchi. «Il y a énormément d'églises qui ferment aux quatre coins du Québec. J'aimerais en acheter une, pour habiter dans le presbytère et transformer la nef en musée.» L'objectif serait de préserver l'église telle quelle, pour qu'elle puisse quand même servir au besoin pour des offices religieux, tout en permettant au grand public de venir découvrir la grande et les petites histoires que cachent toutes ces clés.

5



1 Le maître serrurier Bruno Robitaille avec un aperçu de sa collection de serrures anciennes — PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

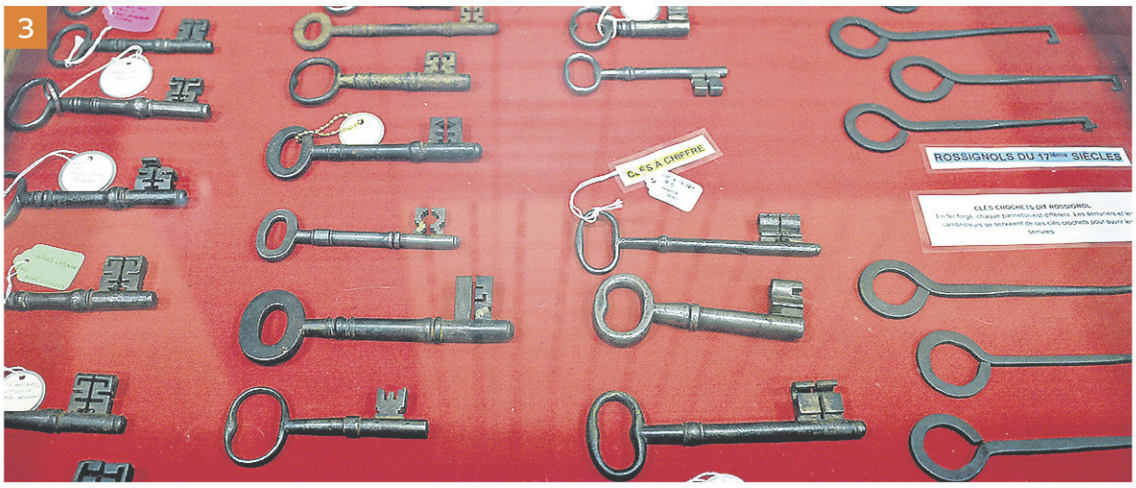
2 Les coffres de Nuremberg comme celui-ci ont des mécanismes en fer forgé souvent très complexes.

3 Bruno Robitaille possède près de 30 000 clés et serrures dans sa collection.

4 M. Robitaille apprécie particulièrement les clés, serrures et autres mécanismes liés à l'univers de la prison.

5 Pour ajouter de nouvelles pièces à sa collection, M. Robitaille se dirige vers des sites Web spécialisés.

3



4



LES GRANDS COLLECTIONNEURS À L'HONNEUR

Collectionneurs de monnaies, de jouets anciens, de billets de Loto-Québec, de cartes postales et autres avaient rendez-vous au Salon annuel des grands collectionneurs, qui se déroulait à Québec les 24 et 25 septembre.

«Entre samedi et dimanche, on a accueilli 350 personnes», estime Louise Laplante, qui édite le petit journal de l'association. Un soulagement pour ce rendez-vous qui a connu des moments difficiles ces deux dernières années avec les restrictions liées à la pandémie.

Malgré cela, le rassemblement qui existe depuis près de 40 ans est assez loin des belles heures de ses débuts. «Dans les années 80 et 90, on accueillait beaucoup plus de monde», se remémore Mme Laplante. Selon elle, ce sont surtout des passionnés qui viennent jeter un œil, et les curieux sont de moins en moins présents.

Outre l'exposant invité Bruno Robitaille, venu présenter sa collection de clés et de serrures, il y en avait pour tous les goûts et tous les centres d'intérêt dans les allées du salon. Autant d'occasions d'en apprendre plus sur des objets qu'on ne penserait pas forcément à collectionner. «J'aime l'histoire et j'en ai beaucoup appris, c'est toujours un événement riche en enseignements», explique Louise Laplante. Son seul regret? Ne pas avoir beaucoup de jeunes dans «cette belle communauté qui s'entraide». **JUSTIN ESCALIER**

Info : **lesgrandscollectionneursduquebec.com**

CONDÉ NAST TRAVELER

L'AUBERGE SAINT-ANTOINE SACRÉE MEILLEUR HÔTEL AU CANADA

La dernière mouture du Reader's Choice Awards du prestigieux magazine de voyage *Condé Nast Traveler* a consacré l'Auberge Saint-Antoine meilleur hôtel du Canada. L'établissement du Vieux-Port de Québec est un habitué du réputé classement. Il avait déjà obtenu le titre de meilleur hôtel du Canada en 2019 avant de se classer 14e pour l'année 2021. Deux autres établissements de la capitale se hissent dans le *top* 10 de ce palmarès 2022. L'hôtel 71 obtient la 9e place, talonné de peu par le Château Frontenac, en 10e position. Le Québec et la Colombie-Britannique se partagent les deux tiers du classement, mais l'Ontario est malgré tout représentée par deux établissements, tandis que le Fogo Island Inn est l'unique représentant de Terre-Neuve. Aucun établissement canadien ne sera parvenu à se classer parmi les 50 meilleurs hôtels du monde. Plus de 250 000 lecteurs ont soumis des évaluations d'hôtels aux quatre coins du monde à l'occasion du 35e anniversaire du classement. **JUSTIN ESCALIER**

Pour consulter l'ensemble des Reader's Choice Awards : **cntraveler.com/inspiration/readers-choice-awards**

DES COURGES PARTOUT!

Nous sommes en plein dans le temps de la récolte des courges. Si vous êtes adepte de cette période de l'année, voici quelques items d'inspiration cucurbitacées qui pourraient vous intéresser.

MARIANE GUAY, LE QUOTIDIEN









1 Des petits coussins en forme de citrouille pour se mettre dans l'ambiance en ce début du mois d'octobre. — PHOTO TIRÉE DE PINTEREST

2 Les tasses sont nos meilleures alliées l'automne, tant pour se réconforter avec une boisson chaude que pour ajouter un élément de déco. — PHOTO TIRÉE DE PINTEREST

3 Vous pouvez même cuisiner vos repas d'automne préférés dans une citrouille! — PHOTO TIRÉE DU SITE LE CREUSET

4 Un autre exemple de chandelle à partir de courges. — PHOTO TIRÉE DE PINTEREST

Visitez
Sans vous déplacer avec la caméra de votre cellulaire. Beaucoup de maisons et condos ...
ROYAL LEPAGE Inter-Québec AGENCE IMMOBILIÈRE
MAISONS CONDOS
0082822

Danièle Boucher
Courtier immobilier
418563.6373
viacapitale ELITE
Agence immobilière

COIN DE PARADIS
LAC SERGENT
À 2 pas du Club Nautique. Grande véranda avec vue au lac (3 saisons). Pièces à aire ouverte et plafond cathédrale. 2 chambres (poss. de 3) + salle de bains et salle d'eau. Vaste terrasse avec SPA + grand deck et terrasse au sol avec immense foyer. Sur un terrain d'environ 35000p.c. Ne la ratez pas !!!

+ DE 25 000 P.C. DE TERRAIN
PINTENDRE
Située en campagne et à proximité de la ville! Venez y apprécier la tranquillité de la nature et profiter d'un garage pour vos passe-temps (bricolage ou menuiserie). Plaf. cathédrale, boiseries, abondante fenestration et 2 cc à l'étage. Près des pistes de VTT et de motoneige.

QUARTIER RECHERCHÉ & PAISIBLE
SAINTE-FOY
Vaste et lumineux bungalow. Située sur un coin de rue. 4 ch, accès direct à la cour (ou bureau à la maison). Armoires et planchers de bois. Fenestration PVC. Salle à manger avec coin dînette et salon à aire ouverte. Patio doté d'un chauffe-terrasse. Grande cour offrant plusieurs possibilités et cabanon.

RARISSIME
SAINTE-FOY
Vaste maison modulaire (16' x 83' irrégulier). Plusieurs rénovations (cuisine, sb, revêtement ext., toiture). Chez vous Au prix d'un loyer. Terrain loué 195$/mois. 3 CC (suite des maîtres avec sb att. et grand walk-in. Quartier tranquille, près des services et des axes routiers.

BÂTISSE DE 2 268 P.C.
BEAUPORT
Présentement concessionnaire véhicules usagés. Terrain + 21 000 pi ca coin Seigneuriale et Cordillères. Zonage mixte (poste carburant, vente/location petits véhicules, vente ou location véhicules légers, lave-auto, atelier réparation, 3 logements, atelier d'artiste, et C21 débits d'alcool.)
0102148

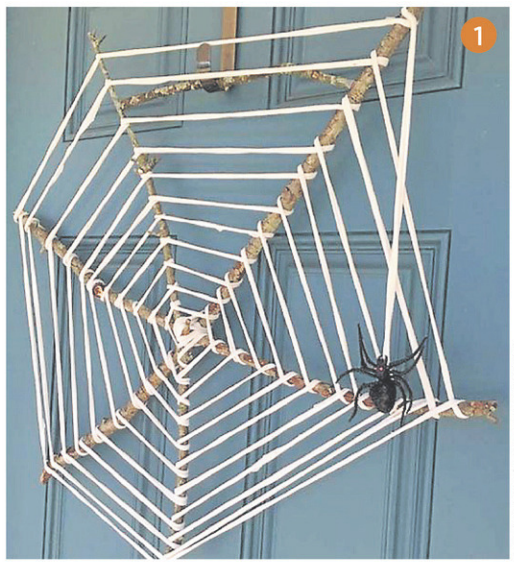
DÉCORATIONS D'HALLOWEEN FAITES À LA MAIN!

MARIANE GUAY
mguay@lequotidien.com

La fête de l'horreur arrive à grands pas! Cette année, faites de l'Halloween une occasion d'utiliser vos talents cachés d'artiste pour réaliser des projets de décoration avec vos enfants (ou seul). Pour vous lancer sur le bon chemin, voici cinq idées de décos «DIY».

1 TOILE D'ARAIGNÉE

C'est bien connu, l'araignée n'est pas très appréciée. L'Halloween est donc un moment idéal pour donner une petite frousse aux visiteurs en créant sa propre décoration aux allures de toile d'araignée. Vous aurez besoin de coller trois assez grosses branches d'arbre et d'y enrouler des bouts de cordes de différentes grandeurs. Ajoutez une araignée comme touche finale.


PHOTO TIRÉE DE PINTEREST

2 CHAUVE-SOURIS

Voici une décoration tout à fait adorable pour l'intérieur de la maison ou de l'appartement, mais qui rappelle l'Halloween. Vous aurez besoin, pour réaliser ce projet, de quelques petites branches, de la colle chaude, de ciseaux et de cartons noirs. Inutile de vous casser la tête pour cette petite déco, découpez des chauves-souris et collez-les sur quelques branches.


PHOTO TIRÉE DE PINTEREST


PHOTO TIRÉE DE PINTEREST


PHOTO TIRÉE DE PINTEREST


PHOTO TIRÉE DE PINTEREST

Vous pourrez ensuite mettre le tout dans un vase ou un pot.

3 LES FANTÔMES

Les fantômes représentent la fête d'Halloween parfaitement et quelle chance qu'ils soient faciles à faire soi-même. Il vous suffit d'avoir en main quelques bouts de tissu blanc et de la peinture noire pour épater la galerie. Pour un bel effet, placez un ballon ou un contenant sous le tissu pour donner du corps au fantôme. Puis, suspendez-le avec un fil ou une corde!

4 MONSTRES

N'hésitez pas à utiliser votre porte extérieure pour les décorations d'Halloween. Elle peut se transformer en n'importe quel monstre avec un peu de carton. Cela se réalise à la dernière minute, si vous manquez de temps avant la grande soirée!

5 SORCIÈRES

Un truc tout simple si vous avez des vieux chapeaux de sorcières des Halloweens passés dans votre bac de déguisement : suspendez-les à l'extérieur avec un fil de pêche pour une totale discrétion. Vous pourriez aussi, pour plus de lumière, coller sous les chapeaux des lumières DEL ou des bâtons fluorescents.

C'EST LE TEMPS DE RANGER SES VÊTEMENTS D'ÉTÉ

Besoin d'aide pour faire le tri entre tous vos vêtements dans cette transition saisonnière? Voici quelques astuces pour ranger les vêtements d'été efficacement.

1 La première chose à faire pour un rangement parfait des vêtements hors-saison, est de déterminer quels vêtements ne sont pas nécessaires pour la prochaine saison. Par la suite, parmi ces vêtements, quelques-uns sont peut-être abîmés ou à donner, c'est donc le moment idéal pour s'en débarrasser et libérer de l'espace.

2 Parlant d'espace, est-ce un enjeu pour vous? Une technique intéressante dans ce cas est de disposer les vêtements hors-saison sous le lit. Certains utilisent même les housses «sous-vide» pour gagner de l'espace. Ces dernières se trouvent un peu partout, notamment chez Walmart, Home Depot et Amazon.

3 Lors du rangement, dans des housses ou non, penser à regrouper tous les vêtements similaires ensemble. Les jupes ensemble, les robes d'été ensemble, les maillots de bain ensemble. De cette façon, ils seront faciles à repérer le printemps prochain. C'est également une bonne idée d'utiliser des boîtes transparentes pour conserver les vêtements hors-saison afin de les retrouver facilement si vous avez besoin d'une pièce au courant de l'hiver.

Bonus : Avant de ranger vos vêtements pour l'hiver, il est conseillé de les laver, et ensuite de les ranger dans un endroit sec pour éviter que l'humidité s'en mêle. On ne veut pas de mauvaises surprises au printemps! **MARIANE GUAY, LE QUOTIDIEN**


PHOTO PIXEL-SHOT.COM (LEONID YASTREMSKIY)

HORTICULTURE

PLACE AUX PLUS BELLES!



LARRY HODGSON
Collaboration spéciale

Tous les étés, le Domaine Joly-de Lotbinière tient un concours de beauté… mais un concours de beauté de plantes. À partir de quelque 300 végétaux originaux qui seront sur le marché en 2023, les visiteurs ont pu choisir les plus jolies, celles qui seront les Tendances horticoles en 2023. Voici une première sélection à découvrir! Prenez-en bien note pour votre aménagement du printemps prochain!



PHOTO ROCK GIGUÈRE



PHOTO ROCK GIGUÈRE



PHOTO LES SERRES FRANK ZYROMSKI



PHOTO LES SERRES FRANK ZYROMSKI



PHOTO LES SERRES FRANK ZYROMSKI

1 BÉGONIA FLORENCIO™ PINK

(*Begonia* × *hybrida* Florencio™ Pink)
H : 40 à 45 cm **L :** 40 à 45 cm

Le bégonia hybride Florencio™ Pink est une belle nouvelle variété donnant une multitude de fleurs rose tendre sur une plante dressée et ramifiée et un feuillage vert audacieux. Grâce à une performance exceptionnelle, cette plante résiste aux rigueurs de la saison estivale et présente son beau coloris ininterrompu tout l'été. Vous pourriez utiliser Florencio Pink en jardinière, dans les pots de taille moyenne à grande par exemple, mais aussi en platebande, ajoutant une touche de couleur aux zones d'ombre partielle. Et à l'automne, rentrez des boutures dans la maison pour pouvoir le conserver pour une autre année.

2 BÉGONIA RIEGER VALENTINO PINK

(*Begonia* × *hiemalis* 'KRVALP101')
H : 20 à 25 cm **L :** 20 cm

Voici une plante qui a l'heur de plaire. Gagnant de nombreux concours, ce bégonia aux petites fleurs semi-doubles rose foncé avec un cœur jaune or brillant est tout à fait original. Elles ne sont pas aussi grosses que celles des bégonias tubéreux, mais sont néanmoins très voyantes. Dense et florifère, avec un feuillage attrayant de couleur vert foncé (que vous remarquerez à peine tellement ce bégonia sera couvert de fleurs!), cette plante au port arrondi vole toujours la vedette! Excellent pour le soleil et la mi-ombre et magnifique dans la maison aussi! Sol bien drainé.

3 PÉTUNIA AMORE™ QUEEN OF HEARTS

(*Petunia* Amore™ Queen of Heart)
H : 30 à 40 cm **L :** 40 à 45 cm

Est-ce que vous les distinguez? Regardez la photo de nouveau, car chaque tache rouge forme… un cœur parfait! Quelle idée originale pour un cadeau pour son amoureux… ou seulement pour quelqu'un qui est en amour avec l'amour. Même le nom «amore» signifie amour en italien! Et quelle floraison! Du début du printemps jusqu'à la fin de l'automne, ce pétunia spectaculaire s'épanouira dans des pots, des paniers et des contenants mixtes et aussi en platebande. Les cœurs rouge vif contrastent magnifiquement avec les rayures jaune doré qui créent une étoile centrale sur chaque fleur. Placez-le au plein soleil ou à la mi-ombre dans un sol riche et bien drainé.

4 SAUGE FARINEUSE SALLYFUN XL BLUE

(*Salvia farinacea* Sallyfun™ XL Blue)
H : 60 à 90 cm **L :** 60 à 90 cm

Voici une sauge farineuse de bonne taille et qui crée alors tout un impact dans le jardin. Elle peut servir de plante vedette dans les bacs en mélange ou de plante de hauteur moyenne pour le milieu de la platebande. Elle pousse rapidement et remplit son espace en peu de temps. Sa floraison se maintient tout l'été jusqu'à l'automne et vous pouvez rentrer des boutures pour l'hiver. Elle forme une belle base arrondie au feuillage vert foncé et porte de hauts épis floraux bleu violet que les insectes pollinisateurs vont adorer. Un excellent choix pour le plein soleil dans un sol riche et bien drainé.

5 BÉGONIA FLORENCIO™ YELLOW

(*Begonia* × *hybrida* Florencio™ Yellow)
H : 40 à 45 cm **L :** 40 à 45 cm

La plante compagne idéale pour le bégonia Florencio Pink! Avec ses abondantes fleurs jaune doux, cette variété connaîtra assurément du succès dans votre jardin. La plante forme un dôme de feuillage vert moyen couvert de belles fleurs d'apparence délicate, mais résistantes aux intempéries. Essayez-le en bac, en balconnière ou en pleine terre : le résultat est toujours supérieur! Et la plante est vigoureuse et naturellement bien ramifiée. Démarquez-vous avec cette couleur saisissante et son feuillage audacieux.

La semaine prochaine, découvrons les cinq autres gagnants principaux du concours Tendances horticoles 2022.

PLANIFIEZ UNE VISITE!

Saviez-vous que le Domaine Joly-de Lotbinière est toujours ouvert? Oui, mais il ne vous reste plus que quelques jours! Vous pouvez le visiter jusqu'à l'Action de grâces, le 10 octobre, pour vous remplir l'esprit de fleurs et de couleurs d'automne. Le site est ouvert tous les jours, de 10h à 16h, alors que le Centre d'interprétation sera ouvert de 12h à 16h ce week-end et le lundi de congé.

RÉPONSES À VOS QUESTIONS

CONTRÔLE DE LA BARDANE

Q Je suis aux prises avec une invasion de ces mauvaises herbes à grandes feuilles sur mon terrain. On la nomme communément l'artichaut, mais ce n'est peut-être pas le nom réel, puisque je sais qu'il existe aussi l'artichaut dont le cœur est comestible. J'ai arrosé l'an dernier avec du Roundup, mais l'effet a été décevant! Quelle serait la meilleure façon de détruire ces nombreux plants qui se multiplient chaque année?
— Pierre Thibaudeau



Certaines personnes appellent la bardane «artichaut», mais elle ne ressemble nullement à un véritable artichaut (*Cynara cardunculus scolymus*). — PHOTO 123RF/MAKSIM MOISEENKO

R Je vais présumer qu'il s'agit de la grande bardane (*Arctium lappa*), aussi appelée artichaut, rhubarbe sauvage, toques, tabac du diable... et sans doute des dizaines d'autres noms communs. (Vous comprenez alors pourquoi les jardiniers sérieux apprennent toujours le nom latin. Sans un nom fiable, c'est la confusion totale!)

La bardane est une bisannuelle qui produit, la première année, une rosette de grandes feuilles ondulées en forme de cœur, vert franc sur le dessus et blanchâtres au revers. Et aussi une longue racine blanche à peau brune comme une carotte. La 2e année, elle grandit, atteignant jusqu'à 1 m et plus de hauteur et de largeur avec des feuilles encore plus grosses. C'est aussi la 2e année qu'elle fleurit, avec des fleurs rose-violet entourées de piquants rappelant celles des chardons. Celles-ci deviennent des capsules de graines qui collent sur les vêtements comme du Velcro. Quand on les enlève, les graines tombent au sol et une 2e génération naît au printemps suivant. La plante meurt après la production de semences, mais ses petits sont alors déjà semés. Ainsi, elle revient d'année en année, comme si elle était une vivace.

Pour détruire cette plante, coupez les feuilles et tiges au sol, de préférence après la floraison, mais avant la formation de graines, puis bâcher : la couvrir d'une toile noire utilisant quelques briques ou pierres pour tenir la toile ombrageante en place. Laissez-la en place un an, ce qui épuisera la racine et tuera la plante. Pour prévenir toute germination de vieilles graines laissées en terre (elles peuvent rester en dormance dans le sol jusqu'à 10 ans avant de germer!), une fois que vous enlevez la bâche, paillez abondamment.

Des questions svp!

Vous pouvez nous joindre par courriel à *courrierjardinier paresseux@yahoo.com*

Par courrier à

Le jardinier paresseux
Le Soleil
C.P. 1547, succ. Terminus
Québec (Québec) G1K 7J6

CALENDRIER HORTICOLE

Les oiseaux dans nos jardins

La Société d'horticulture de Sainte-Foy vous invite à une conférence sur les oiseaux de nos jardins avec Norbert Lacroix, président du Club des ornithologues de Québec. C'est une introduction au monde aviaire où vous apprendrez comment identifier les oiseaux et découvrir les bienfaits de leur présence ainsi que les astuces pour les attirer dans les jardins et les parcs. La conférence se tiendra le mardi 11 octobre, à 19h30, au Centre de glaces Intact Assurance, Local 124, 999, av. de Rochebelle. Passez par la porte principale du Centre ou encore la porte 2 (empruntez alors l'escalier 8 à gauche passé la porte d'entrée). Coût : 8 $ non membre. Info : France Doyon, 418 658-9844

Plantes médicinales pour soins courants

La Société d'horticulture et d'écologie de Saint-Nicolas présentera le mercredi 12 octobre, à 19h30, la conférence Douze plantes médicinales à mettre au jardin pour les soins courants, avec Carole Cloutier, herboriste. L'activité aura lieu au Complexe aquatique multifonctionnel, 1065, route des Rivières, Lévis. Coût : 7 $ non membre et 5 $ étudiant et membre d'une société horticole. Réservation recommandée. Info : 418 831-4837, courriel *shestnicolas@gmail.com* ou visitez le site Web (**bit.ly/3rjhnyL**)

Les plantes envahissantes

La Société d'horticulture et d'écologie de Lotbinière vous invite à sa prochaine conférence qui aura lieu le mercredi 12 octobre, à 19h, au Centre multifonctionnel sis au 20, rue Terry-Fox, St-Apollinaire. Claude Lavoie, biologiste, auteur et professeur à l'Université Laval, parlera des plantes envahissantes. Réservation obligatoire. Activité gratuite pour les membres de la société d'horticulture et d'écologie de Lotbinière, 8 $ pour le public en général (les enfants accompagnés sont les bienvenus). Info : 418 886-2874

Pour toute activité horticole, écrivez-nous à *courrierjardinierparesseux@yahoo.com*.

ENTRETIEN HORTICOLE
À FAIRE CETTE SEMAINE

- Nettoyez et rentrez les pots de grande valeur, car ils peuvent se fendre si on les laisse en plein air remplis de terreau pendant l'hiver.
- Il est encore temps de planter arbres, arbustes, vivaces, etc. et souvent les jardineries les offrent à bon prix à l'automne.
- Ramassez les feuilles et les fruits s'ils tombent très densément sur la pelouse : celle-ci est encore en pleine croissance et a besoin de lumière et d'aération.
- Laissez les bulbes tendres (glaïeuls, cannas, dahlias, bégonia tubéreux, etc.) en terre le plus longtemps possible, car c'est à l'automne qu'ils font leurs réserves. Rentrez-les quand le gel a détruit leur feuillage.



SEPTEMBRE CONFIRME UN RALENTISSEMENT GRADUEL DU MARCHÉ DE QUÉBEC

Bien qu'en baisse par rapport à l'année dernière, lors de la même période, le marché immobilier de Québec a connu une solide activité en septembre. Quant aux inscriptions en vigueur, elles étaient encore en baisse par rapport à l'année dernière, à contrecourant de la tendance provinciale.

De façon générale, l'impact des récentes hausses des taux d'intérêt ne s'est, pour l'instant, pas répercuté sur le marché qui ne connait que de légers replis des prix depuis les deux plus récents mois.

S'il est vrai que le nombre de propriétés mises en vente tend à augmenter depuis les quatre derniers mois, cela se fait de manière progressive, offrant des conditions de marché encore particulièrement serrées à l'avantage des vendeurs.

FSMI FENÊTRE SUR LE MARCHÉ IMMOBILIER
Marché immobilier région de Québec
Statistiques mensuelles
Septembre 2022

Ventes	Inscriptions	Prix
-15 %	-4 %	+5 %
Variation des ventes résidentielles totales par rapport à septembre 2021	Variation des inscriptions en vigueur par rapport à septembre 2021	Variation du prix médian des unifamiliales par rapport à septembre 2021

Pour nos statistiques plus détaillées :
apciq.ca/salle-de-presse/

Association professionnelle des courtiers immobiliers du Québec
apciq.ca

0098789

MODE.

CHAUSSURES PORTOFINO

LE PIED ÉCOLO



CAROLINE GRÉGOIRE
Collaboration spéciale
carolinegregoire@lesoleil.com

Dans Limoilou, loin des quartiers industriels, Portofino fait un pas en avant avec sa plus récente marque de chaussures Ecofino, qui mise sur des matières qui font du bien à notre environnement : le cuir de cactus et le cuir écologique.

L'entreprise familiale de chaussures orthopédiques, fondée en 1959, est maintenant dirigée par Robert et François Mainville. Elle offre le confort depuis plus de trois générations.

Revenons aux débuts de la marque. Chaussures Portofino est née dans le sous-sol de la résidence familiale Mainville. Aujourd'hui, la maison entière est devenue son quartier général : le salon est transformé en studio photo, la chambre des maîtres est convertie en bureau. Partout, sur des étagères, on retrouve des prototypes de chaussures.

FAIRE DU BEAU

Nous rencontrons Myriam Labrecque, responsable du développement de produits chez Portofino. À l'emploi de l'entreprise depuis près de 20 ans, elle a été mise au défi de faire du beau avec des chaussures qui doivent être adaptées aux contraintes d'orthèses.

Sa première tentative : des modèles de couleurs vives. Les détaillants n'y croyaient pas : une chaussure orthopédique doit être sobre… Et pourtant! Succès de vente, la clientèle adore, les modèles font fureur.

Cette aventure colorée de chaussures orthopédiques donne envie à Myriam Labrecque de rajeunir le produit Portofino. L'aventure n'est pas simple. Le produit est spécifique à une clientèle qui porte des orthèses et qui a des limitations. On fera donc le choix de créer une nouvelle ligne pour celles qui recherchent à la fois le confort et l'élégance.

Glamille est lancée en 2020. Disponible en ligne seulement, cette gamme est la synthèse des connaissances sur




3


4


2


5


6

le confort d'une chaussure et le style actuel. On utilise un cuir extensible et on ne lésine pas sur les choix de couleurs et les textures. On désire un produit confortable pour les pieds sensibles, sans points de pression et avec des semelles coussinées.

MATIÈRES ÉCOLOGIQUES

Alors que le style se marie au confort avec Glamille, quoi faire maintenant pour l'environnement? La réponse sera Ecofino, une collection mode et écologique. Lancée timidement en ligne en 2021, COVID-19 oblige, elle est aujourd'hui prête à prendre le pas.

Ecofino est en développement continu. Elle propose une chaussure haut de gamme, mode, durable et avec des caractéristiques de confort empruntées à l'héritage de sa marque mère, Portofino.

«Chaque petit geste compte» pour l'environnement, souligne Mme Labrecque. Riche de ses connaissances en composantes de chaussures et voyant que le produit est réalisable, la créatrice arrête son choix sur deux matières pour cette collection : le cuir écologique et le cuir de cactus.

Mais que sont ces matières au juste?

«Le cuir écologique, il ne faut pas le confondre avec le cuir végane. On parle d'un vrai cuir avec un procédé de tannage sans chrome, un élément nocif pour l'environnement et le corps. Les animaux sont élevés dans les champs et ils ne sont pas abattus pour leur peau. Notre cuir provient d'Allemagne et nos modèles sont fabriqués en Espagne par une entreprise familiale qui produit en petite quantité, en accord avec nos valeurs. Nos chaussures sont plus exclusives», explique Myriam Labrecque.

Elle indique que ce cuir a fait l'objet de tests et d'essayages. Les observations : il est plus souple et confortable. Ne contenant pas d'agents chimiques, il se porte bien pieds nus et il s'y crée beaucoup moins d'odeurs. Esthétiquement, on retrouve des imperfections qui font la beauté de ce cuir : cicatrices, grains de beauté et piqûres d'insectes. Les couleurs sont belles et franches quant à l'utilisation de pigments naturels.

LE CHOIX DU CACTUS

«Quand on a lancé le cuir écologique, on me parlait du cuir végane. J'ai trouvé beaucoup de choses synthétiques, mais j'ai une pensée environnementale. Je trouvais un non-sens de proposer une matière faite à base de pétrole. En Espagne, on m'a parlé du cuir de cactus de l'entreprise mexicaine Desserto. J'ai trouvé ça fantastique. Je me suis sentie interpellée dans mes valeurs.»

Desserto fabrique un cuir à partir de cactus Nopal cultivé selon des méthodes qui réduisent les impacts environnementaux.

Myriam Labrecque explique avoir fait un prototype de chaussure avec le cuir Desserto, qu'elle a testé pendant 18 mois pour constater la durabilité et le confort du produit. Avec ce genre de test, elle se sent près des gens qui porteront éventuellement les chaussures. De plus, elle peut vraiment évaluer le confort, cette valeur qui fait la réputation de l'entreprise.

Ecofino propose deux modèles dans son cuir écologique, une pantoufle et une espadrille. Pour ce qui est du cuir de cactus, on propose trois sandales, une botte et une espadrille. Pour le printemps, on nous annonce que la marque approfondira sa démarche pour l'environnement en explorant les matériaux recyclés. *Le Mag* surveillera tout ça de près pour vous.

«Quand on a lancé le cuir écologique, on me parlait du cuir végane. J'ai trouvé beaucoup de choses synthétiques, mais j'ai une pensée environnementale. Je trouvais un non-sens de proposer une matière faite à base de pétrole»

— Myriam Labrecque, responsable du développement de produits chez Portofino

Chaussures Portofino : **porto-fino.ca**
Glamille : **glamille.com**
Ecofino : **eco-fino.com**

1 Souliers Gaia en cuir de cactus, 218 $ — PHOTOS LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

2 Myriam Labrecque, responsable du développement de produits chez Portofino

3 et 4 Chaussure en cuir écologique Chloris, 258 $

5 Bottillons Artemis en cuir de cactus, 248 $

6 Myriam Labrecque explique avoir fait un prototype de chaussure avec le cuir Desserto, qu'elle a testé pendant 18 mois pour constater la durabilité et le confort du produit. À gauche, le bottillon neuf. À droite, le bottillon porté (utilisation normale).

VOYAGES.

LONDRES

CHÈRE ET MODERNE

JONATHAN CUSTEAU
CHRONIQUE
jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Il faut des poches royalement profondes pour s'attarder à Londres, entre le palais de Buckingham et l'abbaye de Westminster. C'est un peu la faute de la livre sterling, avantagée par le taux de change, des prix élevés et de la modernité des modes de paiement, qui nous fait oublier à quel point le compte en banque se dégarnit.

À Londres, le paiement sans contact avec la carte de crédit est partout : dans les restaurants, dans les dépanneurs et dans les transports en commun. Il remplace même peu à peu la célèbre carte Oyster, cette carte de métro rechargeable. À la place, on présente la carte de crédit au tourniquet du métro, à l'entrée et à la sortie, et les titres de transport s'accumulent jusqu'à atteindre le maximum fixé pour une même journée. Idem dans l'autobus. Pas besoin de chercher le petit change.

Dans les églises où les visites sont gratuites, on suggère un don pour contribuer à l'entretien du bâtiment. La borne de paiement est réglée à 5 livres sterling. On tape. Elle débite. Même les artistes du métro troquent les chapeaux et étuis à guitare, récipients à pourboire, pour des terminaux de paiement électronique. On n'arrête pas le progrès.

Pour les attractions principales, dont le célèbre London Eye, cette grande roue située sur la rive sud de la Tamise et devenue l'attraction payante la plus populaire de Londres, on exige souvent de réserver un billet en ligne. Si les places sont limitées, on ne chipote pas particulièrement avec l'heure d'entrée attitrée. On ne réprimandera pas ceux qui sont un peu en avance ou ceux qui montrent un peu de retard. Mais pour s'assurer de monter à bord, mieux vaut s'y prendre d'avance, sans quoi les places se font rares et les prix risquent de monter.

Elle est jolie et impressionnante, la roue de 135 mètres de haut, en plus d'être installée le long d'une charmante promenade où il est possible de manger et de boire. Mais à 51 livres (78 $) pour un billet de dernière minute, en juin, c'était cher payé pour un tour de grande roue. Vrai que la vue est imprenable sur les principaux bâtiments historiques de la ville, mais ceux-ci sont tout aussi impressionnants vus d'en bas. Par ailleurs, le Shard, un jeune gratte-ciel à la forme pyramidale, offre maintenant un belvédère encore plus élevé que la grande roue. Le prix des billets l'est presque autant, variant de 32 à 42 livres sterling. Chose certaine, inutile de s'offrir les deux.

Tout près, l'abbaye de Westminster s'est aussi mise au goût du jour avec ses billets vendus en ligne pour 25 livres. Là, la file d'attente avance à un bon rythme, même si elle ne s'épuise pas. La tournée, avec l'audioguide, permet de s'étourdir avec l'histoire de tous ces rois et toutes ces reines qui y sont portés à leur dernier repos. On y trouve aussi des plaques au nom de Stephen Hawking, d'Isaac Newton et du soldat inconnu. C'est là, aussi, qu'ont été célébrées récemment les funérailles de la reine Élisabeth II. Pour la valeur historique de l'endroit, le rapport qualité-prix y est largement meilleur que pour la grande roue.

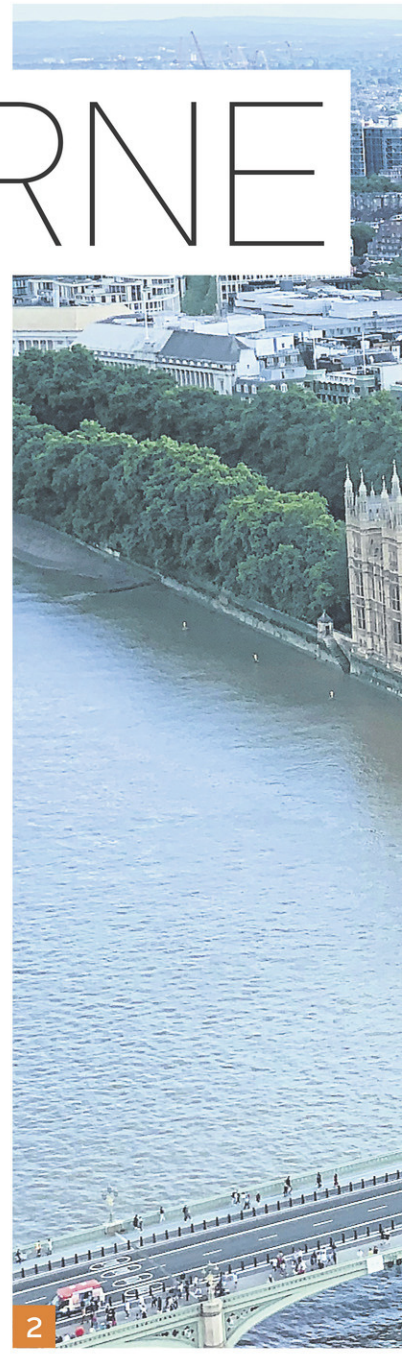
LA TOUR DE LONDRES

Toujours le long de la Tamise, le coup d'œil sur le Tower Bridge est gratuit, à moins qu'on cherche à accéder au musée qu'il abrite, mais la Tour de Londres, qui fut notamment une ancienne prison et un palais royal et dans laquelle sont exposés les joyaux de la Couronne, nécessite une nouvelle contribution d'une trentaine de livres. Fou comme on peut se vider les poches rapidement quand on s'intéresse à l'histoire. Là aussi, la visite paraît plus rentable qu'un tour de manège, puisque le site s'étend sur près de cinq hectares et qu'il compte près de 1000 ans d'histoire.

Ses remparts présentent des expositions sur la torture et la vie des prisonniers, mais elles sont d'un moins grand intérêt que l'incursion dans la White Tower, qui servait de donjon. On y expose notamment des armures, des canons et des



1



2



3







épées. Les joyaux de la Couronne sont aussi particulièrement intéressants. On y trouve des images du couronnement de la reine Élisabeth II, de même que des sceptres et couronnes devant lesquels on défile sur un tapis roulant.

Pour économiser, si le temps permet d'enfiler les attractions, il est judicieux de s'intéresser à la London Pass, valide pour une à dix journées. Elle donne accès à plus de 80 sites dont la Tour de Londres, l'abbaye de Westminster, le château de Windsor, le palais de Kensington, le Tower Bridge, en plus de l'Observatoire royal de Greenwich, le Théâtre du Globe de Shakespeare, plusieurs musées, des tours de bateau et des visites guidées. Plus le nombre de journées est grand, plus le coût quotidien est réduit. Pour les courts séjours, il est préférable de calculer son temps et de planifier ses visites pour vérifier si l'achat en vaut la chandelle.

Il faut donc user d'imagination pour économiser à Londres, surtout que l'hébergement abordable se fait rare si on n'a pas réservé longtemps d'avance. Les chambres exiguës qui se louent à un peu plus de 100 livres, au cœur de la ville, quatre ou cinq mois avant le voyage, triplent facilement de prix à quelques semaines d'avis. Même les auberges de jeunesse chargent le prix d'une chambre privée pour un lit en dortoir dans une chambre tout aussi exiguë et sans ventilation, où personne n'arrivera à fermer l'œil de la nuit.

Mais force est d'admettre qu'elle a ce je-ne-sais-quoi, cette ville, qui la rend impossible à détester. On y trouve de tout, de l'histoire à la culture, des traditions vieillottes à la modernité, et on l'aime un peu plus chaque jour. Encore plus quand elle ne se drape pas de gris sous les nuages souvent omniprésents.

1 La White Tower de la Tour de Londres abrite une collection de canons et d'armures. — PHOTOS LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

2 Voir Londres d'en haut est une agréable expérience qui ne vaut toutefois pas le prix pour grimper dans le London Eye.

3 Le London Eye, cette gigantesque roue, est l'attraction payante la plus populaire de Londres.

4 La vue sur Londres, à partir du London Eye, permet de voir plusieurs des monuments célèbres de la ville.

LES AS DE L'INFO



Ces pages des AS de l'info t'expliquent l'actualité de la semaine afin que tu sois au courant de ce qui se passe autour de toi et sur ta planète bien-aimée!

Être bien informé.e te permettra de participer aux conversations au sujet des nouvelles, de t'engager comme jeune citoyen.ne et surtout... d'en apprendre aux adultes autour de toi! Et puis, quand on comprend, on vit souvent moins d'anxiété et on peut participer à la solution! Tu vois, il n'y a que de bonnes raisons pour lire ces pages!



Les matchs sont diffusés sur la chaîne Twitch de Riot Games, sur la chaîne YouTube de *League of Legends*, ainsi que sur le site Web du jeu.

e-sport

Suis-tu le Championnat du monde de *League of Legends*?



PHOTO AFP, LIONEL BONAVENTURE

Depuis le 29 septembre, les meilleures équipes s'affrontent pendant le Championnat du monde de *League of Legends*. C'est l'un des jeux vidéo les plus populaires au monde. En 2021, plus de 70 millions de spectateurs ont suivi la compétition.

On appelle ce championnat les Worlds et la grande finale se déroulera le 5 novembre au Chase Center, à San Francisco. Les membres de l'équipe gagnante repartiront avec un prix de plus de 2,2 millions de dollars américains. Cela revient à peu près à 2,7 millions de dollars canadiens!

D'ABORD, *LEAGUE OF LEGENDS*, QU'EST-CE QUE C'EST?

League of Legends (communément appelé LoL) est un jeu vidéo développé par Riot Games, qui se joue sur Windows et Mac OS. On le retrouve gratuitement en ligne et il propose un environnement de type «arène de bataille». Sorti en 2009, le jeu de stratégie connaît depuis beaucoup de succès parce que les compétitions sont internationales et permettent de rassembler un public situé aux quatre coins du monde.

Dans le mode principal du jeu, il faut former deux équipes de 5 joueurs chacune. Les deux groupes se battent pendant environ une demi-heure en occupant et en défendant leur base sur la carte. Pour gagner la partie, il faut réussir à détruire le «Nexus» ennemi. C'est une large structure située au centre de chaque base.

DÉROULEMENT DU TOURNOI

Du 29 septembre jusqu'à aujourd'hui, 24 équipes étaient en compétition. On retrouvait des groupes de joueurs et joueuses de la Chine, de la Corée du Sud, de l'Europe, de l'Amérique du Nord, du Japon et plus encore. Les différents groupes se sont affrontés à Mexico dans le but de confirmer leur place dans la prochaine étape du tournoi.

La prochaine étape est prévue du 7 au 10 octobre et du 13 au 16 octobre à New York. À ce moment-là, les équipes gagnantes de la première phase devront se mesurer à 12 autres équipes déjà qualifiées pour le tournoi.

Les quarts de finale se tiendront ensuite aussi à New York, du 20 au 23 octobre. Les demi-finales se dérouleront le 29 et le 30 octobre à Atlanta.

OÙ PEUT-ON REGARDER LES MATCHS?

Les affrontements sont diffusés sur la chaîne Twitch de Riot Games. Tu peux aussi les voir sur la chaîne YouTube de *League of Legends*, ainsi que sur le site Web du jeu. **MARYLINE KOMENAN, JOURNALISTE STAGIAIRE**

Si tu veux en savoir plus, commenter les articles, participer à nos concours et sondages, tu peux te rendre sur le site de ton média d'information

lesasdelinfo.com



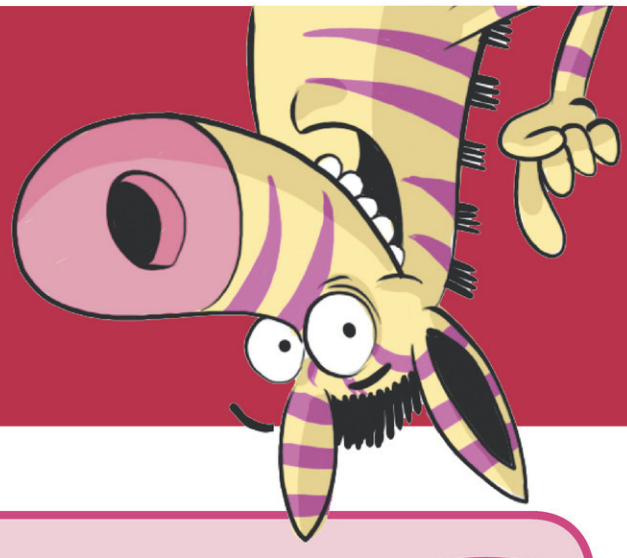




PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

Ton souhait pour le premier ministre...

M. François Legault vient d'être réélu comme premier ministre du Québec. Et on aimerait lui remettre un petit présent, de la part des As de l'info. Mais pas n'importe lequel! On t'explique.

Au Québec, 6 enfants sur 10 pensent que le gouvernement ne pense pas assez aux enfants lorsqu'il prend des décisions importantes. C'est notre sondage réalisé en juillet 2022 qui le dit.

Pour aider le premier ministre François Legault à penser aux enfants lorsqu'il prendra des décisions, on a décidé de lui offrir un petit cadeau. Et on a besoin de ton aide!

On aimerait que tu nous envoies une petite lettre pour lui, des souhaits, un dessin, une phrase importante pour l'inspirer. On lui remettra tout ça de la part des As, pour lui rappeler tous les jours de penser aux enfants! Qu'aimerais-tu lui demander ou lui dire? As-tu des souhaits? Des rêves? Des demandes spéciales?

Pssst!

Rends-toi sur la page d'accueil du site des As de l'info pour soumettre ton œuvre!
lesasdelinfo.com

Lecture

Les suggestions de la semaine

Plus de 100 000 jeunes ont voté en classe grâce au projet Électeurs en herbe. Que tu aies pris part au vote ou non, je te félicite d'avoir pris le temps de t'informer des enjeux et des programmes électoraux durant la campagne. Comme l'indique une expression populaire : savoir, c'est pouvoir!

Le lendemain des élections, le premier ministre (PM) François Legault a dit vouloir travailler en collaboration avec Gabriel Nadeau-Dubois, de Québec solidaire, dans le dossier des changements climatiques. C'est la raison pour laquelle je te propose aujourd'hui des livres en lien avec l'avenir de notre belle planète.

DES VALEURS POUR CONSTRUIRE NOTRE AVENIR

❶ *Bulldozer* (CotCotCot éditions) est un court roman qui illustre bien ce que la richesse des uns enlève parfois aux autres. Dans le récit, la force des liens qui unit et rassemble une communauté est mise en lumière, tout comme l'agriculture urbaine. Ce livre est un incontournable puisqu'il t'apprendra une foule de choses en plus de te permettre de réfléchir aux valeurs qui doivent servir l'avenir.

L'album ❷ *Ratatin* est plus léger, mais il aborde tout de même des thèmes importants, soit l'environnement et la consommation d'eau. Plein d'humour, ce livre raconte l'histoire de Ratatin qui assèche le lac de son village à cause de son activité préférée : ratatiner dans les nombreux bains qu'il prend chaque jour. L'histoire du personnage t'amènera sans doute à te questionner sur ta consommation d'eau potable.

❸ *Lettre à un-e jeune écologiste* (Kata) est quant à lui un essai qui relate l'expérience militante de son auteur Karel Mayrand pour «changer le monde». Ce livre rempli d'espoir (et parfois aussi de désespoir) aborde des thèmes reliés aux changements climatiques. Il aborde aussi l'écoanxiété ainsi que la désinformation. Le livre est touchant, car il traite de notre avenir et de notre capacité à prendre part à sa construction. Si tu as envie d'en savoir plus sur l'urgence climatique ainsi que sur la détérioration de la nature, je t'invite à visionner le documentaire *La Terre vue du cœur* dans lequel plusieurs intervenants s'expriment sur le sujet dont Hubert Reeves et... l'auteur du livre dont je te parle ici, Karel Mayrand.

LA BIODIVERSITÉ

Tu as sans doute entendu parler du scientifique David Suzuki, l'un des premiers à avoir sonné l'alarme quant aux changements climatiques. Pour en apprendre davantage sur lui, je t'invite à lire le court documentaire ❹ *Voici David Suzuki* (Scholastic).

Si la façon dont s'adaptent les insectes et les animaux aux changements climatiques t'intéresse davantage, le livre ❺ *Étonnants êtres vivants* (Amaterra) est fait pour toi. Il détaille la manière dont plusieurs espèces se nourrissent, se reproduisent et communiquent ensemble.

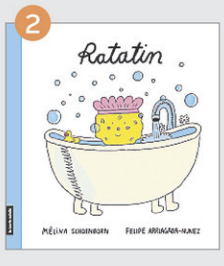
En terminant, je t'invite à te laisser émerveiller par l'album ❻ *Tancho* (Éditions des éléphants). Inspiré par la création du Centre de conservation des grues du Japon, le livre témoigne de la relation bienveillante que peuvent avoir les humains envers les animaux et du rôle que nous pouvons jouer dans la survie de plusieurs espèces.

Après toutes ces lectures, je suis convaincue que tu auras envie de te relever les manches et de faire des choix quotidiens pour prendre soin de la Terre, c'est-à-dire de prendre soin de toi, de ton avenir et de celui de toutes les espèces vivantes. À toi de jouer! **KIM NUNÈS**

1



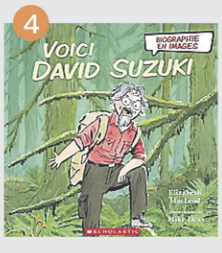
2



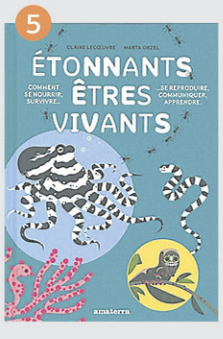
3



4



5



6





le p'tit pMAG.

C'EST PLATE... QU'EST-CE QU'ON FAIT?

On crée des animaux colorés avec les feuilles d'automne!



PHOTO PINTEREST, HABITAT KID

Les couleurs des feuilles qui commencent à tomber sont parfaites pour faire de beaux bricolages, comme des animaux de toutes les formes. C'est facile, il suffit de faire sécher les feuilles. Sépare-les entre des papiers journaux et place le tout entre deux morceaux de carton. Dispose ensuite la pile entre deux planches de bois, et place un objet très lourd dessus. Si tu ne disposes pas de tout ce matériel, tu peux simplement placer les feuilles entre les pages d'un dictionnaire ou d'un Guide de l'auto! Lorsque les feuilles sont sèches, il te reste à les coller délicatement sur une feuille blanche, puis couper quelques morceaux pour former des yeux ou des pattes. Soit créatif : tu peux aussi utiliser les épines des conifères, les samares des frênes ou de petites branches. Bon bricolage! **FÉLIX LAJOIE**

Mots d'enfants

Lorsqu'on passe devant une maison qui a brûlé dans notre quartier, Théo pose beaucoup de questions :

«Est-ce que tout a brûlé dans la maison?» — Oui

«Même les lits?» — Oui

«Même les téléphones?» — Oui

«Alors comment ils ont fait pour appeler les pompiers?»

— Théo, bientôt 3 ans

FAITES-NOUS RIRE

Partagez les blagues et les phrases craquantes de vos enfants, en indiquant leur nom et leur âge, à *lemag@lesoleil.com*

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**

LES POLITICIENS MASQUÉS
DEVINEZ QUI SE CACHE DERRIÈRE CES DÉGUISEMENTS RIDICULES



LES POLITICIENS MASQUÉS
DEVINEZ QUI SE CACHE DERRIÈRE CES DÉGUISEMENTS RIDICULES



SOLUTION

❶ Une dent du crocodile ❷ La queue du lion plus longue ❸ Une partie de la jambe de la saucisse ❹ Le bas de l'aile de l'oiseau ❺ La patte de la grenouille ❻ Les pierres précieuses sur la couronne ❼ Les moustaches du lion

LES COULISSES DU ZOO

UNE SAISON QUI A DU PANACHE





DAVID PAGÉ
Collaboration spéciale

Quand on pense à l'automne, on s'imagine bien sûr les merveilleuses couleurs des feuilles et le départ des oiseaux vers le sud. Au Zoo sauvage de Saint-Félicien, si la forêt s'anime d'éclatantes couleurs et le ciel d'immenses groupes d'oies et de bernaches, un autre spectacle captive chaque année. L'automne est aussi synonyme du rut, qu'on appelle souvent la saison des amours. Et chez nos quatre espèces de cervidés, le rut est une période époustouflante.

Ces quatre espèces sont les suivantes : l'orignal, le caribou, le wapiti et le cerf de Virginie. D'un simple coup d'œil, on devine aisément ce qui les lie à la même famille : l'imposant panache que vont arborer les mâles. Quand vient l'automne, après des mois de croissance, ce panache est à son paroxysme, et c'est un coup d'œil qui vaut largement le détour dans le Parc des sentiers de la nature.

D'abord, il est important de rappeler que les bois des cervidés vont tomber tous les ans. Eh oui, chaque hiver, ces animaux vont perdre naturellement ce lourd panache, qui va recommencer à pousser au printemps. Tout au long de l'été, celui-ci va croître grâce au tissu vascularisé qui le recouvre : le velours. Pendant cette période, les cervidés vont consommer de grandes quantités de nutriments et de minéraux pour alimenter la croissance de cet ornement de taille. L'investissement en vaut-il la chandelle? Certainement, car les mâles qui arborent le panache le plus impressionnant ont beaucoup plus de chances de gagner les femelles qu'ils convoitent.

Quand vient l'automne et que les panaches atteignent leur apogée, le velours se détache en lambeaux pour révéler les bois osseux et fermes des cervidés. Ils sont alors parés pour le combat. À ce moment, les visiteurs chanceux pourront parfois observer des combats stupéfiants entre les mâles, lesquels visent à conquérir les femelles.

Au Zoo comme en nature, il est possible d'observer de tels spectacles, et le gardien du Parc des sentiers de la nature est aux premières loges pour y assister. Les conducteurs de train aussi ont l'habitude et plusieurs attendent cette saison avec impatience, car c'est un tableau qui impressionne.

Bien sûr, de nos quatre cervidés, c'est l'orignal qui remporte la palme du panache le plus mémorable. Cette année, les conducteurs se trouvent chanceux : nos jeunes mâles ont atteint un âge où ils ont de quoi épater. Cependant, les wapitis ne sont pas loin derrière et attirent également beaucoup le regard. Avec leur imposant panache, les mâles vont se livrer combat pour gagner l'accès au harem de femelles. Et que dire de leur cri, le brame, qu'on peut entendre de loin dans le Parc?

Si la plupart des combats entre les mâles sont ritualisés, c'est-à-dire qu'il s'agit de mises en scène destinées à impressionner, il peut arriver qu'ils soient plus sérieux. Pendant cette saison, les gardiens animaliers et les techniciennes en santé animale sont donc particulièrement aux aguets quant aux potentielles blessures qui pourraient survenir. Le rut implique également une certaine gestion au niveau de la reproduction. Alors que, chez les cerfs de Virginie, les naissances sont bienvenues, les gardiens doivent veiller à séparer nos deux sous-espèces de caribous afin qu'il n'y ait pas de reproduction entre les deux.

Quant aux bois qui tombent à l'hiver, que croyez-vous qu'il leur arrive? Avec la taille du Parc des sentiers de la nature, c'est certain que nous ne pouvons pas tous les retrouver. Par contre, ceux que les gardiens récupèrent se révèlent fort utiles. En effet, comme le concept de développement durable est au cœur des actions du Zoo sauvage, nous préconisons la réutilisation de ce que la nature nous offre, et ce, au plus grand plaisir des visiteurs et des animaux. Alors que certains seront taillés pour la confection de souvenirs, d'autres serviront d'enrichissement pour certains animaux. Les panaches sont particulièrement populaires chez les ours bruns et les porcs-épics! Pour ce qui est des bois qui restent au sol, ils vont subir le même sort qu'en nature : ils seront peu à peu grugés par les écureuils et les marmottes, qui vont y récupérer les minéraux tout en travaillant leurs dents.

Année après année, la période du rut de nos cervidés demeure un coup de cœur pour plusieurs. Entre septembre et novembre, selon les espèces, on peut assister à des scènes inoubliables, dans un décor à couper le souffle. N'hésitez pas à venir y assister vous aussi, le détour en vaut certainement la peine!

David Pagé est directeur conservation et éducation au Zoo sauvage de Saint-Félicien.

EN VEDETTE

NOM : Sam
ESPÈCE : Orignal
NOM BINOMINAL : Alces americanus
ORDRE : Cétartiodactyles
FAMILLE : Cervidés
SEXE : Mâle
ÂGE : 5 ans
TEMPÉRAMENT : Réservé
ALIMENT PRÉFÉRÉ : Les bananes
ACTIVITÉ PRÉFÉRÉE : Se coucher à l'ombre
SECTEUR AU ZOO : Parc des sentiers de la nature



Dans le cas du caribou, les femelles aussi portent des bois! C'est, comme on le dit souvent, l'exception qui confirme la règle. Cependant, on note que les bois de la femelle caribou sont moins imposants que ceux du mâle. Elle va cependant les perdre plus tard durant l'hiver, ce qui lui donne un bon outil pour assurer une meilleure alimentation à son petit durant la saison froide.

— PHOTOS ZOO SAUVAGE DE SAINT-FÉLICIEN

SAVIEZ-VOUS QUE?

L'automne est la seule période de l'année où les mâles vont utiliser leur panache pour combattre. Tout au long de l'été, lorsqu'ils sont en croissance, les bois sont en fait très sensibles et même un peu mous. S'ils sont abîmés pendant cette période, il arrive souvent qu'ils présentent des malformations pendant le reste de leur croissance.

RÉGAL.

«NOUS AUTRES, ON EN



FÉLIX LAJOIE
flajoie@lesoleil.com

La ferme familiale Roberge et Gosselin, c'est beaucoup plus qu'une simple ferme d'autocueillette. C'est également une cantine, un module de jeux et plusieurs activités pour les enfants, mais surtout, une impressionnante variété de courges et de citrouilles.

Lorsqu'on arrive sur la terre des Roberge et Gosselin à Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans, ce qui frappe en premier, c'est la variété de cucurbitacées disponibles sur place.

Delicata, célébration, butternut, butternut poivrée, bonbon, jester, red curi, blanco, fireball, kratos, jumbo banana, sunlight, limonade, hermes, hubbard… il y a plus de variétés et de couleurs que dans les feuilles des arbres en automne!

«On a d'autres variétés dans nos entrepôts, révèle Marie-Pier Roberge, copropriétaire de la ferme Roberge et Gosselin. On n'offre pas toutes les sortes en même temps pour que les gens retrouvent de la variété chaque fois qu'ils passent.»

Selon la propriétaire, la ferme récolte chaque année une soixantaine de variétés de courges et de citrouilles. Avec autant de diversité, ça peut devenir un peu mélangeant : qu'est-ce qu'on fait avec une delicata, ou avec une red kuri?

Pas de panique : chaque spécimen a sa petite affiche qui détaille les plats qu'on peut en faire.

La delicata fait de magnifiques frites bien dorées, la red kuri possède une chaire épaisse et douce parfaite pour la cuisson.

Malgré sa couleur verdâtre et ses imperfections peu invitantes, la citrouille hubbard produit les meilleurs potages, selon Mme Roberge. De son côté, la courge jumbo banane, qui est très sucrée, est parfaite pour les muffins et les confitures.

La ferme propose aussi des types de cucurbitacées aux couleurs éclatantes et ardentes, comme la limonade ou la fireball, deux citrouilles destinées à la décoration.

Les clients peuvent emprunter une brouette pour la remplir des multiples variétés de citrouilles et de courges disposées tout près du stationnement. Ils peuvent aussi cueillir des citrouilles directement au champ, pour vivre une expérience plus complète.

«On s'est vraiment lancés au bon moment. On est tombé sur plusieurs subventions et programmes qui nous ont permis de bien commencer»

— Marie-Pier Roberge, copropriétaire de la ferme Roberge et Gosselin

«On offre seulement l'autocueillette de citrouilles, parce que la plupart des courges sont plus fragiles […] souvent les gens arrivaient à leur auto ou chez eux et se rendaient compte que leurs courges étaient bossées ou écrasées», explique Mme Roberge.

LA PASSION POUR LES COURGES… OU LES CITROUILLES?

Mais justement, qu'est-ce qui différencie une courge d'une citrouille? Selon Mme Roberge, c'est un débat interminable qui perdure depuis des lustres. À la base, elles font toutes parties de la famille des cucurbitacées, tout comme les concombres et les melons.

Ensuite, les variétés qui nous intéressent se divisent en trois familles, les Cucurbita pepo généralement appelées citrouilles, les Cucurbita maxima souvent appelées potirons et les Cucurbita moschata aussi dénommées courges musquées.

Selon une certaine classification, on peut différencier ces trois types selon l'épaisseur de leur enveloppe ainsi que selon la taille, la forme et la texture du pédoncule (la tige).





Delicata, célébration, butternut, butternut poivrée, bonbon, jester, red curi, blanco, fireball, kratos… les variétés de cucurbitacées sont nombreuses.



Certaines citrouilles ont une apparence invitante… tandis que d'autres non.



La ferme propose des citrouilles aux couleurs éclatantes et ardentes destinées à la décoration.

Le problème, c'est que certains noms de variétés bien établies depuis longtemps ne répondent pas à cette classification. De plus, certains noms changent selon la région où ils sont cultivés.

Pour la famille Roberge et Gosselin, ce débat laisse indifférent : parce que «nous autres, on en mange des courges!» s'exclame Mme Roberge en riant. Ou des citrouilles, des cucurbitacées, appelez ça comme vous voulez!

Le métier d'agriculteur, de maraîcher ou de fermier est souvent considéré comme une entreprise ardue qui est abandonnée par les nouvelles générations. Marie-Pier Roberge et David Gosselin vont à l'inverse de ce courant, eux qui avaient toujours rêvé d'effectuer le fameux «retour à la terre».

«Pour nous, la question ne se posait même pas. C'est venu naturellement», confirme M. Gosselin.

Le père de Mme Roberge possédait jadis une prolifique ferme de courges et de poivrons. Malheureusement, ce dernier est décédé lorsque Mme Roberge était jeune adolescente. De son côté, M. Gosselin a grandi dans la ferme laitière familiale.

MANGE DES COURGES!»





1 La ferme familiale Roberge et Gosselin, c'est une cantine, un module de jeux et plusieurs activités pour les enfants, mais surtout, une impressionnante variété de cucurbitacées.

2 La famille Roberge-Gosselin est littéralement passionnée par les courges et les citrouilles. Derrière, leur silo transformé en comptoir service.

— PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



Cuite au four, la courge delicata donne de succulentes frites bien dorées.



Les clients peuvent emprunter une brouette pour la remplir des variétés disposées tout près du stationnement et ils peuvent cueillir des citrouilles directement au champ.



Malgré sa couleur verdâtre et ses imperfections peu invitantes, la citrouille hubbard produit les meilleurs potages, selon Mme Roberge.

Ainsi, quelque temps après leur rencontre, les deux compagnons de vie ont décidé d'acheter une partie des terres de la famille Roberge, pour lancer leur propre ferme familiale.

BIEN PLUS QU'UNE FERME D'AUTOCUEILLETTE

Au plus fort de leur troisième année d'existence, la famille Roberge Gosselin est fière du chemin parcouru. Au départ une simple plantation de cucurbitacées, le site est devenu une véritable ferme d'autocueillette, avec quelques variétés de fleurs ainsi que des ballots de foin à vendre.

«On s'est vraiment lancés au bon moment, souligne Mme Roberge. On est tombé sur plusieurs subventions et programmes qui nous ont permis de bien commencer.»

Comme sur chaque ferme, l'apport de la famille a également été essentiel. Sans l'implication de plusieurs proches, comme la mère de Mme Roberge ainsi que le frère et la sœur de M. Gosselin, le projet n'aurait jamais été possible, selon le couple.

Pour accueillir les petites familles, la ferme possède maintenant son propre module de jeu, sa maisonnette et sa maison hantée. Aucune chance que les enfants s'ennuient, puisque toutes ces activités ont été testées et éprouvées par la petite Élodie Gosselin, qui arpente le site de long en large à longueur de journée.

Pour accommoder les clients, un silo à grain a été transformé en charmant comptoir service qui offre des gâteries comme du *popcorn* et de la barbe à papa.

Ouvert depuis cette saison seulement, un grand bâtiment a également été érigé sur la ferme. Son ouverture a été retardée plusieurs fois, obligée par le retard des matériaux pendant la pandémie.

À l'intérieur, on trouve des quantités impressionnantes de différentes variétés de courges et de citrouilles qui attendent d'être vendues. On trouve également une cuisine commerciale flambant neuve, qui sert de petite usine pour la nouvelle cantine de la ferme!

UNE CANTINE... ET SES CHURROS À LA CITROUILLE

Au Silo Cantine est ouvert depuis cet été et il met en valeur les produits de la ferme à travers différents repas alléchants concoctés sur place.

«Moi, je rêvais non seulement de cultiver la terre, mais aussi de transformer mes produits pour les mettre en valeur», explique Marie-Pier Roberge.

Quelques produits sont au menu : hamburger sauce BBQ maison à la courge, tacos au poulet frit et mayo à la lime, crème de courges inspirée du moment, ainsi que la poutine du silo, avec sa fameuse sauce à la bière noire et au sirop d'érable.

La cantine, qui au départ devait servir à remplir le ventre des clients venus faire le plein de courges, est devenue un véritable service pour les gens de l'île d'Orléans, selon la famille Roberge-Gosselin.

«On s'est rendu compte que les restos et les casse-croûtes sont tous fermés à l'automne, donc on fait le bonheur des gens de l'île et des travailleurs pressés qui veulent bien manger rapidement», soutient Mme Roberge.

Par-dessus tout, Au Silo Cantine offre de succulents churros à la citrouille trempés dans le sucre et les épices d'automne. Une gâterie qui en poussera plusieurs à revenir... l'auteur de ces lignes en salive encore! **FÉLIX LAJOIE**

Un nom, un visage, une plume... Mais connaît-on vraiment les journalistes des Coops de l'information? Non, bien sûr! Cette série est donc l'occasion d'en apprendre davantage sur les passions de certains d'entre eux: cannage, LEGO, oiseaux, canot... Au cours des prochains mois, nous mettrons en lumière leurs intérêts divers et parfois surprenants.

SOUS UN AUTRE ANGLE



JASMINE RONDEAU
jasmine.rondeau@latribune.qc.ca



PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

CANNAGE

APPRIVOISER LA BÊTE DE L'AUTOCLAVE

Je ne peux pas vous dire combien de temps j'ai passé à chercher un autoclave, le premier été pandémique. C'était devenu une véritable chasse au trésor. Celui que j'ai finalement déniché aura duré un an... jusqu'à ce que je le ruine complètement avec une recette de maïs en conserve qui a mal tourné.

Mon copain a eu pitié de moi et m'en a racheté un le Noël suivant. Cette fois de meilleure qualité, et avec un manomètre en plus des pesées, ce qui m'éviterait de le surchauffer à l'en faire déformer, comme la dernière fois.

Même si les tablettes des magasins sont à nouveau garnies et que j'ai réapprivoisé la bête, je crois que cette tranche de vie est assez emblématique de l'épopée qu'on peut traverser quand on décide de se mettre à la mise en conserve.

On couvre de blasphèmes des pots qui débordent, qui se brisent, qui ne scellent pas. Ou on se fie à une recette en ligne pour s'apercevoir que tout est à jeter parce qu'elle n'est pas fiable et qu'elle contient des épaississants ou des produits laitiers (qui sont à proscrire). Mais on apprend de nos erreurs et, si on ne baisse pas les bras, on se targuera d'avoir maîtrisé cette formidable science en admirant nos pots comme des œuvres d'art. N'abandonnez pas!

PASSER À L'ÉTAPE SUPÉRIEURE

Dans ma dernière chronique, j'ai parlé des bases de la mise en conserve à l'eau bouillante, qui est la porte d'entrée idéale dans le monde des conserves. Cette semaine, on s'attaque à l'autoclave. Cette méthode est obligatoire pour la réalisation de conserves non acides (pH au-delà de 4,6) comme la viande, différentes sauces, les soupes, les légumes nature, etc. Elle ne peut donc PAS être remplacée par la méthode du four, qui ne rend pas vos conserves sécuritaires.

C'est un outil qui nécessite un certain investissement (entre 130 $ et 1000 $ selon le modèle) et qui implique plusieurs apprentissages, mais qui est rapidement devenu un indispensable pour moi. Surtout depuis que j'ai essayé la recette de dinde dans son bouillon de Miss Conserves, à qui je lève mon chapeau! Imaginez pouvoir prendre une dinde complètement congelée, la cuire rapidement et mettre la viande et le bouillon en conserves avec le même instrument. Du génie!

Il existe différents modèles et tailles d'autoclave sur le marché. Comme la stérilisation est assez longue avec un autoclave, on recommandera souvent d'en acheter un qui peut contenir un maximum de pots à la fois pour éviter d'avoir à faire trop de cycles. Mais je vois aussi beaucoup de gens s'en procurer un sans réellement savoir s'ils apprécieront le processus. Alors, n'hésitez pas à emprunter ou à vous inscrire à un atelier d'initiation avant de débourser. Surtout, fouillez les petites annonces : vous pourriez en trouver un à peine utilisé et à bas prix.

Dans tous les cas, le modèle choisi devra au moins venir avec des pesées permettant de régler la pression à 10 ou 15 lb, selon l'altitude où vous vous situez (utilisez 15 lb pour 1000 pieds et plus d'altitude). Attention : un simple autocuiseur de style «presto», sans régulateurs de pression, ne peut pas être utilisé pour la mise en conserve.

En ce qui concerne les modèles électriques d'autocuiseur, il n'existe qu'un modèle à ma connaissance qui permette de réaliser des conserves de manière sécuritaire, soit le Power pressure cooker XL.

LES DÉBORDEMENTS

Si vous êtes arrivés à l'étape de vous lancer, je vous conseille de lire le manuel d'instruction de l'autoclave en entier et de commencer avec une petite production. Vous pouvez aussi faire le test de l'eau colorée, qui consiste à mettre en conserve des pots d'eau colorée avec différents colorants, afin de vérifier s'il y a des débordements.

Conseil important à noter, au sujet des débordements : les pots à l'autoclave doivent être vissés plus serrés que lorsqu'on met en conserve à l'eau bouillante. Sans quoi ils sauteront.

Les petits débordements peuvent aussi arriver. Par contre, cela ne signifie pas que vos pots sont ratés. La règle d'or est que si ils ont tout de même scellé (le couvercle est bombé vers l'intérieur et on peut les soulever par le couvercle sans bague), et qu'il n'y a pas plus de 2 po d'espace vide au-dessus de vos aliments, votre conserve est toujours bonne. Si l'un ou l'autre de ces critères n'est pas respecté, mettez vos conserves au frigo et consommez dans les jours qui suivent.

Pour éviter les débordements, l'important est d'éviter les trop grandes variations rapides de pression. Cuisinez donc à l'abri des courants d'air, et soyez d'une douceur sans pareille avec les boutons de votre cuisinière.

A Le matériel nécessaire est le suivant: une recette fiable, un autoclave, des couvercles neufs, des pots propres et intacts, une pince pour manipuler les pots et un entonnoir à grande embouchure. — PHOTOS LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

B Question de pouvoir vous démontrer quelques étapes, j'ai décidé de tenter la recette de longe de porc cajun du tome 1 de *Miss Conserves*. Par respect pour son travail, je ne divulguerai évidemment pas les détails de sa recette.

C Il faut toujours travailler avec des aliments et des pots chauds. Le temps de stérilisation est calculé pour qu'on atteigne la température voulue au centre du pot lorsqu'on démarre avec un pot chaud.

D Pour stériliser à l'autoclave, il faut serrer les bagues des pots plus serrées que lorsqu'on utilise la marmite d'eau bouillante, sans bloquer complètement l'air qui pourrait vouloir s'échapper sous pression.

E Pour faire fonctionner l'autoclave, il faut d'abord y verser la quantité d'eau prescrite par le fabricant, qui tourne souvent autour de 3 L, puis déposer les pots sur la grille du fond. Certains autoclaves permettent même de faire deux étages de pots.

F Une fois qu'on a fermé le couvercle de l'autoclave et démarré le feu, puis que la pression a suffisamment grimpé pour que la soupape lève sur le couvercle, on laisse la vapeur s'échapper pendant dix minutes avant de déposer la pesée.



A


B


C


D


E


F

STÉRILISATION AVEC UN AUTOCLAVE À PESÉE (ALIMENTS NON ACIDES)

LES ÉTAPES

1 Préparez une recette éprouvée pour la mise en conserve.
2 Suivez les étapes de mise en pot indiquée lors de ma précédente chronique (chauffer les couvercles, garder les aliments chauds, enlever les bulles, nettoyer les bords), mais en vissant les pots plus serrés.
3 Verser la quantité d'eau indiquée par le fabricant dans votre autoclave (souvent autour de 3 L). Ajoutez-y une petite cuillère de vinaigre pour qu'il reste bien brillant.
4 Déposez les pots sur la grille du fond.
5 Fermez bien le couvercle en vous assurant que la valve de sécurité n'est pas dirigée vers vous (dans un cas de surplus de pression, c'est elle qui sautera).
6 Chauffez sur la cuisinière à feu élevé, SANS la pesée. Une fois que la vapeur commence à s'en échapper et que la soupape est levée, calculez 10 min.
7 Placez la pesée prescrite par votre niveau d'altitude à l'endroit prévu à cet effet.
8 Une fois que la pesée se met à danser, vous pouvez démarrer le compteur et calculer le temps de stérilisation indiqué pour votre recette.
9 Gardez un œil sur la pression et la température du rond. Vous voulez que votre pesée dandine légèrement et de manière constante, mais ne faites jamais d'ajustements violents de température.
10 Une fois le temps écoulé, fermez de moitié le rond de votre cuisinière, puis attendez encore 5 minutes avant de le fermer complètement.
11 Attendez que la soupape redescende avant de retirer la pesée et le couvercle. Puis sortez vos pots sans les verser et déposez-les sur une surface plane. Laissez-les faire «pop» et reposer pendant 24 heures sans les bouger.
12 Entreposez-les dans un endroit sombre, frais et sec.

TOMATES, BIÈRE ET PARTY!

MONSIEUR COCKTAIL



PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

C'est l'automne! Le temps des pommes, de la citrouille et des tomates! Nous nous concentrerons sur le dernier ingrédient, si cela vous sied. En effet, je ne sais pas pour vous, mais pour ma part, je mange beaucoup, beaucoup de sandwich aux tomates ces temps-ci. Les surplus sont au rendez-vous, et je sais que vous vous apprêtez à faire de la sauce en pot pour cet hiver. Et pourquoi ne pas d'abord en retirer le jus et l'eau avant de transformer vos tomates?

Je sais, je sais. Cela implique que je vous fournisse une recette, et j'en ai justement une simple comme holà, qui permet d'agrémenter l'apéro et de convaincre même les plus grands amateurs de bière.

Le Michelada est traditionnellement une bière mexicaine que l'on rehausse de jus de lime, de sel, de sauce piquante et de sauce Worcestershire. C'est un merveilleux apéro, qui se mélange bien aux plats débordant d'agrumes, de maïs, de poisson et de fraîcheur.

Voici donc une version inspirée du Bloody, simple à faire et qui saura étancher la soif de vos convives lors de votre prochain petit party!

Salud!

Michelada de Party

INGRÉDIENTS

- 1 tasse de tequila blanche 100 % agave
- 5 oz de mix à bloody Monsieur Cocktail (ou 2 oz de sauce Worcestershire)
- 2 tasses de jus de tomates
- 2 L de bière blonde
- Sauce piquante (au goût)
- Rondelles de zucchinis (pour décorer)

PRÉPARATION

1 Ajouter tous les ingrédients dans un distributeur à bonheur (idéalement un pot à limonade).
2 Remplir de glace et mélanger délicatement avec une cuillère en bois.



PHOTO MAËLLA LEPAGE

Scottish ou Scotch Ale?

PHILIPPE WOUTERS
CHRONIQUE
philippe.wouters@lescoops.ca



Cela fait bien longtemps que je vous ai parlé d'un style de bière maltée, alors que les journées d'automne se prêtent si bien à ce genre de bière. Connaissez-vous la différence entre une Scottish Ale et une Scotch Ale? On a tendance à les confondre. Petit guide de dégustation...

Vous l'aurez compris, les deux styles s'inspirent de la culture brassicole de l'Écosse, mais tandis que la Scottish est une bière maltée brassée dans beaucoup de régions d'Écosse, la Scotch Ale est un dérivé d'une ancienne recette écossaise, surtout brassée par les brasseurs belges après la Première Guerre mondiale.

LA SCOTTISH ALE

Au 18e siècle, en Écosse, comme ailleurs en Europe, on classe la bière avec des densités finales différentes. Plus la densité est élevée, plus la bière est ronde et sucrée. On y trouve de la Light, de la Heavy et de l'Export, sans oublier la Wee Heavy, le style le plus rond et alcoolisé brassé à l'époque.

Dans le courant brassicole populaire, les brasseries du monde entier se sont inspirées des recettes de bière à l'ancienne pour brasser de la bière d'Écosse, au profil désaltérant, sans tomber dans l'excès de sucre ou d'alcool et en s'assurant d'avoir une belle présence en bouche. De ce fait, la Heavy s'est naturellement fait appeler Scottish Ale partout dans le monde. Une Scottish Ale est donc une bière écossaise, moyennement maltée et pas trop alcoolisée. Sachant que les Écossais utilisaient des malts bruns pour leur bière, il est important d'ajouter que la Scottish Ale est une bière brune, aux notes de biscuit, de caramel ou de pain, pas trop amère et désaltérante.

LA SCOTCH ALE

C'est en Belgique que la Scotch Ale va prendre son essor, surtout après la Première Guerre mondiale, d'abord avec la brasserie Silly, qui accueillera un jeune soldat écossais, brasseur de bière, et grâce à John Martins, brasseur anglais et importateur de la Guinness en Belgique, qui va adapter les recettes de Wee Heavy écossaises à la réalité des consommateurs belges. Pourquoi choisir la bière la plus maltée de la culture brassicole écossaise? Fort probablement parce que les bières belges étaient déjà reconnues pour leur rondeur et leur taux d'alcool élevé.



La Scottish Ale et la Scotch Ale sont des bières brunes qui diffèrent par leur taux d'alcool et leur densité finale.
— PHOTO 123RF/STOCK PHOTO

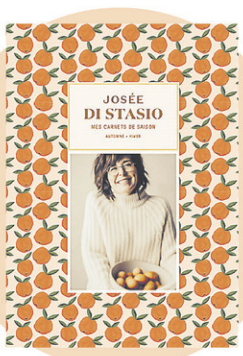
Ainsi, une Scotch Ale est une bière brune, sucrée, ronde et maltée, au taux d'alcool élevé, qui profite de très peu d'amertume de houblon et présente une belle note sucrée.

Aujourd'hui brassées partout sur la planète par plusieurs microbrasseries, la Scottish Ale et la Scotch Ale diffèrent donc par le taux d'alcool et la densité finale de la bière.

COMMENT LA CHOISIR?

Quelques brasseries québécoises brassent encore des bières de type Scottish ou Scotch Ale. Afin d'éviter l'oxydation de la bière, je vous invite à vérifier les dates d'embouteillage et à vous procurer des produits de moins de neuf mois en moyenne. Choisissez une Scottish et une Scotch Ale parmi l'offre disponible et amusez-vous à comparer la densité finale et le taux d'alcool. Et n'hésitez pas à demander à un ou une complice de vous servir les bières à l'aveugle.

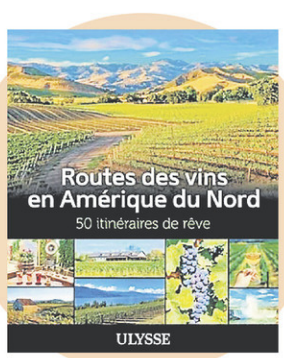
Carnets de saison : savourer l'automne avec Josée di Stasio



JOSÉE DI STASIO
Mes carnets de saison : automne-hiver
KO ÉDITIONS, 256 PAGES, 39,95 $

La reine du bon (et du beau!) manger revient avec la même formule que celle déjà éprouvée avec son premier chapitre printemps-été, lancé il y a quelques mois. Josée di Stasio nous plonge cette fois dans les bonheurs gourmands de la saison froide. En 10 chapitres inspirés, son bouquin automne-hiver invite à se déposer dans le cocon de la maison et à savourer tout ce que les prochains mois ont à offrir. Boissons chaudes à déguster par soirs frisquets, pains, pâtes et plats au four, soupes et douceurs se voisinent au fil de l'appétissant recueil de 256 pages, publié chez KO. **KARINE TREMBLAY, LA TRIBUNE**

Vignobles, cépages et évasion en Amérique du Nord!



NATALIE RICHARD
Routes des vins en Amérique du Nord - 50 itinéraires de rêve
ULYSSE, 208 PAGES, 39,95 $

L'Amérique du Nord recèle des régions vinicoles réputées ou émergentes... parfois même insoupçonnées! La sommelière Natalie Richard, qui signe notamment la chronique Planète vins dans *Le Mag*, présente dans son nouvel ouvrage 50 itinéraires de rêve au Canada, aux États-Unis et même au Mexique, où quatre circuits sont proposés. Au Canada, l'autrice présente 19 itinéraires, de l'île de Vancouver à la Nouvelle-Écosse, en passant par la vallée de l'Okanagan, la péninsule du Niagara... sans oublier la richesse de diverses régions du Québec. Aux États-Unis, 26 itinéraires sont proposés, principalement dans l'Ouest et dans l'Est du pays — d'un spectaculaire *road trip* vinicole sur la côte californienne à une escapade bucolique au fil des vallons du Maryland. Loin des côtes, pourquoi pas sillonner le Colorado, le Missouri ou le Tennessee? Pour combiner les plaisirs, tant les amateurs de plages, de vélo, de musique ou de bonne bouffe y trouveront leur compte dans ce beau livre magnifiquement illustré. **RAPHAËLLE PLANTE**

PLANÈTEVINS



SIX SUGGESTIONS POUR L'ACTION DE GRÂCE



NATALIE RICHARD
Collaboration spéciale
nataliérichardmedia@gmail.com

Pour le long week-end, je vous ai préparé tout un programme : du vin, du gin et une douceur effervescente pour votre brunch du dimanche. À votre santé!



Bon long week-end à tous. À votre santé! — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE NATALIE RICHARD

1 E.GUIGAL CROZES-HERMITAGE 2019

29,80 $ • 739243 • 14,5 % • 2,5 g/L

Un grand classique qui devrait faire partie de la table de toutes les célébrations. L'année 2019 fut un millésime solaire, les vieilles vignes du Domaine Guigal ont produit une syrah savoureuse, très florale au nez et en bouche, en plus des notes de cerise, de cassis, d'épices et de poivre blanc. Élevé en fûts de chêne pendant environ 24 mois, c'est un vin puissant, d'une fraîcheur remarquable, doté de tannins très présents et fort élégants. Un excellent choix pour les viandes rouges, spécialement le gibier.

2 CHÂTEAU EUGÉNIE CAHORS 2019

16,40 $ • 721282 • 12 % • 1,9 g/L

Un cahors qui allie puissance et douceur, selon le savoir-faire de l'arrière-arrière-grand-mère Eugénie, qui se bonifie de génération en génération. En avant-plan, des notes de réglisse et de prune et une justesse exemplaire du fruit dans un équilibre des plus satisfaisants. Évidemment, c'est un vin polyvalent qui plaira à tous et un vrai cadeau à ce prix! On peut aussi le garder au cellier, jusqu'à 7 ans, selon le millésime.

3 BERA CANELLI MOSCATO D'ASTI 2021

24,75 $ • 13913440 • 5,5 % • 130 g/L • Nature

Une douceur à s'offrir pour le brunch du dimanche ou simplement pour une pause d'après-midi, avec une petite tarte aux abricots ou votre dessert préféré, tout juste sorti de la pâtisserie. Allez, on se gâte avec cette friandise vinicole qui ne peut mieux représenter le savoir-faire du Piémont en termes de Moscato d'Asti. Si vous n'êtes pas familier avec le moscato, pensez fleur d'oranger, abricot, une douce effervescence, léger en alcool et haut en saveurs.

4 WEINGUT JURTSCHITSCH GRÜVE 2021

25,30 $ • 13679884 • 13 % • 2,1 g/L

Nouveau millésime, nouvel habillage, mais tout autant de *groove* dans la bouteille. Un vin mordant et énergisant, aux notes de groseille et de lime. GrüVe est un petit mot doux pour désigner le grüner veltliner, cépage roi de l'Autriche qui rayonne une fois de plus à travers cette cuvée festive et désaltérante.

5 BÙ VIOGNIER

16 $ • 14997665 • 13 % • 2,7 g/L

Un nouveau venu de la gamme Bù. Un vin simple, très accessible et offert au supermarché! C'est parfait quand on est à la dernière minute pour faire les courses ou quand il est trop tard pour la SAQ. Bien que ce ne soit pas un viognier classique, on y trouve une bonne rondeur en bouche sur des arômes de fruits exotiques. Un choix qui dépanne pour l'apéro et même pour marier la traditionnelle dinde aux canneberges de l'Action de grâce. Ⓑ

6 BEEMER

47,50$ • 14703778 • 40 %

Un gin de style London Dry, classique et discret qui offre un bel équilibre entre les agrumes et les épices. Un autre excellent gin du Québec, élaboré au Lac-Saint-Jean par Alain Gagnon et son acolyte Philippe Harvey, distillateur en chef, qui a perfectionné son art en Bourgogne, dans le Jura en en Suisse avant d'ouvrir les portes du volet distillerie de Beemer en 2020. Il faut absolument essayer aussi leur liqueur de cerises boréales et leur Kirsch fait à partir de fruits du terroir. L'entreprise est nommée en hommage à l'homme d'affaires visionnaire Horace Jensen Beemer. Il fut un des premiers à développer la région du Lac-Saint-Jean dans les années 1850, en s'assurant que le réseau ferroviaire se rende jusqu'à Roberval où il érigea en 1888 le Grand Hôtel Roberval, communément appelé l'hôtel Beemer. Ce palace entièrement construit en bois fut détruit par les flammes en 1908.

Ⓑ BIO

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site **natalierichard.com**.

GRANDE DÉGUSTATION DE MONTRÉAL

La Grande Dégustation de Montréal est de retour au Grand Quai du Port de Montréal, du 20 au 22 octobre. C'est l'occasion pour les amateurs de vins de faire le tour de 280 exposants de 25 pays et de rencontrer les producteurs, vignerons et distillateurs, en plus de pouvoir déguster et commander leurs produits sur place. Pour plus d'info, consultez **lagrandedegustation.com**.

RECETTES

BARRES DE CHOCOLAT AU GRANOLA ORANGE ET CARDAMOME

LOOUNIE 2
Caroline Huard
KO ÉDITIONS



Que se produit-il lorsqu'on mélange un granola déjà absolument exquis (et qui peut tout à fait être cuisiné seul) avec un chocolat noir de bonne qualité? Il se passe CECI et c'est fantastique!

› Bon à savoir

Nécessitent 25 minutes de cuisson et de 10 à 20 minutes de repos au frais. La quantité de chocolat variera selon le type de moule utilisé (ou l'amour du chocolat).

› Rendement

6 à 12 barres, selon le format des moules

› Conservation

2 semaines au réfrigérateur
Se congèlent.



PHOTO SYLVIE LI/KO ÉDITIONS

Recette végane

INGRÉDIENTS

- 60 ml (¼ tasse) d'huile d'olive
- 60 ml (¼ tasse) de sirop d'érable
- Le zeste de 1 orange
- 5 ml (1 c. à thé) d'extrait de vanille
- 2,5 ml (½ c. à thé) de cardamome moulue
- 2,5 ml (½ c. à thé) de sel
- 200 g (2 tasses) de flocons d'avoine à l'ancienne
- 85 g (½ tasse) d'amandes crues, hachées
- 40 g (¼ tasse) de graines de citrouille crues, écalées
- 225 g (1 ½ tasse) de chocolat noir, en pastilles ou haché

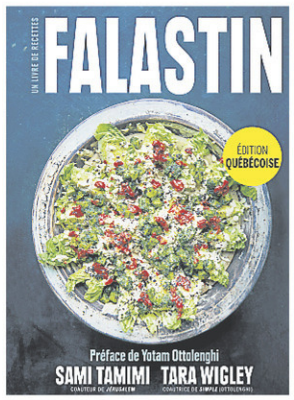
PRÉPARATION

1 Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Tapisser une plaque de cuisson de papier parchemin ou d'un tapis de cuisson antiadhésif.
2 Dans un grand bol, mettre l'huile d'olive, le sirop d'érable, le zeste d'orange, la vanille, la cardamome et le sel. Bien mélanger.
3 Ajouter les flocons d'avoine, les amandes et les graines de citrouille. Mélanger pour bien humecter tous les ingrédients.
4 Étaler le mélange sur la plaque.
5 Cuire de 22 à 25 minutes, en prenant soin de remuer au moins deux fois.
6 Laisser refroidir légèrement le granola sur une grille.
7 Déposer du granola au fond des moules que l'on souhaite utiliser (laisser assez de place pour le chocolat!).
8 Au bain-marie, faire fondre doucement le chocolat noir.
9 Verser le chocolat noir dans les moules sur le granola. Agiter doucement les moules pour que le chocolat se faufile bien partout.
10 Mettre les moules au frais (au réfrigérateur ou au congélateur). Laisser reposer de 10 à 20 minutes ou jusqu'à ce que le chocolat soit complètement figé. Démouler les barres. Conserver au frais jusqu'au moment de servir.

NOTE :
Les amateurs de cardamome auront peut-être envie de doubler la quantité.

› CHOU-FLEUR RÔTI ET AUBERGINES BRÛLÉES AVEC SALSA AUX TOMATES

FALASTIN
Sami Timimi, Tara Wigley
KO ÉDITIONS



Tous les éléments sont délicieux en soi, mais la combinaison des trois est tout simplement merveilleuse.

Une longueur d'avance : Vous pouvez préparer les aubergines brûlées 1 ou 2 jours à l'avance, puis terminer le plat le lendemain avant de servir.

Recette végane

› 4 bonnes portions

INGRÉDIENTS

- 4 grosses aubergines, percées avec la pointe d'un petit couteau à quelques endroits
- 1 gousse d'ail, pressée
- 7,5ml (1 ½ c. à thé) de jus de citron
- 30 ml (2 c. à soupe) de vinaigre de cidre
- 1 gros chou-fleur (ou 2 petits), coupé en bouquets de 3 cm (environ 1 po)
- 45 ml (3 c. à soupe) d'huile d'olive
- 5 ml (1 c. à thé) de graines de coriandre
- 4 ml (¾ c. à thé) de curcuma moulu
- Sel et poivre noir

Salsa aux tomates
- 3 grosses tomates, coupées en dés de 5 mm (¼ po)
- 10 g (⅓ tasse) de persil, haché grossièrement
- 15 ml (1 c. à soupe) de feuilles d'origan, hachées grossièrement
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive
- 30 ml (2 c. à soupe) de jus de citron

Pour servir
- 5 g (¼ tasse) de feuilles de menthe (petites, si possible, sinon ciseler les plus grandes)
- 5 g (environ ¼ tasse) de feuilles de persil, hachées grossièrement

PRÉPARATION

1 Brûler d'abord les aubergines dans un four à 220 °C ou 425 °F pendant 55 à 60 minutes.
2 Une fois les aubergines brûlées et leur chair raclée, on devrait en obtenir environ 500 g (un peu plus de 16 oz) de chair. Mettre la chair des aubergines dans une passoire fine placée sur un bol, puis laisser égoutter au moins 1 heure (ou jusqu'au lendemain au réfrigérateur). Une fois les aubergines égouttées, les mettre dans un bol et les défaire avec les mains pour obtenir de longs filaments. Ajouter l'ail, le jus de citron, le vinaigre et 5 ml (1 c. à thé) de sel. Mélanger et réserver (au réfrigérateur si on prépare les aubergines la veille).
3 Préchauffer le four à convection à 200 °C (400 °F) ou le four standard à 220 °C (425 °F).
4 Mettre le chou-fleur dans un grand bol avec l'huile d'olive, les graines de coriandre, le curcuma et 4 ml (¾ c. à thé) de sel, puis donner un bon tour de moulin à poivre. Bien mélanger et répartir le mélange sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin. Rôtir au four 30 minutes ou jusqu'à ce que le chou-fleur soit doré et tendre. Retirer du four et laisser refroidir à la température ambiante.
5 Pendant la cuisson du chou-fleur, préparer la salsa. Mettre tous les ingrédients dans un bol avec 2,5 ml (½ c. à thé) de sel. Bien mélanger.
6 Assembler le plat. Étaler la purée d'aubergine dans une assiette de service (avec un rebord). Couvrir du chou-fleur rôti, garnir de la salsa et parsemer de la menthe et du persil. Servir.



PHOTO JENNY ZARINS

› CARI ROUGE EXPRESS DE CREVETTES

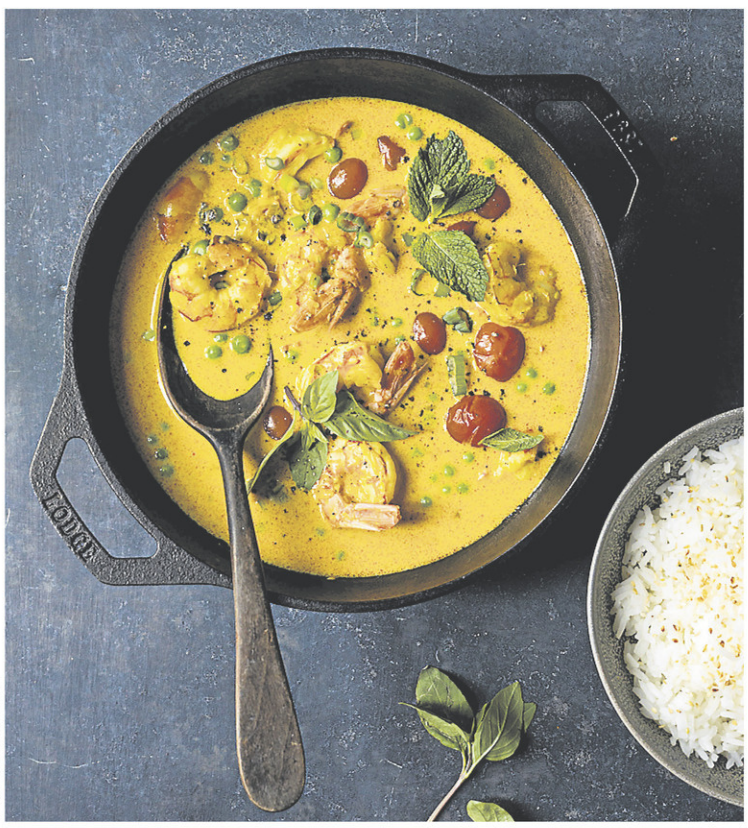
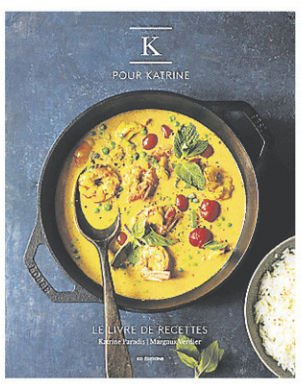


PHOTO ARIEL TARR

K POUR KATRINE
Katrine Paradis, Margaux Verdier
KO ÉDITIONS



Note de Katrine : Ma fille Margaux et moi, on vit une histoire d'amour avec les caris. On en mangerait quatre fois par semaine! Pour l'anecdote, on a chacune de notre côté créé cette recette, sans s'être consultées. Dans ma liste d'idées à développer, j'avais noté «cari avec des crevettes». J'ai fait des recherches, choisi mes ingrédients préférés, et je me suis lancée. Une fois le travail terminé, j'ai expliqué ma recette à Margaux, toute fière de moi. «Mais j'ai déjà fait une recette de cari rouge avec des crevettes, maman», m'a-t-elle répondu. On a comparé nos versions et... elles étaient pratiquement identiques! Je n'avais pas d'autre choix que de vous faire découvrir ce cari qui nous unit. Ha! Ha!

Sans gluten • Sans noix • Sans œufs ni produits laitiers

› 4 à 6 portions

INGRÉDIENTS

- ¼ tasse (60 ml) d'huile d'olive
- 4 tasses (1 L) de tomates cerises
- ½ tasse (125 ml) d'oignons verts émincés
- 2 c. à soupe (30 ml) de gingembre frais râpé finement
- 2 gousses d'ail, hachées
- 2 c. à soupe (30 ml) de pâte de cari rouge
- 1 ½ c. à thé (7,5 ml) de poudre de cari
- ½ c. à thé (2,5 ml) de curcuma moulu
- 1 conserve de 400 ml de lait de coco (non léger)
- 1 tasse (250 ml) de bouillon de légumes
- 2 c. à soupe (30 ml) de jus de lime
- 1 c. à soupe (15 ml) de sirop d'érable
- 1 c. à thé (5 ml) de sel
- Poivre, au goût
- 600 g (1 ⅓ lb) de crevettes moyennes crues, décortiquées, déveinées et rincées
- 1 ½ tasse (375 ml) de petits pois surgelés

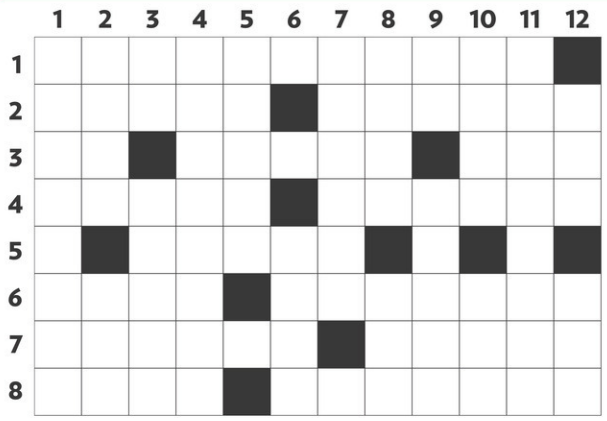
Garniture
- ⅓ tasse (80 ml) de basilic frais haché
- ⅓ tasse (80 ml) de menthe fraîche hachée

PRÉPARATION

1 Dans un grand faitout, chauffer l'huile d'olive à feu moyen-élevé et faire revenir les tomates cerises 6 minutes. Ajouter les oignons verts, le gingembre et l'ail, et poursuivre la cuisson 2 minutes. Ajouter la pâte de cari, la poudre de cari et le curcuma. Bien mélanger et cuire encore 2 minutes.
2 Ajouter le lait de coco, le bouillon, le jus de lime, le sirop d'érable et le sel. Poivrer et bien mélanger. Laisser mijoter 5 minutes.
3 Réduire à feu moyen-doux et ajouter les crevettes. Laisser mijoter 5 minutes.
4 Ajouter les petits pois et cuire encore 2 minutes.
5 Répartir le cari dans des bols et garnir du basilic et de la menthe.

SOLUTIONS DE LA PAGE 1 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Le médecin s'en sert pour ausculter un patient.

2 Qui n'est pas le même. – Qui n'a pas d'occupation.

3 Déterminant défini. – Cahier ou classeur où l'on range des photos. – Longueur d'une enjambée.

4 Vaisseau construit par Noé. – Qui est atteint d'une maladie mentale.

5 Fait monter en tirant avec effort.

6 Il y en a plusieurs dans un archipel. – Métal radioactif gris et dur.

7 Continent qui a une superficie de 10,5 millions de km^2. – Fait communiquer.

8 Organe pair placé à côté de la colonne vertébrale. – Délasser, divertir par un amusement quelconque.

VERTICALEMENT

1 Grand plat creux dans lequel on mélange la laitue et la vinaigrette.

2 Faire mourir une personne. – Déchiffrée en parlant d'une lettre.

3 Indique une addition. – Terme d'affection que l'on emploie pour s'adresser à la personne qu'on aime.

4 Manquement grave à une promesse, à un engagement.

5 Appelés de loin.

6 Avoir très chaud.

7 Assembler deux pièces de métal par fusion.

8 Extrémité supérieure d'une montagne. – Sert à lancer des flèches.

9 Constitue la charpente des vertébrés. – Creuser lentement à la base.

10 Tuyau terminé par un petit fourneau qu'on bourre de tabac. – Celle d'Anticosti, par exemple.

11 Tombée dans les pommes.

12 Point cardinal. – Elle est parfois houleuse.

MOT MYSTÈRE

ADOUR
ANSE
ARGENTINE
ARS
ASTURIES
ATOLL

BAIE
BENIN
BLANC

CAROLINE
COD
COTE

DAKAR

EIRE
ELORN
ESPAGNE

FOND

GALICE
GAMBIE
GARONNE
GEORGIE
GIJON
GOLFE
GOREE

HAITI
HORM
HORN
HOULE

ILE
IROISE
IVOIRE

LAGOS
LANDES
LAY
LOME
LOOS
LUANDA

MER

NAGER
NATAL
NICARAGUA
NORD

OCEAN
ORANGE
ORTIGUEIRA
OTAN
PORTO
ROYAN

SEIN
SEL

TAGE
TARPON
TOBAGO
TOGO
TURBOT

URUGUAY

USA

ATLANTIQUE - Un mot de 6 lettres

A	A	A	E	E	I	N	N	G	A	D	N	A	U	L
E	S	A	N	N	T	O	B	A	G	O	A	S	A	A
R	T	U	I	G	I	R	E	D	T	T	R	T	T	N
I	U	G	T	A	A	D	N	O	O	A	A	C	O	D
E	R	A	N	P	H	A	I	U	G	N	C	J	L	E
F	I	R	E	S	G	O	N	R	O	H	I	U	L	S
L	E	A	G	E	C	S	U	R	U	G	U	A	Y	E
O	S	C	R	E	E	T	E	L	A	Y	G	E	N	M
G	E	I	A	B	A	L	S	L	E	O	R	N	E	O
E	G	N	A	R	O	N	I	E	S	I	O	R	D	L
O	A	I	P	R	O	C	O	H	O	R	M	R	B	D
R	T	O	N	O	E	L	R	V	A	S	O	O	L	A
G	N	A	Y	O	R	T	I	G	U	E	I	R	A	K
I	T	O	B	R	U	T	D	N	O	F	E	S	N	A
E	I	B	M	A	G	G	O	R	E	E	T	O	C	R

Solution : AGADIR 08-10-2022

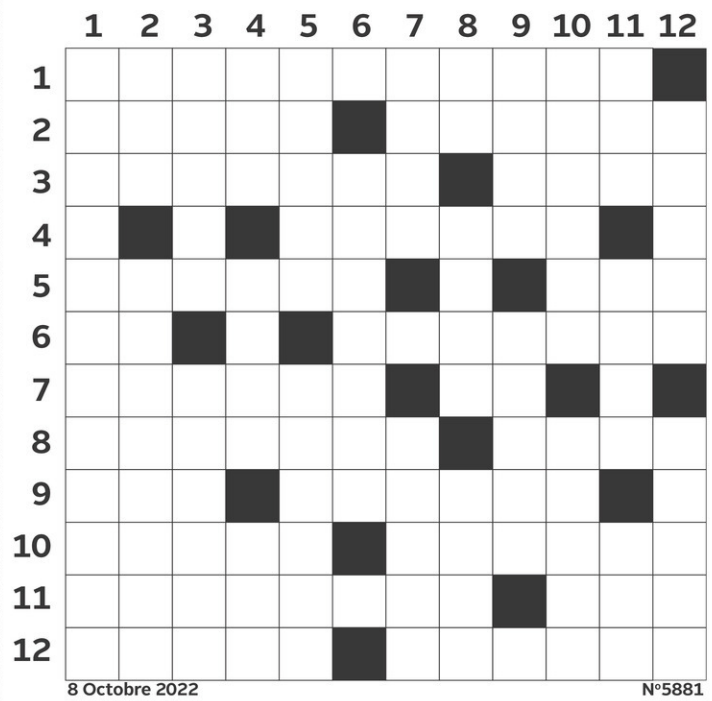
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Qui concerne la pêche.
2. Filin frappé sur une ancre (pl.) - Parvenu au terme de sa formation.
3. Frotter rudement - Le Texas en est un.
4. Table de travail.
5. Pas célèbre - Désigne une femme.
6. Démonstratif - Le hamster en est un.
7. Nom de plusieurs papes - Cette chose-là.
8. Elles s'attaquent aux zèbres - Eau-de-vie.
9. D'une locution signifiant rendre vivement la pareille - Crier d'une voix aiguë.
10. Échelonné - Célébré.
11. Nécessitent un intervention médicale rapide - Ouvrage de maçon.
12. Renommé - Ensembles des cartes jouées.

VERTICALEMENT

1. Jardinier.
2. Beau parleur - Médecin spécialiste.
3. A été le théâtre d'une guerre récemment - Petit bois.
4. Épouse d'Athamas - 26 États associés - Arrêt d'une activité.
5. Verbe de droit - Inexpérimenté.
6. Indestructible.
7. Siège bas, en Afrique - Région bordant le Sahara.
8. De même - Grande quantité de poissons - Attitude du corps.
9. Adjectif exclamatif - Enfant.
10. Dernier dans le temps - Émanation odorante.
11. Veut dire Pays basque et liberté - Changer de poil - Impasse.
12. Liquide très volatil - Hors de prix.



8 Octobre 2022 N°5881

SUDOKU

3	2	6			8		7	
					1		9	
7			3			5		
1				3	6	2		
5								
		3	9			8		6
				7		1		
			8				6	9
9		4						8

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Niveau de difficulté : facile 5155

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

LIN	UT	BARN	ERO	GNM	AE	NVU	VAT	LA	IEE	TSS	T	ME	UAT
	■							■				■	
	■				■						■		
■			■								■		
				■									

Thème : Proverbe anglais

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution : l'argent est un bon valet et un mauvais maître

SOLUTION DE LA PAGE 2 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

HOROSCOPE

Samedi 8 octobre 2022

Bélier (21 mars au 19 avril)

En cette veille de Pleine Lune en Bélier, impossible n'est pas Bélier. Vous devriez justement profiter du duo Lune-Jupiter en Bélier pour apporter un changement positif à votre quotidien. Lequel? Celui auquel vous avez spontanément pensé. Grâce à l'appui additionnel du duo Soleil-Vénus en Balance, de nouvelles sympathies pourraient vous appuyer dans une démarche et faciliter l'atteinte d'un objectif. En fait, il ne faudrait pas vous attendre à ce que tout ce déroule comme d'habitude...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Les meilleurs conseils ne sont pas toujours ceux que l'on souhaite entendre, ni ceux qui sont le plus facile à formuler. Quoiqu'il en soit, il pourrait être bénéfique d'obtenir l'avis d'une personne de confiance avant de prendre une décision. Un autre son de cloche devrait élargir vos perspectives, permettant d'envisager une solution plus avantageuse. Et en cette veille de Pleine Lune en Bélier, une discussion pourrait être particulièrement vive. L'humour permettra de vous en tirer indemne.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

La présence de Mars dans votre Signe devrait exercer un effet stimulant qui facilitera l'affirmation de soi. Rien ne vous oblige à endurer la compagnie de gens qui vous exaspèrent. C'est à vous de décider et rien ne vous empêche de créer vous-même l'occasion rêvée de vous amuser. Et le duo Soleil-Vénus en Balance devrait d'ailleurs favoriser tout ce qui se rapporte au divertissement. Une veille de Pleine Lune en Bélier qui risque de mettre du piquant dans vos activités. Prévoyez une soirée particulière...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

La tranquillité de deux mondes repose sur ces mots: bienveillance envers les amis, tolérance à l'égard des ennemis. Tandis que la Lune flirte avec à Jupiter en Bélier, au carré de votre Signe, le second risque de se faire plus difficile à atteindre, notamment si vous considérez que certaines personnes s'amusent à vous provoquer. Et en cette veille de Pleine Lune en Bélier, il serait préférable d'ignorer quelqu'un d'impertinent plutôt que de lui donner la satisfaction de percevoir qu'il vous a atteint.

Lion (23 juillet au 22 août)

En cette veille de Pleine Lune en Bélier, le duo Lune-Jupiter justement en Bélier se dessine comme un crescendo d'entrain et d'allégresse. Ce samedi semble assez bien indiqué pour vous adonner à une activité ou un loisir qui vous fait envie. Plus vous agirez naturellement, et plus les autres s'intéresseront spontanément à vous. Le moment semble donc propice au rapprochement avec quelqu'un qui vous intrigue. Alors pourquoi ne pas faire les premiers pas? La Pleine Lune vous le suggère...

Vierge (23 août au 22 sept.)

Votre patience et votre tolérance sont sur le point d'être récompensées. Même si l'hésitation des uns ne vous permet pas encore de savoir sur quel pied danser, ne perdez pas votre calme. Le bon aspect de Mercure fin Vierge avec Pluton fin Capricorne pourrait simplifier une situation sans préavis, notamment en éliminant une contradiction qui facilitera une décision complexe. Et en cette veille de Pleine Lune en Bélier, si certaines personnes réagissent impulsivement, usez de diplomatie pour calmer le jeu.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Certains individus pourraient sembler instables en cette veille de Pleine Lune en Bélier, face à la Balance. En fait, les turbulences seront à l'ordre du jour et il n'y aura pas grand-chose à y faire pour tempérer le climat ambiant au delà de faire contrepoids en donnant un exemple de constance et d'équilibre. Le duo Lune-Jupiter en Bélier contribuera à maximiser l'influence que vous exercerez sur votre environnement. Possibilité de développer une complicité avec quelqu'un qui perçoit les choses comme vous.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Alors que la Pleine Lune en Bélier se prépare, le carré de Saturne en Verseau avec Uranus toujours en Taureau pourrait susciter de la mésentente dans votre environnement. Cependant, vous avez parfaitement le droit d'entretenir des liens cordiaux avec des individus qui sont en discorde. Personne ne devrait vous forcer de choisir à qui prêter allégeance. Et vous gagneriez à ne pas vous plier aux caprices d'une personne qui tente de vous imposer de telles restrictions. Affirmez-vous...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Étant donné que la Lune flirte avec Jupiter dans un autre Signe de Feu en veille d'atteindre sa Plénitude en Bélier, ce samedi pourrait connaître une certaine agitation. Mais il ne faudrait qu'un peu de pression exercée de votre part pour faire avancer une affaire qui était en train de stagner. Le coup d'envol d'une entreprise dépendra de votre bonne volonté et de la priorité que vous déciderez de lui accorder. Les réactions des uns aux gestes et aux paroles des autres risquent toutefois d'être amplifiées...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Mieux vaut compter sur son âne que sur le cheval du voisin. Tandis que la Lune *croise* Jupiter en Bélier au carré de votre Signe, gardez-vous de miser excessivement sur l'assistance d'autrui. Non pas parce qu'ils se désisteront forcément, mais parce que c'est vous qui servirez le mieux vos propres intérêts. Une affaire sérieuse devrait toutefois s'officialiser à l'intérieur des délais prévus. Et en cette veille de Pleine Lune, assurez-vous de bien saisir tous les sous-entendus avant de souscrire à un accord.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

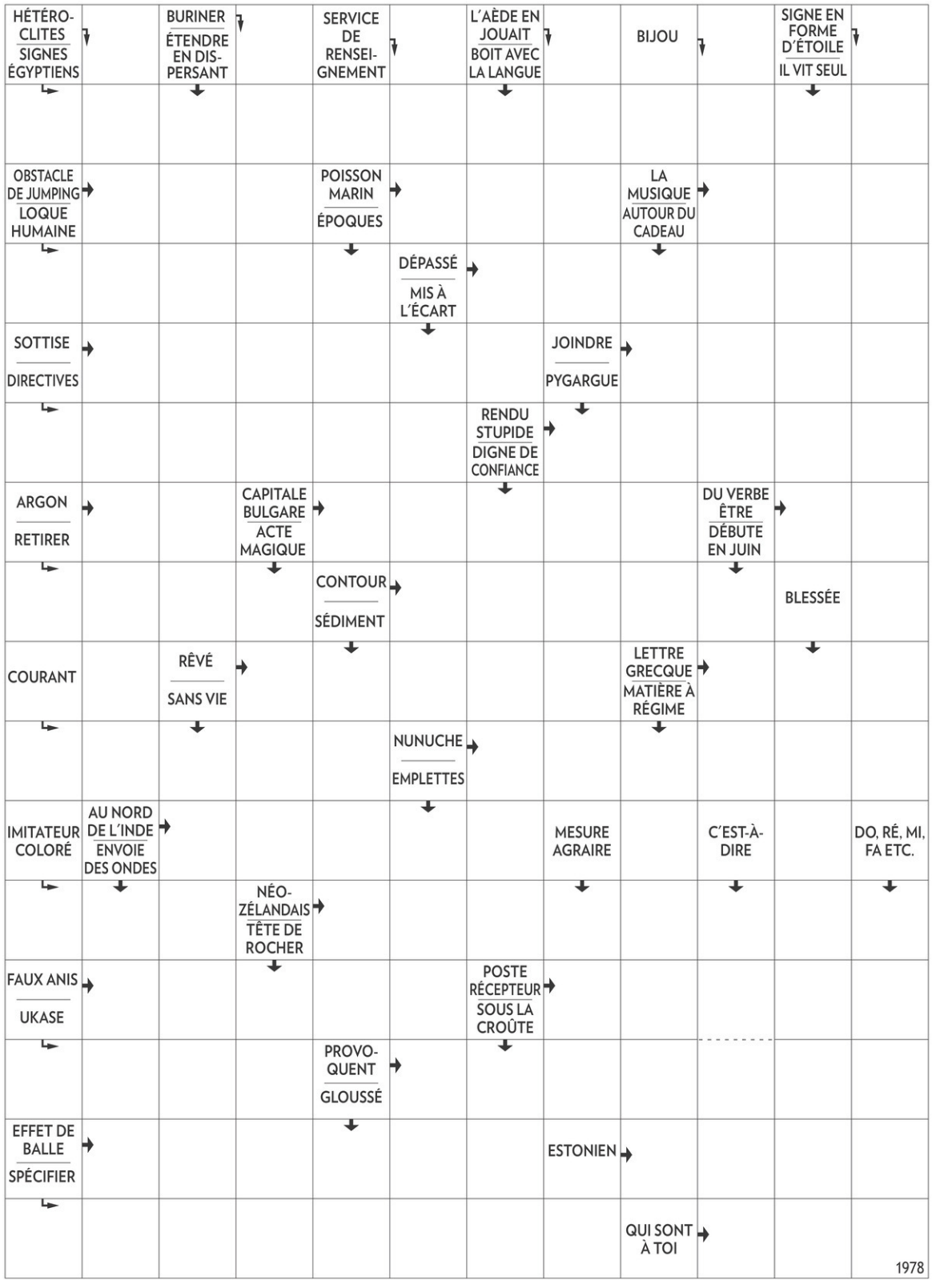
On n'est jamais assez prudent lorsqu'il s'agit de garder un secret, et le climat de cette veille de Pleine Lune en Bélier pourrait vous le démontrer. Certaines personnes pourraient avoir recours à des tactiques insidieuses pour parvenir à leurs fins. Assurez-vous de ne pas vous laisser duper par quelqu'un qui prêche le faux pour savoir le vrai. Mais le duo Soleil-Vénus en Balance, Signe d'Air ami du vôtre, devrait favoriser tout ce qui ce rapporte à intimité et aux affaires du coeur...

Poissons (19 fév. au 20 mars)

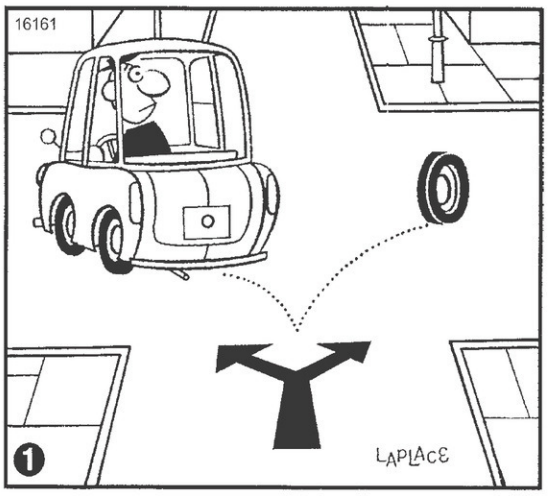
Alors que s'installe un climat de Pleine Lune en Bélier, le carré de Mars en Gémeaux avec Neptune en Poissons risque d'exiger le maximum de votre concentration. Ce n'est pas le temps de chercher des raccourcis ou de bâcler un travail. Quant à l'organisation d'une activité, la méthode et la rigueur seront définitivement de mise. Assurez-vous qu'aucun détail n'ait été oublié, car la critique risque d'être un peu plus sévère. Et une meilleure communication permettra de contourner un problème...

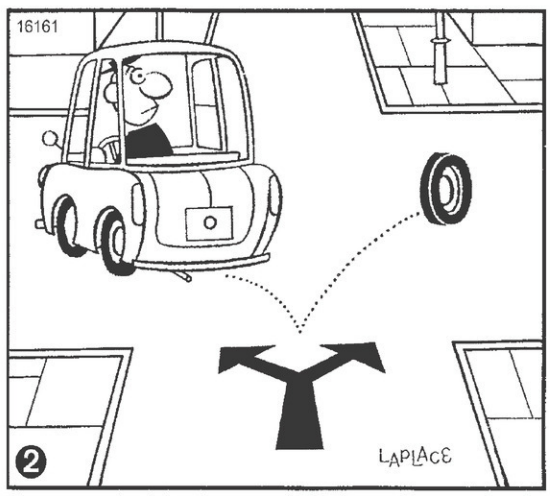
Pour information : *marylene@marylene.com*

MOTS FLÉCHÉS



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?





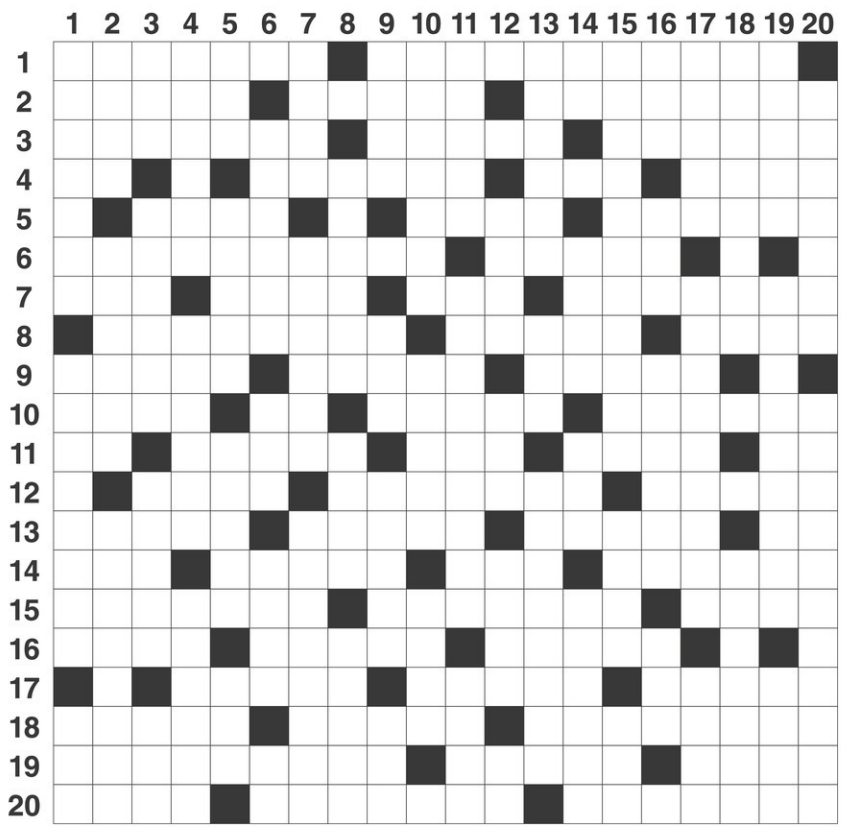
Ces deux dessins sont en apparence identiques.

En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Jante de la roue avant de la voiture. • 2 Pas de nervure audessous du coffre arrière. • 3 Forme de l'aile au-dessus du feu arrière droit. • 4 La plafond de la voiture non indiqué au-dessus de l'homme. • 5 Bordure du trottoir plus longue à gauche de la voiture. • 6 La flèche de droite est plus large. • 7 La trace a été modifiée derrière la roue folle. • 8 Une dalle en plus à gauche du lampadaire.

SOLUTIONS DE LA PAGE 3 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS CROISÉS # 1059



HORIZONTALEMENT

1. Armoire à glace - Qui restent de glace.
2. Précieux - Blafard - Faire boire.
3. Supporte sans faiblir - Le soleil s'y couche - Remet en état.
4. Lawrencium - Demeurer - Dans le bas de Noël d'un golfeur - Sans variété.
5. On peut y mettre de la glace et une bouteille - Rivière du Congo - Fourrures.
6. Qui commencent à être - Céréales.
7. Convenance - Parfois à plat - Levant - Dégradation du relief.
8. Qui manifestent de la constance - Lieu inviolable - Escarpement rocheux.
9. Grande épée - Court et large - Relatif à des viscères.
10. Mélusine et Morgane - Chrome - Produit d'une vigne - Pas donné.
11. Symbole du fer - Gouffres - Rivière de Suisse - Maghrébin de France - Donc pas ailleurs.
12. Solitaire - Transformé en glace - Automate.
13. Voisin de la sardine - Bondit - Palmier à huile - Jeu chinois.
14. Monnaie d'Asie - Très exactement - Organisme humanitaire - Malfaiteur.
15. Va avec la liberté et la fraternité - Lieu très retiré - Néant.
16. Rigoler - Êtres spirituels - Inventée.
17. Plante herbacée - Sont parfois noires - Matière à jeans.
18. Tricot ouvert - Battue - Contient des pièces.
19. Odeur qui se dégage de certains corps - Grand arbre - Les USA en font partie.
20. Sable d'aéronaute - Discours religieux - Réjouissent.

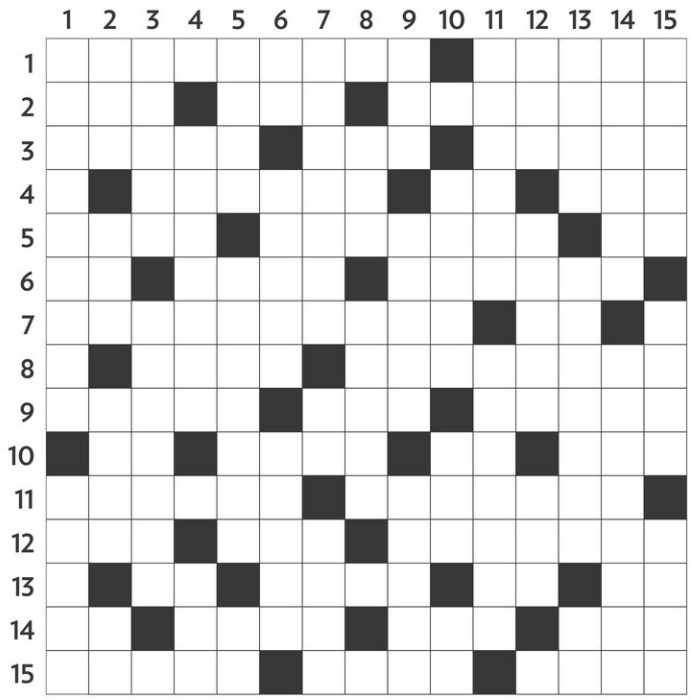
VERTICALEMENT

1. Se joue sur la glace - Glacer le sang - Il transforme l'eau en glace.
2. Enlever - Mise de niveau - Juste.
3. Plante bulbeuse - Méridienne - Appareil de détection - Très fatigué.
4. Picholines - Copies conformes - Haussent.
5. À lui - Préparation enrobée de gelée - Délivré d'un mal - Groupe basque.
6. Malfaiteur - Fond de bouteille - Table à débiter - Thermie.
7. Fleuret - Ni acide ni basique - Histoire de film.
8. Localiser - Impro vocale - Employé d'hôtel.
9. Très petite île - Contenant - Matière absorbante - Place des manchettes.
10. Avec des nodosités - Nauséabond - Partie du monde.
11. Mesure de bois - Enfant farouche - Bravade.
12. Parties d'un tout - Longue division - Sur la Côte d'Azur - Dieu à tête de faucon.
13. Tresser - Colère - Manque de sérieux.
14. Antimoine - Transformé en glace - Pas laid - Sécrétée par le pin.
15. Insolence - Père de Thésée - Il n'y gèle pas.
16. Est grand ouvert - Signifie égal - Étourdir - Ville des Pays-Bas.
17. Maladie cutanée - Ne plus évoluer - Patron des orfèvres.
18. Tomber en syncope (S') - Respect de soi.
19. Chante en cage - Science de la fabrication des vins - Touche au Pakistan.
20. Éprouve - Essai hésitant et renouvelé.

LA GRILLE THÉMATIQUE SCULPTEURS

HORIZONTALEMENT

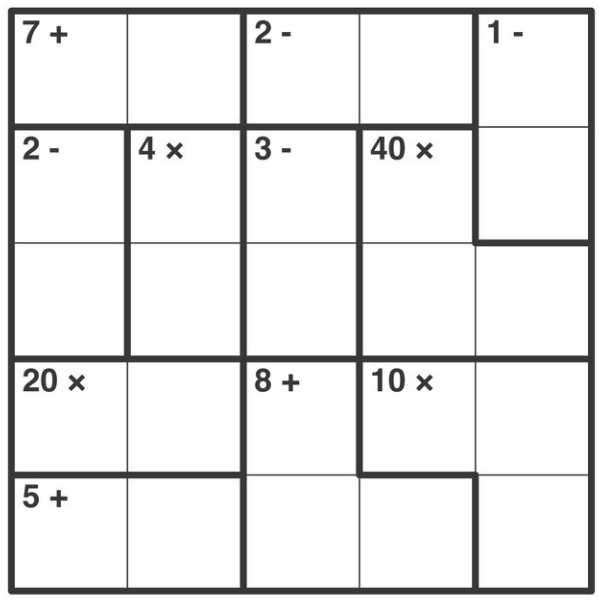
1. Famille de sculpteurs canadiens français - Sculpteur français, il a beaucoup travaillé avec le fer soudé.
2. Peintre et sculpteur français - Sur celle de Pâques on retrouve des statues géantes - Art de tracer en creux sur une matière dure.
3. Monument monolithe vertical - Indique une nouveauté - La haute mer.
4. Sculpteur italien, principal représentant du néoclassicisme - De même - Argile rouge ou jaune.
5. Rend service quand on veut limer un morceau de métal - Incités à - Parcouru des yeux.
6. Indique un lieu précis - Pièce de viande cuite au four - Partie immergée de la coque d'un navire.
7. Retenir l'attention de - Panneau d'étoffe.
8. Sert à parfumer le raki - Qui ne fait pas mal.
9. Partie de l'entablement entre l'architrave et la corniche - Boisson anglaise - Matière à sculpture.
10. Pronom personnel - Préfixe qui divise - Instrument d'architecte - Cheveu.
11. Raconte d'une manière précise et détaillée - Sculpteur britannique d'origine russo-polonaise né à New York.
12. Interjection au pays de Gaudi - Lentilles d'une variété fourragère - Scandalisées.
13. Rad - Le boucher y travaille - Il portait un disque en guise de coiffure - Pas signalé.
14. A la mode - Qui provient - Poisson rouge - Retranché.
15. Pièce résistant à l'alliage en fusion - Statue de jeune fille - Céramique.



VERTICALEMENT

1. Sculpture adhérant à un fond, dont elle se détache avec une faible saillie - Son Penseur est célèbre dans le monde entier.
2. La sculpture en est un - Écorce de chêne moulue - Monnaie du Cambodge - Spectacle oriental.
3. Racine vomitive - Travailler une matière pour lui donner une forme.
4. Sculpteur français - Ordre crié à un cheval.
5. Ce qui établit un rapport logique - Dirigé - Que l'on a appris.
6. Aluminium - Choisis - Où l'air circule.
7. Astérisques - Partie de lustre - Imite le marbre.
8. Ronge la pierre - Sculpteur flamand.
9. Autre nom du moi - Lieu où un artiste se produit - Donner un aspect uni et luisant à un métal.
10. Ruminant des Pyrénées - Ville du Japon - Fourreau de métal.
11. Sculpteur américain - Oublier.
12. Prénom féminin - Le sculpteur y place le bloc de matière qu'il modèle - Celle des croisades, par exemple.
13. Certains - Orchidée des forêts de hêtres - Certaines statues en sont faites.
14. Roche sédimentaire qui peut être façonnée qui elle est imbibée d'eau - Petite grenouille.
15. Reporté au pouvoir - Parfois avant le service - Es en eau.

KEN-KEN

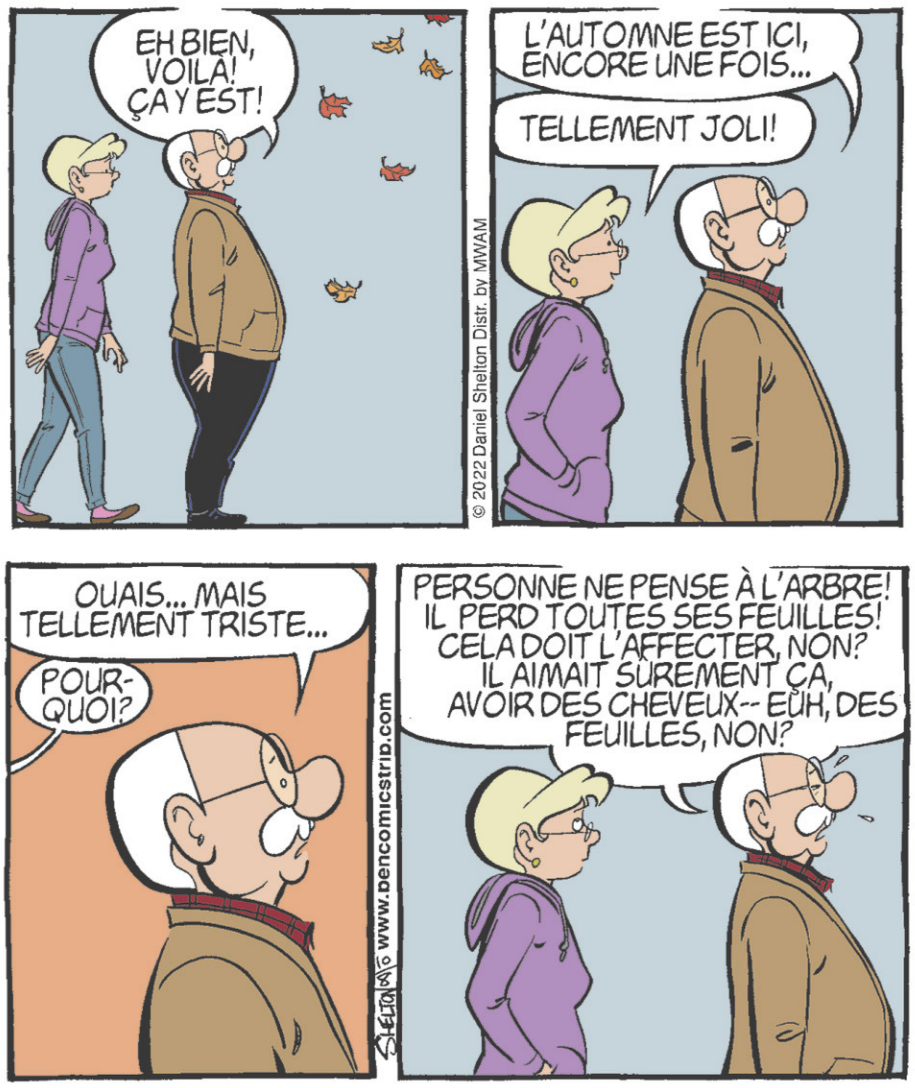


Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DE LA PAGE 4 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

BEN



Suivez Ben du lundi au samedi dans notre application

MOTS MYSTÈRES

AGENDA
ANNEE
ANTAN
AOUT
AUBE
AVANT
AVENIR

BIENNAL
BON

CAREME
CONTINU
COULER

DATER
DEJA
DUREE

EPHEMERE
EPOQUE
EQUINOXE
EQUINOXIAL
ETALER
ETAPE
ETERNELLE
ETERNITE

FIN
FRAIS

HATIVE
HEURE

IMMEDIAT

LAPS

LUNE
LUSTRE

MARS

NAGUERE
NIVOSE
NOEL
NONE
NONIDI
NUIT

OCULI

PERDU
PILE
PROCHAINE

QUAND

RECENTE
RETARDER
REVEIL

SECOND
SIECLE

TERME
TIERCE
TOT
TRIDI
TUER

LE TEMPS - Un mot de 9 lettres

A	P	R	E	T	N	E	C	E	R	E	V	E	I	L
V	O	E	E	R	E	M	E	H	P	E	L	I	P	U
E	R	U	E	H	A	T	A	R	Q	L	L	A	P	S
N	I	Q	T	R	I	T	E	U	E	B	U	A	I	T
I	D	O	S	N	I	D	I	N	O	N	N	V	T	R
R	I	P	R	V	R	N	R	M	I	E	T	A	P	E
B	R	E	E	A	O	E	O	T	M	P	G	N	R	E
I	T	N	T	X	T	T	N	B	E	E	E	T	O	C
E	O	E	I	E	S	O	V	I	N	R	D	S	C	R
N	R	A	M	E	C	I	C	D	P	D	M	I	H	E
N	L	E	C	O	D	A	A	U	U	U	T	E	A	I
A	U	O	U	A	E	N	R	R	L	R	U	C	I	T
L	N	L	T	G	J	T	A	E	F	I	E	L	N	O
D	E	E	N	N	A	A	O	U	M	I	R	E	E	T
R	R	S	E	X	O	N	I	U	Q	E	N	U	I	T

Solution : PRINTEMPS

LA GRILLE DES MORDUS

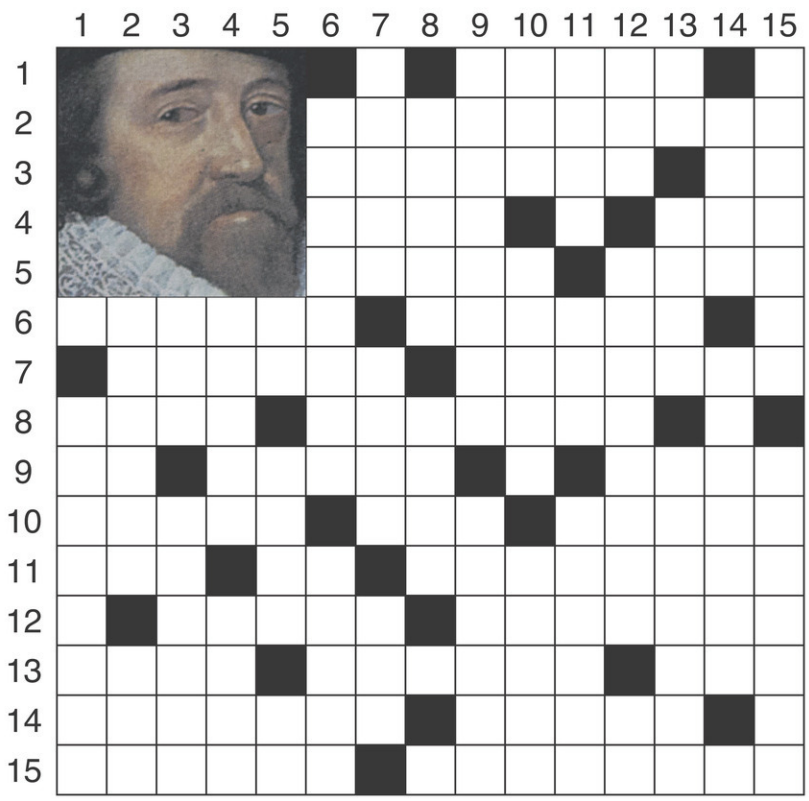
par MICHEL HANNEQUART

HORIZONTALEMENT

1. *Son nom.*
2. D'abord.
3. Rarement signé par l'auteur. - Possessif inversé.
4. Entendre comme avant. - Se noue.
5. Bon pour résister. - Oiseau.
6. Devient vite énervant quand il s'éternise. - N'a pas de nageoire anale.
7. Il en faut plus d'un pour grimper. - Ne définit pas la bébelle.
8. Pour s'accorder un peu de repos. - Avec le bord brisé.
9. Adverbe. - Ce que n'ont pas les sans-papiers, c'est sûr. - La preuve qu'on peut se passer d'argent.
10. On ne peut pas s'y fier. - Elle éclaire. - Écriture simplifiée.
11. Politicien japonais. - Commence obliquement. - Remettre ça !.
12. Jugement virtuel. - Avec elles, ça risque de chauffer !.
13. Un peu comme un bretzel. - Poussé dans le bain. - Division.
14. Ceinture. - Peintre québécois.
15. Pas sombre. - Motifs d'excommunication.

VERTICALEMENT

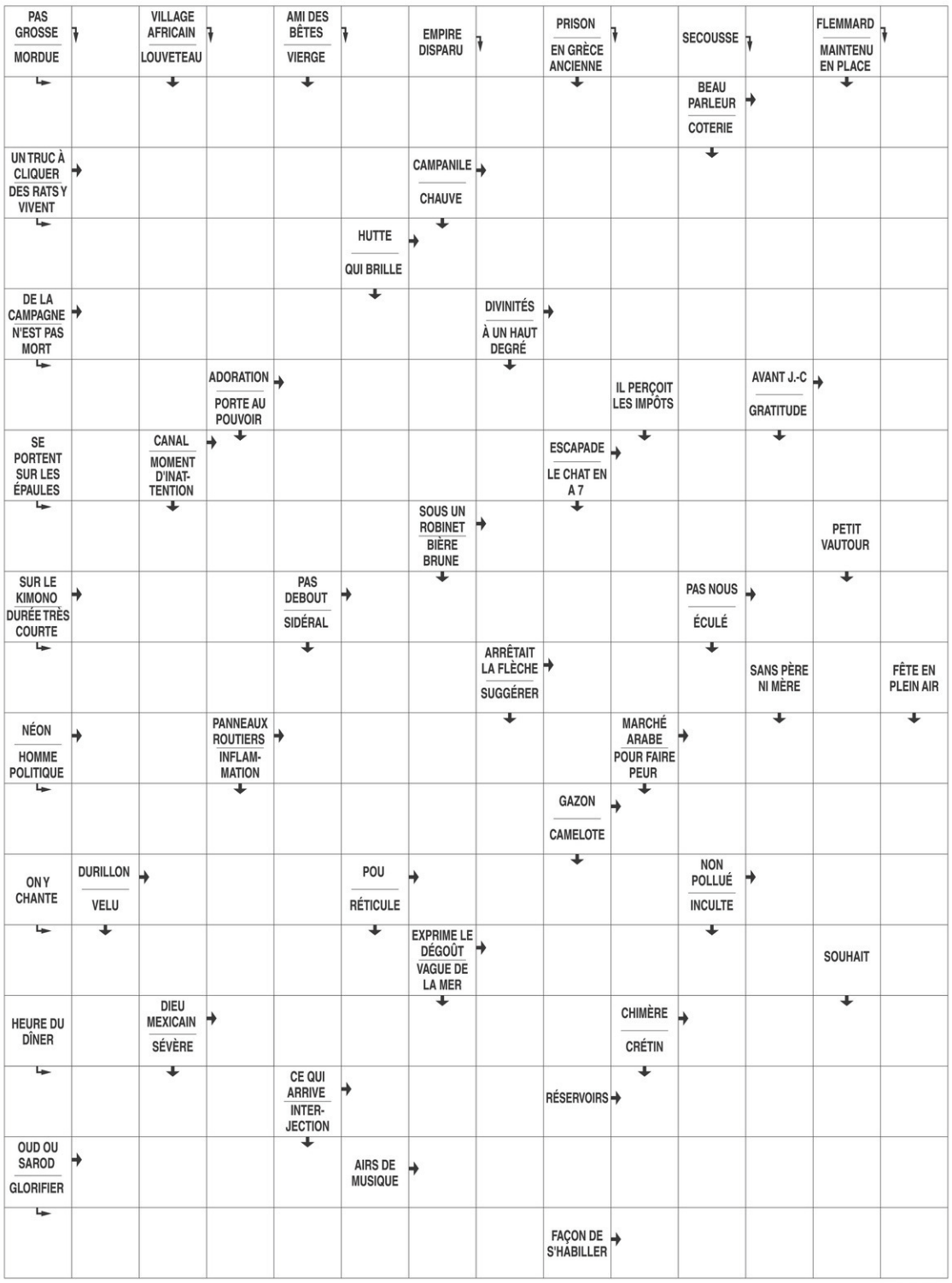
1. En faire voir de toutes les couleurs, surtout du rouge !.
2. Dans la barre d'outils. - Plan.
3. Paf !. - Prénom.
4. C'est parfait !. - Avis inversé.
5. Infinitif. - Moins cher que l'argent. - Note.
6. Très mous. - Le coin du feu.
7. Évidemment, elle est toujours en arrière !. - Sur le même pied. - Eugène.
8. Vers le centre de la Terre... - Six anagrammes.
9. Bien des bouteilles !. - Repère.
10. A ses oeuvres. - Nous réserve peut-être bien des surprises. - Son coup est risqué.
11. Plat mauricien. - Pas trop discret. - Iceberg.
12. Beau relief. - Pas concerné par les avis au lecteur. - Passé encore présent.
13. Interjection. - Plié. - Moins important.
14. Prophète. - Doit sentir le poisson.
15. Envenimée. - Vraiment pas plates.



N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

SOLUTIONS DE LA PAGE 5 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS FLÉCHÉS



REPRISE

SUDOKU

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

	5			4	3			
6		8				1		5
3					5	2		
	7					8	1	
5			6	8	9			
								4
			3		6		7	
	6	9	2					
8						9		

Niveau de difficulté : MOYEN

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

Thème : Citation de William Shakespear

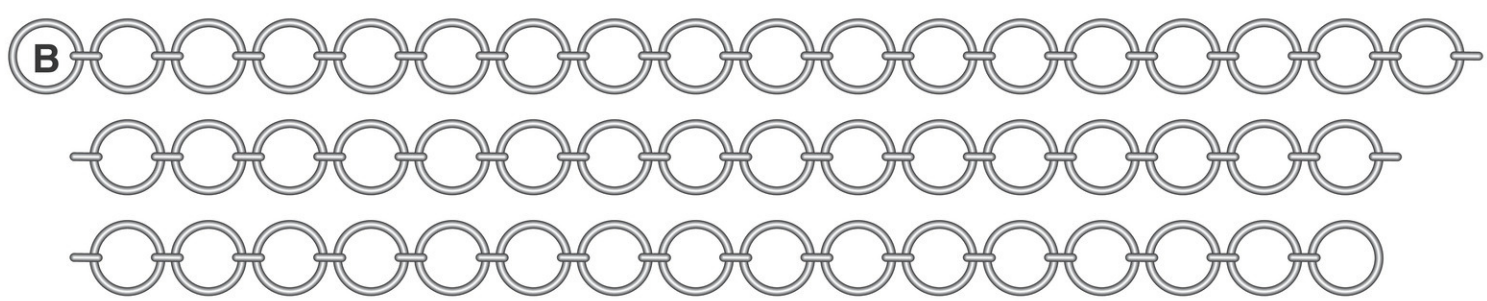
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

L L I	N P E U	S S S A	R	S H L V	O E A O	N M I N	M T T L	E L	S A L L	E N E	S Q T	S U M	P I O
			■							■			
■								■			■		
			■					■				■	
			■										■

Solution : Les hommes qui parlent le moins sont les plus vaillants.

MOTS CHAÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres: les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex: d é p **a r t** i s t e ...

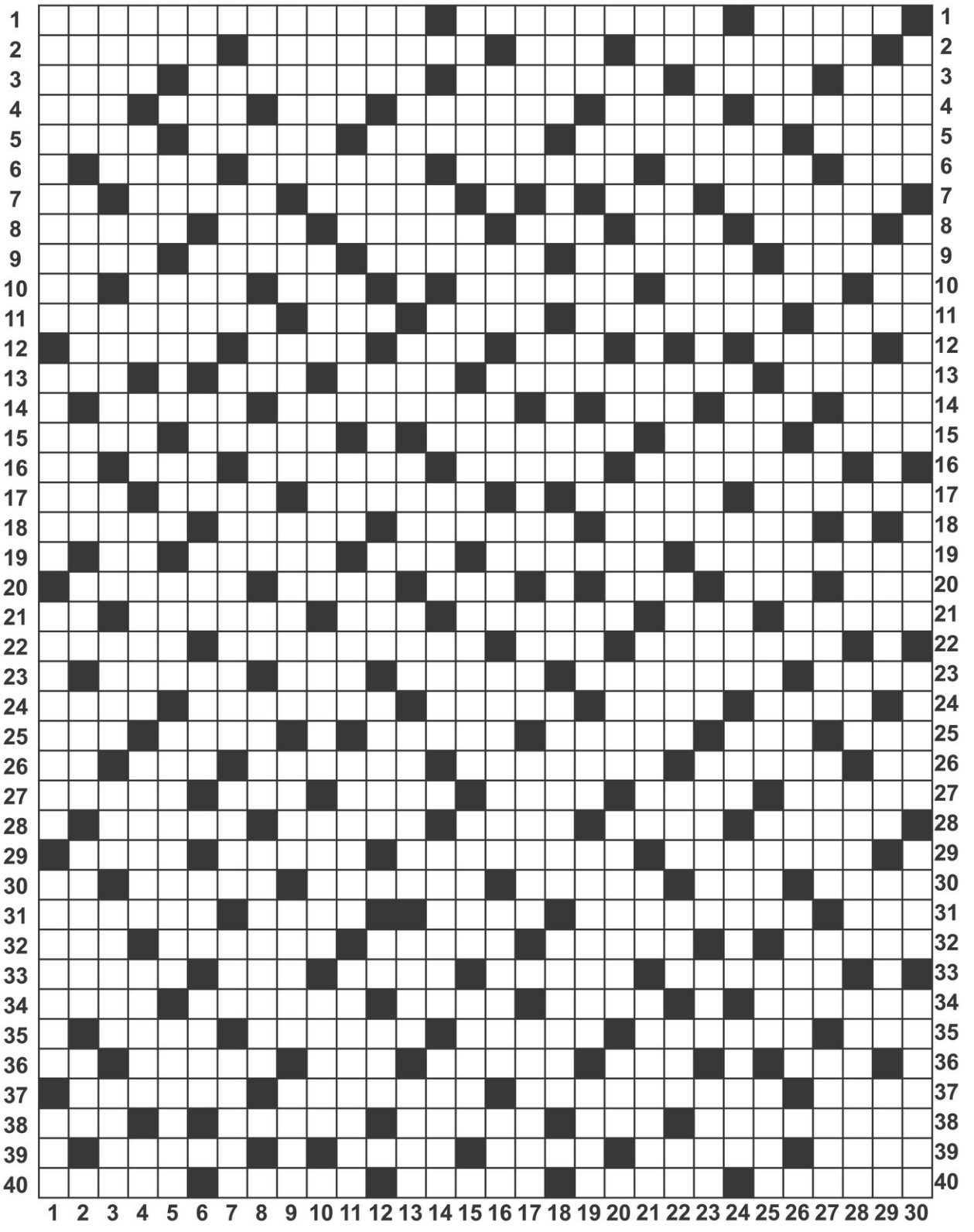


1. 44ème président États Unis (prénom et nom) • 2. Rapprocher ou mélanger des éléments divers • 3. Animés par l'appât du gain • 4. Faire perdre à quelqu'un toute force physique • 5. Auteur de grilles de mots croisés • 6. Protozoaire d'eau douce • 7. Il habite l'Ontario

1. BARACK OBAMA. • 2. AMALGAMER. • 3. MERCANTILES. • 4. LESSIVER. • 5. VERBICRUCISTE. • 6. STENTOR. • 7. TORONTOIS.

SOLUTION DE LA PAGE 6 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

SUPER GRILLE PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

1. Sensation de gêne pour respirer - Avoir du mal à respirer - Arrêt de la respiration.

2. Qui est sous-entendu - A des devoirs à faire - Ile grecque - A sûrement de bonnes notes.

3. Sens - Mettre fin à un contrat - Habitation très retirée - Récipients - Il a de l'expérience.

4. Partie importante d'un journal - Ébranlé - Petit bout de conversation - Donne du jus - Montagne de Thessalie - Petit chien à longue fourrure.

5. Passionné - Dirigées - Chose qu'on ne trouve pas facilement - Sac de toile porté en bandoulière - Court et assez corpulent.

6. Ville d'Angleterre - Tentatives - Lieu où le grand gibier se retire pour se sécher - Poisson - Poisson d'eau douce.

7. Infinitif - Se dit des poissons salés superposés dans des barils - Élargit l'orifice de - Qu'il repose en paix ! - Courroucé.

8. Étain - Patronne - Gratin - École d'administration - Terme de tennis - Se disait au roi.

9. Fougue - Appel discret - Invisible - Algue gélatineuse - Arbrisseau à fleurs blanches, odorantes.

10. Négation - Meurtri, en parlant d'un fruit - La peinture - Maître à penser - Épreuve que subit un candidat - Traditions.

11. Que l'on peut donc voir - État violent et passager - Le degré le plus bas - Projectile - On en fait une teinture.

12. Pièce d'artifice - Mouille la couche - Prétentieux - D'aller - Leader.

13. Résine - Bois - Marque le but (... que) - Ceux qui en ont sont bornés - Plus bas.

14. Extrémiste - Le marteau, l'enclume et l'étrier - Canton suisse - Base d'un art - Étendue désertique.

15. Au-delà de - Endroit où l'on se poste pour guetter le gibier - Lubriques - Préfixe qui multiplie - Renonce.

16. Article espagnol - Biens qu'une femme apporte en se mariant - Anciennes monnaies - Entre Montréal et Québec - D'une gaieté légère.

17. Garçon d'écurie - On peut la faire au beurre noir - Servaient à filer - Profitable - Petits palmipèdes.

18. Action de sortir de sa torpeur - Interprète de la loi musulmane - Grain de beauté - Pipeline.

19. Lawrencium - Couvert - Lettre grecque - Production artistique - Défaut du bois.

20. On en fait des chapeaux - Serrée et abondante - Il passe au Caire - Baie nippone - Démonstratif - Prénom masculin.

21. Indique le lieu - Ressemble à un calmar - Se donne beaucoup de peine - Détruit - Bourrelet de la peau - Moins que la moitié.

22. Vin - Analphabète - Fille de Cadmos - Goudron de houille.

23. Pour désigner quelqu'un - Dure trois mois - Famille nombreuse - Rider en contractant - En outre.

24. Pour surprendre quelqu'un - Contrôle exercé par un gouvernement sur la presse - Docteur de la loi, dans les pays arabes - Récipient - Dialecte gaélique.

25. Mère d'Abel - Fleur - Inventés - Cérémonie - Prénom féminin - Douze.

26. Mot enfantin - Enfonce - Indubitable - Poèmes lyriques - Lèvent les pattes - Médecin.

27. Génies scandinaves - Restent verts - Héroïne grecque - Confession - Elles sont entourées d'eau - Avalée.

28. Relatifs aux habitants de la haute Écosse - Exposé universitaire - Plus jeunes - Antilope - Compact.

29. Mélodrame - Résultats d'un travail de l'esprit - Transformé en valeurs numériques - Envahi.

30. Marque la surprise - Diminue, en prenant des ris, la surface d'une voile - Mouche - Reçoit la Marne - Passe à Mulhouse - Madonna en est une.

31. Entailles obliques - Administré - Sans diversité - Agissent contre la douleur - Poème.

32. Berceau - Cétone à odeur de violette - On les fête en mai - Instruments à cordes pincées - Embarcation légère.

33. Liquide inflammable - Exprime le soulagement - Un peu fendu - Peut faire partie du voyage - A un ongle.

34. Porte en avant - Qui est uniquement privé - Détériorer - Préposition - Insuffisante.

35. Graisse - Gigantesque - État insulaire - Il fut changé en cerf par Artémis - Marque le doute.

36. Pouffé - Complimenter - Il a survécu au Déluge - La plus vieille - Mont philippin - Voile.

37. Excroissances charnues, dentelées - Se disent à l'oreille - Qui ne plaisantent pas - Greffé.

38. Interjection - Ensemble des instruments de l'orchestre - En Flandre, lagune maritime asséchée et mise en culture - Point cardinal - Construction.

39. Petite cabane - Qui t'appartient - Coule en Afrique - Langue parlée au Sri Lanka - Individu.

40. Mise progressivement au point - Réduite en miettes - Permettent de juger - Mesure linéaire - Le Québec en a une.

VERTICALEMENT

1. Grande difficulté à respirer - Respirer péniblement - Respirer l'air pur (S') - Respirer à un rythme précipité - Se respire !.

2. Il y fait très chaud - Inégalités de la surface du globe - Roi de Norvège - Empeste - Relatif au raisin - Réfléchit - Chez nous.

3. Poisson apprécié des pêcheurs sportifs - Possessif - Manifestation passagère et vive - D'une locution signifiant de l'autre côté de - Foule en mouvement - Femme de conte - Élément, du grec peuple - Donne en échange.

4. Oiseau de basse-cour - Télamons - Fait halluciner - Donnent les couleurs de l'arc-en-ciel - Poisson - Magistrat municipal - Id est.

5. C'était le do - Ancienne affirmation - Avant la fête de Noël - Oto-rhino-laryngologiste - Matière pesante - Paraître par contraste - Ensemble d'indications sommaires.

6. Obstruant - Courbé - Mauvais ragoût - Calife qui fut assassiné à Kufa - Quote-part - Siège à Genève - Gouffre.

7. Pronom personnel - Ouvertures connues de bien des musiciens - Exprime le bruit d'un coup - Cornichons - Femme d'Osiris - Négation - Se présenter en justice.

8. Article - État européen sur la Baltique - Il ne pousse pas dans le bon sens - Jacinthe - Hectolitre - Fait défaut aux nonchalants - Inspirer de l'aversion à.

9. Décapités - Mouvement terroriste basque - Incroyable - Loyaux - Langue finno-ougrienne - Il était temps ! - Panneau de signalisation.

10. Gros chien de garde - État hallucinatoire - Donne le signal du départ - Dessin exécuté d'après nature - Grand arbre - Peintre français.

11. Nomme au pouvoir - Salut latin - Période géologique - Carte à jouer - Commune du canton de Zurich - Joie collective - Sauvagerie.

12. Dit le contraire - Monnaies de l'Iran - Lézardé - Est capable de - Sorti - Première personne - La Rouge fut traversée par Moïse.

13. Il creuse et remblaie - Long brin mince - Orientation - Légumineuses - Soupçon - Personne choisie - Formule.

14. Argon - Et le reste - Flétris - Derrière le miroir - Ébranlée - Dégradations - Amorphe.

15. Ancienne mesure de capacité - Maladie du seigle - Comprimé - Parfaites - Courtois - Poussée.

16. Petite fleur en forme d'étoile - Chevalier mort à Londres - Capitale et port européen - Dérobé - Action de charger en remplissant - Col des Alpes françaises - Moment de l'accouplement.

17. Terminées - Préparé avec soin - Cintre - Évoque l'appétit - Pluie - Atteintes.

18. Nourriture pour le bétail - On le sépare souvent de la farine - Nettoie avec de l'eau - Marque qu'on fait à la peau en l'aspirant fortement - Perte de la mémoire - Se dit d'une voie.

19. Agit avec sans-gêne - Actionné - Qui s'écarte de la règle générale - Celui qui a eu le plus de voix - Côté d'un navire qui se trouve frappé par le vent - Bouclier - Roi légendaire de Corinthe, célèbre pour ses crimes - Existant.

20. Isoler les fibres textiles (du lin) en détruisant la matière gommeuse qui les soude - Certes - Déchiffrés - Portique nippon - Importune - Engendrée - Planches.

21. Fatiguées - Après vous - Travailler fort - Suites de personnes - Enveloppe de tissu rembourrée - Ville d'Afrique - Télécommande.

22. Liaison - Violentes perturbations atmosphériques - S'amuse beaucoup - On la passe pour oublier - Elle s'applique à tous - Volcan actif du Japon - Sous le menton - Article contracté.

23. Avec une grande liberté rythmique - Poison - Partie de l'intestin - Fermé avec un cordon - Rapproche ce qui était séparé - Se marre - Propagé.

24. Dans la gamme - Opération postale - Lésion cutanée - Épopée familiale - Discipliné - Obtenus - Béguin - Abrasif.

25. Dans un autre lieu - Individu - Long tremplin de cirque - Répit - Le soi, en anglais - Auteur italien - Peuvent se mettre dans le bain.

26. A cours en Argentine - Élevé - Difficulté essentielle - Fromage italien - Qui ont de l'ordre - Pousses de l'année.

27. En costume d'Adam - Cité antique - Groupe de langues indo-européennes - Pour désigner des objets - Messagère des dieux - Fautes - Aluminium - Exploser.

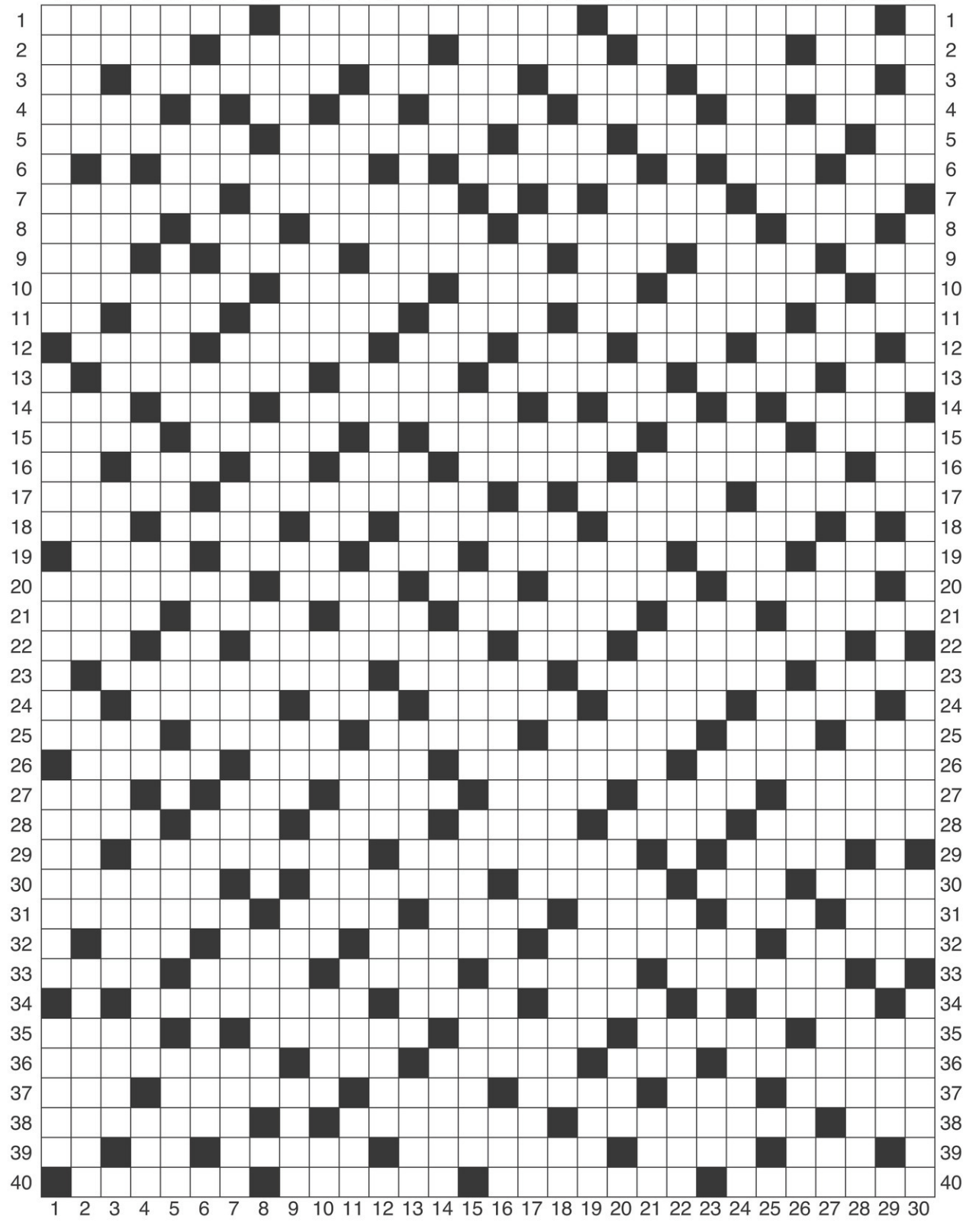
28. Profiter abusivement de quelqu'un - Action de proposer un contrat à une autre personne - Patronne de l'Alsace - Unité de mesure de masse linéique - Langue celtique - Rhume.

29. Note valant deux blanches - Luth d'Afrique du Nord - Décrochement - Fin - Marotte - Pris légalement pour fils - Action contraire à la vérité.

30. Partie du bras - Partie d'un avion - Tombeau rupestre égyptien - Premier magistrat municipal - En état de - Conduite.

SOLUTION DE LA PAGE 7 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

SUPERGRILLE — PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

1. Livre. - Partie d'un livre. - On y trouve beaucoup de livres.

2. Manifestation morbide brutale. - Toiles imperméables. - Manufacture. - Biffer. - Incompétents.

3. Béryllium. - Vaporisateur. - Terrain de sport. - Indique une origine africaine. - Faux.

4. Terrains que la mer, en se retirant, laisse à découvert. - Impayé. - Conjonction. - Indique une absence. - Flétri. - Deux. - Famille princière d'Italie.

5. Fait entendre d'une manière détournée. - Affectueuse. - Sert à appeler. - Embarrassé. - Infinitif.

6. Pays de glaciers et de volcans. - Inflammation d'une partie de l'oeil. - Flûte de roseau du Proche-Orient. - Période.

7. Outils. - Prénom. - Centre commercial. - Virages, en ski.

8. Très mal reçue. - Avant l'automne. - Anciennes mesures linéaires. - Relatives à l'hiver. - Pour faire avancer un cheval.

9. Fureur. - Épouse de Zeus. - Acceptée. - Trois fois. - Ça va être bon !. - Opération postale.

10. Figure géométrique. - Boîtes. - Relatif au vent. - Pédoncules. - Préfixe.

11. Mini album. - Pas ailleurs. - Cadavre. - Va en arrière. - Larves des amphibiens. - Renseignement.

12. Ni lavé ni blanchi. - Chat domestique à l'état sauvage. - Charpente qui supporte un bateau. - Direction. - Inflammation. - Land d'Allemagne.

13. A demi endormi. - Prélevés. - Arnaqueur. - Partie du corps. - Voilà.

14. Ceinture de soie. - Plus grande division des temps géologiques. - Causant du souci. - On y paie en dollars. - Risque imprévisible.

15. Garçons d'écurie. - Domine. - Abjurant. - Comment ? - Il gronde.

16. Ville de Mésopotamie. - Fête vietnamienne. - Marque une liaison. - Peuvent être pipés. - Roche sédimentaire. - Se battent. - Protège un doigt.

17. Il sait se servir d'une truelle. - Socle d'une colonne. - Qui a perdu son chemin. - Imiter les traces sinueuses du bois.

18. Alter ... - Bleu-vert. - Actinium. - Pénibles. - Fabriquées en série.

19. Ville de Russie. - En outre. - Couinement. - Parents. - Touffu. - Petit citron.

20. Graver. - Fidèle. - Servait de protection. - Se dit de la senteur des algues. - Dirigées.

21. Monnaie de l'Iran. - Souverain. - Ficela. - Pas admis. - Ile croate de l'Adriatique. - Promesses.

22. Affluent du Danube. - Note. - Qui vit dans la vase. - Mesure agraire. - Prénom masculin.

23. Petits coins. - Sommets. - Doux. - Archipel.

24. Avant deux. - Attachement respectueux à Dieu. - Pif. - Utiliser une carabine. - Manqué. - Embelli.

25. Dieu grec des Vents. - Raconté. - Faire du tort à. - Broue. - Celui qu'on a choisi. - Suspension d'une activité.

26. Pause. - Algue gélatineuse. - L'une des sources du jazz. - Dont on ne tient pas compte.

27. Attendri. - Réjoui. - Aussi. - Mis à sec. - Génie scandinave. - Inhaler.

28. Historien français. - Plante textile. - Officiers supérieurs, dans l'Empire ottoman. - Traîneau. - Élimée. - Ver marin carnassier.

29. Avant nous. - Pas proche. - De l'estomac. - Permet d'entrer.

30. Contrôlée. - Maillon. - Quétaine. - Elle a une baguette magique. - Province d'Autriche.

31. Alcaloïde de la fève de Calabar. - Apollon. - Chenal qui communique avec la mer. - Le petit écran. - Première épouse de Jacob. - Division d'un code.

32. Supplice. - Emporté. - Esquivé. - Il connaît très bien l'acné. - Il parle inuktitut.

33. Ils grignotent. - Attachée. - La Thaïlande s'y trouve. - Crier, en parlant du chevreuil. - Sainte martyre.

34. Ignobles. - Vieux souci. - Va et vient. - Crochet double.

35. Qui t'appartient. - Cloison entre deux parties d'un tissu vivant. - Arbrisseau gymnosperme. - Sanguinaire. - Être en nage.

36. Rares. - Allure. - Différent. - Pronom personnel réfléchi. - Prend du ventre.

37. On peut l'ajuster. - Boulot. - Roman de Zola. - Ville de Norvège qui porta le nom de Christiania. - Panorama. - Grivoises.

38. Reporter au pouvoir. - Vélos. - Personnifiés. - Pour désigner.

39. Indique la manière. - Astate. - Lettre grecque. - Chicorée rouge. - Afflux. - Posséda.

40. Poisson osseux carnassier. - Pensionnats. - Repoussant. - Apporte à boire et à manger.

VERTICALEMENT

1. Amateur de livres rares et précieux. - Livre. - Livre très épais. - Il publie des livres. - Chaque livre en a un.

2. Étendue d'eau. - Partie du monde. - Langage incorrect et inintelligible. - Habituelles. - Propres aux bourriques.

3. Ancien do. - Séparées des autres. - Personnage socialement important. - Quotidien. - Possessif. - Comme les Merveilles du monde. - Se jette dans la Seine.

4. A peu près. - Article. - Mélodies. - Service du travail obligatoire. - Sert à coudre. - L'Algérie en fait partie. - On ne peut les entendre. - Petit poème.

5. Déformé. - S'inscrit en faux. - Se dit d'une pièce de monnaie frappée en creux. - Au plus offrant (à l'...). - 52. - Petit conifère non résineux. - Globe oculaire. - Reproduit exactement.

6. D'une couleur orangée. - Il sait se battre. - Astronome néerlandais. - Déroulent. - Cohérence. - Répertorier.

7. Cap espagnol. - Article au pays de Garcia Marquez. - Souchong. - Plate-forme reposant sur un bas-mât. - Personnes semblables. - Mouvement basque créé en 1959. - Cocktail (? tonique). - Est à l'affût. - Raccourci.

8. Hallucinogène. - Vieille. - S'avance dans la mer. - Se lamente. - Qui se succèdent. - Bien exécuté.

9. Grande tortue des mers chaudes. - Dirigé ailleurs. - Génie malfaisant dans la mythologie arabe. - Le ...-Soleil. - Altération musicale. - Fleuret.

10. Huile anglaise. - Qui rend un culte. - Négation. - Figure du jeu de cartes. - Conduits. - Direction oblique. - Pour fermer une porte. - Technétium.

11. Traditions. - Abrasif. - Près d'Acton Vale. - Diplôme de cégépienne. - Fruit rouge aigrelet. - Qui t'appartient. - Vin italien. - Court métrage d'animation américain.

12. Déesse du Foyer domestique. - Oiseaux bleus. - Appareils cylindriques. - Bruit de souris. - Unité monétaire principale de la Pologne. - Sans vêtements. - Vase contenant des cendres.

13. Vit. - Boucles. - Souverain vassal du sultan. - Reçoit de gros cachets. - Abréviation sur certaines bouteilles de vin. - Pays d'origine de sir Conan Doyle. - Prénom. - Document juridique.

14. Tout le monde connaît le septième. - Un des trois fils de Noé. - Homme d'État romain. - Camarade. - Meubles de repos. - Faire des graffitis. - Libertaires.

15. Ancien juron familier. - Devant de Maisonneuve. - C'est un fruit qui se consomme blet. - Il vend du beurre. - Pesant. - Grand lézard.

16. Amoindrie. - Aperçu. - Plancher. - Volcan. - Elle tourne. - Faute d'impression. - Faisant de l'air. - Prénom féminin.

17. Rigolé. - Il est parti avec des animaux. - Appelées. - Il vit près de l'eau. - Bavarde. - Musique de cour de l'Empire japonais. - Qui se dégrade facilement.

18. Grande école française. - Haute-fidélité. - Cachet officiel. - Couper. - Rendu moins large. - Régimes alimentaires. - Science-fiction.

19. Résultat d'une action. - Écimer. - Plus au nord qu'à l'est. - Poissons d'eau douce. - Chiffres romains. - Stupéfié. - Épaissir (une sauce).

20. Série de coups de baguette. - Entraîne. - Hors de combat. - Pastel des teinturiers. - Plante de la famille des aracées. - Humilier. - Résidu de la mouture des céréales.

21. Principe odorant de la racine d'iris. - Rivière de Suisse. - Habitudes ridicules. - Fatiguée. - Recouvertes de tain. - Immeuble. - Indique un lien avec l'environnement. - Qui n?est pas atténué.

22. Bonne action, pour les scouts. - Recouvre la couronne des dents. - Ses feuilles se mâchent. - Complètement déconcerté. - Il a choisi la solitude. - Bureau-Blouin. - Essentielle à la vie. - Adversaires.

23. Whisky canadien. - Fantômes. - Place à plat. - Il est né en premier. - Ville du Nigeria. - Enfoncement. - Vieux ruminant.

24. Relatif à l'aviation. - Va bien (à). - Sortie anglaise. - On en fait du sucre. - Est-nord-est. - Ont deux roues. - Bois durs et noirs.

25. Contrariés. - Marque l'addition. - Fils de la soeur. - Reculé. - Rejetée comme fausse. - Affluent de l'Oubangui.

26. Allure à laquelle s'effectue une action. - Recueil de récits plaisants. - Venus au monde. - A connu un serpent. - Endroits où s'activent de nombreuses personnes. - Plantes potagères. - Proportionner.

27. Naturelle. - Arraché. - Demi-douzaine. - Partagé. - Propre au roi des animaux. - Se jette dans la Caspienne. - Centaure. - Ultraviolet.

28. Du verbe avoir. - Diffuse. - Parent. - Querelle. - Tomate. - Métal blanc, brillant, léger. - Grand serpent d'Amérique du Sud.

29. Rafales. - Massif marocain. - Percé de coups. - Première page d'un journal. - Rabat-joie. - Prince troyen.

30. Souhaite. - Plante à fleurs jaunes. - Grave. - Variété de cantal. - Surnommé. - Appuyer sur.

SOLUTIONS › DU 8 OCTOBRE 2022

PAGE 1

GRILLE JUNIOR

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	T	E	T	H	O	S	C	O	P	E	■
2	A	U	T	R	E	■	O	I	S	I	V	E
3	L	E	■	A	L	B	U	M	■	P	A	S
4	A	R	C	H	E	■	D	E	M	E	N	T
5	D	■	H	I	S	S	E	■	I	■	O	■
6	I	L	E	S	■	U	R	A	N	I	U	M
7	E	U	R	O	P	E	■	R	E	L	I	E
8	R	E	I	N	■	R	E	C	R	E	E	R

MOTS CROISÉS 5881

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	A	L	I	E	U	T	I	Q	U	E	■
2	O	R	I	N	S	■	A	D	U	L	T	E
3	R	A	B	O	T	E	R	■	E	T	A	T
4	T	■	A	■	E	T	A	B	L	I	■	H
5	I	G	N	O	R	E	■	A	■	M	M	E
6	C	E	■	T	■	R	O	N	G	E	U	R
7	U	R	B	A	I	N	■	C	A	■	E	■
8	L	I	O	N	N	E	S	■	M	A	R	C
9	T	A	C	■	G	L	A	P	I	R	■	H
10	E	T	A	G	E	■	H	O	N	O	R	E
11	U	R	G	E	N	C	E	S	■	M	U	R
12	R	E	E	L	U	■	L	E	V	E	E	S

SUDOKU 5155

3	2	6	5	9	8	4	7	1
8	4	5	7	2	1	6	9	3
7	9	1	3	6	4	5	8	2
1	8	9	4	3	6	2	5	7
5	6	2	1	8	7	9	3	4
4	7	3	9	5	2	8	1	6
6	3	8	2	7	9	1	4	5
2	1	7	8	4	5	3	6	9
9	5	4	6	1	3	7	2	8

PAGE 2

MOTS FLÉCHÉS 1978

HÉTÉRO-CLITE : SIGNES ÉG. YPTIENS	D	BURINER : ÉTENDRE EN DISPERSANT	G	SERVICE D'ÉTRENNES : RENDU-GNEMENT S	K	L'AÏDE EN JOU AIT HOT AVEC LA LANGUE	L	BIJOU	C	SIGNE EN FORME D'ÎLE : ÉLU E VIT SEUL	A
H	I	E	R	O	G	L	Y	P	H	E	S
CHAT AC LE DE JUMPING : LO QUE HUMAINE	S	P	A	PO ISSON MARIN D'POQUIS	B	A	R	LA MUSIQUE : AUT OUR DU CADA LE	A	R	T
E	P	A	V	E	DÉPASSE : MIS À L'ÉCART	P	E	R	I	M	E
SO TTISE : DIRE CTIVES	A	N	E	R	I	E	JONGLERIE : PYJARGUE	U	N	I	R
O	R	D	R	E	S	RENOU ST UP DE DÉCA DE CO NFIANCE	A	B	E	T	I
ARGON : RETRER	A	R	CAPT ALE DE BULGARE : ACTE MASQUÉ	S	O	F	I	A	DU VERBE ÊTRE : DÉBUTE EN JUIN	E	S
O	T	E	R	CO NT OUR : SÉDIMENT	L	I	G	N	E	ILLÉSSE	Q
CO URANT	E	RÊVE : SANS VIE	I	D	E	A	L	LETTRE GRECQUE : MATIÈRE À RÉGIME	T	A	U
U	S	I	T	E	NONUCHE : ENFILETTES	B	E	B	E	T	E
IMIT AT EUR CO LO HE	AU NORD DE L'INDE : ENVOIE DES ONDES	N	E	P	A	L	MESURE AGRAIRE	A	C'EST-À-DIRE	T	DO, RÉ, MI, FA ET C.
A	R	A	NÉO-ZÉLAND AIS : TÊTE DE RO CHER	O	C	E	A	N	I	E	N
FAUX AMIS : UKASE	A	N	E	T	H	POSTE RÉCEPTEUR SOUS LA CROUTE	R	A	D	I	O
E	D	I	T	PROVO-QUENT : GLOUSSE	A	M	E	N	E	N	T
EFFET DE BALLE : SPECHER	A	M	O	R	T	I	EST ONIEN	E	S	T	E
P	R	E	C	I	S	E	R	QUI SONT À TOI	T	E	S

WWW.JHANNEQUART.COM

PAGE 3

GRILLE 20X20 #1059

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	C	O	L	O	S	S	E	■	I	N	S	E	N	S	I	B	L	E	S	■
2	U	T	I	L	E	■	P	A	L	O	T	■	A	B	R	E	U	V	E	R
3	R	E	S	I	S	T	E	■	O	U	E	S	T	■	R	E	P	A	R	E
4	L	R	■	V	■	R	E	S	T	E	R	■	T	E	E	■	U	N	I	S
5	I	■	S	E	A	U	■	I	■	U	E	L	E	■	V	I	S	O	N	S
6	N	A	I	S	S	A	N	T	E	S	■	O	R	G	E	S	■	U	E	■
7	G	R	E	■	P	N	E	U	■	E	S	T	■	E	R	O	S	I	O	N
8	■	A	S	S	I	D	U	E	S	■	A	S	I	L	E	■	C	R	E	T
9	E	S	T	O	C	■	T	R	A	P	U	■	R	E	N	A	L	■	N	■
10	F	E	E	S	■	C	R	■	C	U	V	E	E	■	C	H	E	R	O	T
11	F	E	■	I	G	U	E	S	■	A	A	R	■	B	E	U	R	■	L	A
12	R	■	S	E	U	L	■	C	O	N	G	E	L	E	■	R	O	B	O	T
13	A	L	O	S	E	■	S	A	U	T	E	■	E	L	E	I	S	■	G	O
14	Y	E	N	■	R	E	C	T	A	■	O	N	G	■	G	R	E	D	I	N
15	E	G	A	L	I	T	E	■	T	A	N	I	E	R	E	■	R	I	E	N
16	R	I	R	E	■	A	N	G	E	S	■	C	R	E	E	E	■	G	■	E
17	■	T	■	V	E	L	A	R	■	I	D	E	E	S	■	D	E	N	I	M
18	G	I	L	E	T	■	R	O	U	E	E	■	T	I	R	E	L	I	R	E
19	E	M	A	N	A	T	I	O	N	■	F	R	E	N	E	■	O	T	A	N
20	L	E	S	T	■	H	O	M	E	L	I	E	■	E	G	A	I	E	N	T

LA GRILLE THÉMATIQUE

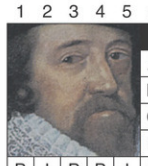
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	A	I	L	L	A	R	G	E	■	C	E	S	A	R
2	A	R	P	■	I	L	E	■	G	R	A	V	U	R	E
3	S	T	E	L	E	■	N	E	O	■	L	A	R	G	E
4	R	■	C	A	N	O	V	A	■	I	D	■	S	I	L
5	E	T	A	U	■	P	O	U	S	S	E	S	■	L	U
6	L	A	■	R	O	T	I	■	C	A	R	E	N	E	■
7	I	N	T	E	R	E	S	S	E	R	■	L	E	■	S
8	E	■	A	N	I	S	■	I	N	D	O	L	O	R	E
9	F	R	I	S	E	■	A	L	E	■	M	E	T	A	L
10	■	I	L	■	N	A	N	O	■	T	E	■	T	I	F
11	R	E	L	A	T	E	■	E	P	S	T	E	I	N	■
12	O	L	E	■	E	R	S	■	O	U	T	R	E	E	S
13	D	■	R	D	■	E	T	A	L	■	R	E	■	T	U
14	I	N	■	I	S	S	U	■	I	D	E	■	O	T	E
15	N	O	Y	A	U	■	C	O	R	E	■	G	R	E	S

KEN-KEN 351

5	2	1	3	4
1	4	2	5	3
3	1	5	4	2
4	5	3	2	1
2	3	4	1	5

PAGE 4

GRILLE MORDUS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1							Q	■	B	A	C	O	N	■	A
2							A	U	P	A	R	A	V	A	N	T
3							M	E	U	R	T	R	E	■	A	T
4							O	U	I	R	■	I	■	O	B	I
5							R	E	T	I	F	■	I	B	I	S
6	B	I	P	B	I	P	■	S	Q	U	A	L	E	■	E	
7	■	C	I	R	R	H	E	■	U	T	I	L	I	T	E	
8	S	O	F	A	■	E	G	U	E	U	L	E	■	H	■	
9	E	N	■	V	I	S	A	S	■	R	■	T	R	O	C	
10	F	E	L	O	N	■	L	E	D	■	S	T	E	N	O	
11	A	S	O	■	O	B	■	R	E	P	A	R	T	I	R	
12	C	■	L	E	X	I	S	■	C	O	L	E	R	E	S	
13	H	U	I	T	■	E	U	R	E	K	A	■	E	R	E	
14	E	N	T	O	U	R	E	■	L	E	D	U	C	■	E	
15	R	I	A	N	T	E	■	H	E	R	E	S	I	E	S	

PAGE 5

MOTS FLÉCHÉS

PAS GROSSE : MORDUE	M	VILLAGE AFRICAIN : LOUVETEAU	K	AMI DES BÊTES : VIERGE	N	EMPIRE DISPARU	I	PRISON : EN GRÈCE ANCIENNE	E	G	SECOUSSE	C	FLEMMARD : MAINTENU EN PLACE	P
P	A	S	S	I	O	N	N	E	E	E	BEAU PARLEUR : COTERIE	A	R	A
UN TRUC À CLIQUER DES PATES Y VIVENT	I	C	O	N	E	CAMPANILE : CHAUVE	C	L	O	C	H	E	R	
E	G	O	U	T	HUTTE : QUI BRILLE	P	A	I	L	L	O	T	E	
DE LA CAMPAGNE N'EST PAS MORT	R	U	R	A	L	E	DIVINITÉS : À UN HAUT DEGRÉ	D	E	I	T	E	S	
V	I	T	ADORATION : PORTE AU POUVOIR	C	U	L	T	E	IL PERÇOIT LES IMPÔTS	Q	AVANT J.-C : GRATITUDE	N	S	
SE PORTENT SUR LES ÉPAULES	C	CANAL MOMENT D'INATTENTION	E	T	I	E	R	ESCARPE : LE CHAT EN A 7	F	U	G	U	E	
C	H	A	L	E	S	SOUS UN ROBINET : BIÈRE BRUNE	E	V	I	E	R	PETIT VAUTOUR	U	
SUR LE KIMONO : DURÉE TRÈS COURTE	O	B	I	PAS DEBOUT : LIBÉRAL	A	S	S	I	S	PAS NOUS : ÉCULÉ	E	U	X	
I	N	S	T	A	N	T	ARRÊTAIT LA FLÈCHE : SUGGÉRER	E	C	U	SANS PÈRE NI MÈRE	R	FÊTE EN PLEIN AIR	
NÉON : HOMME POLITIQUE	N	E	PANNEAUX ROUTIERS : INFLAM-MATION	S	T	O	P	S	MARCHÉ ARABE : POUR FAIRE PEUR	S	O	U	K	
S	E	N	A	T	E	U	R	GAZON : CAMELOTE	H	E	R	B	E	
ON Y CHANTE	DURILLON : VIEUX	C	O	R	POU : RÉTICULE	T	O	T	O	NON POLLUÉ : INCULTE	P	U	R	
O	P	E	R	A	S	EXPRIME LE DÉGOÛT : VAGUE DE LA MER	P	O	U	A	H	SOUHAIT	M	
HEURE DU DÎNER	O	DIEU MEXICAIN : SÉVÈRE	T	L	A	L	O	C	CHIMÈRE : CRÉTIN	R	E	V	E	
M	I	D	I	CE QUI ARRIVE : INTERJECTION	C	A	S	RÉSERVOIRS	S	I	L	O	S	
OUÏ-DIRE : GLORIFIER	L	U	T	H	AIRS DE MUSIQUE	M	E	L	O	D	I	E	S	
A	U	R	E	O	L	E	R	FAÇON DE S'HABILLER	T	E	N	U	E	

SUDOKU

7	5	2	1	4	3	6	8	9
6	4	8	9	2	7	1	3	5
3	9	1	8	6	5	2	4	7
9	7	3	4	5	2	8	1	6
5	1	4	6	8	9	7	2	3
2	8	6	7	3	1	5	9	4
1	2	5	3	9	6	4	7	8
4	6	9	2	7	8	3	5	1
8	3	7	5	1	4	9	6	2

PAGE 6

SUPERGRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	E	S	S	O	U	F	F	L	E	M	E	N	T	■	S	U	F	F	O	Q	U	E	R	■	A	P	N	E	E	■	1
2	T	A	C	I	T	E	■	E	C	O	L	I	E	R	E	■	I	O	S	■	S	T	U	D	I	E	U	X	■	C	2
3	O	U	I	E	■	R	E	S	I	L	I	E	R	■	T	A	N	I	E	R	E	■	B	O	L	S	■	P	R	O	3
4	U	N	E	■	E	M	U	■	M	O	T	■	R	A	I	S	I	N	■	O	E	T	A	■	L	O	U	L	O	U	4
5	F	A	N	A	■	A	X	E	E	S	■	R	A	R	E	T	E	■	M	U	S	E	T	T	E	■	R	O	N	D	5
6	F	■	E	T	O	N	■	E	S	S	A	I	S	■	R	E	S	S	U	I	■	M	O	R	U	E	■	I	D	E	6
7	E	R	■	L	I	T	E	S	■	E	V	A	S	E	■	R	■	O	■	R	I	P	■	I	R	R	I	T	E	■	7
8	M	E	T	A	L	■	S	T	E	■	E	L	I	T	E	■	E	N	A	■	L	E	T	■	S	I	R	E	■	F	8
9	E	L	A	N	■	P	S	I	T	T	■	S	E	C	R	E	T	■	N	O	S	T	O	C	■	G	A	R	O	U	9
10	N	I	■	T	A	L	E	■	A	R	T	■	R	■	G	O	U	R	O	U	■	E	X	A	M	E	N	■	U	S	10
11	T	E	L	E	V	I	S	E	■	I	R	E	■	F	O	N	D	■	M	I	S	S	I	L	E	■	I	O	D	E	11
12	■	F	U	S	E	E	■	P	I	P	I	■	F	A	T	■	I	R	A	■	U	■	N	■	C	H	E	F	■	L	12
13	A	S	E	■	N	■	P	I	N	■	A	F	I	N	■	O	E	I	L	L	E	R	E	S	■	I	N	F	R	A	13
14	N	■	U	L	T	R	A	■	O	S	S	E	L	E	T	S	■	N	■	U	R	I	■	A	B	C	■	R	E	G	14
15	H	O	R	S	■	A	F	F	U	T	■	N	■	S	A	L	A	C	E	S	■	G	I	G	A	■	C	E	D	E	15
16	E	L	■	D	O	T	■	L	I	A	R	D	S	■	S	O	R	E	L	■	F	O	L	A	T	R	E	■	A	■	16
17	L	A	D	■	R	A	I	E	■	R	O	U	E	T	S	■	Q	■	U	T	I	L	E	■	O	I	S	O	N	S	17
18	E	V	E	I	L	■	M	U	F	T	I	■	N	A	E	V	U	S	■	O	L	E	O	D	U	C	■	D	■	P	18
19	R	■	L	R	■	A	B	R	I	E	■	P	S	I	■	O	E	U	V	R	E	■	N	O	D	O	S	I	T	E	19
20	■	P	A	I	L	L	E	■	D	R	U	E	■	N	I	L	■	C	■	I	S	E	■	C	E	T	■	L	E	O	20
21	O	U	■	S	E	I	C	H	E	■	S	U	E	■	D	E	M	O	L	I	■	P	L	I	■	T	I	E	R	S	21
22	X	E	R	E	S	■	I	L	L	E	T	T	R	E	E	■	I	N	O	■	C	O	A	L	T	A	R	■	M	■	22
23	Y	■	U	N	T	E	L	■	E	T	E	■	S	M	A	L	A	■	F	R	O	N	C	E	R	■	I	T	E	M	23
24	G	U	E	T	■	C	E	N	S	U	R	E	■	U	L	E	M	A	■	A	U	G	E	■	E	R	S	E	■	A	24
25	E	V	E	■	R	O	S	E	■	D	■	C	R	E	E	S	■	M	E	S	S	E	■	E	V	A	■	X	I	I	25
26	N	A	■	M	E	T	■	R	E	E	L	L	E	■	S	T	A	N	C	E	S	■	R	U	E	N	T	■	D	R	26
27	E	L	F	E	S	■	I	F	S	■	I	O	L	E	■	A	V	E	U	■	I	L	E	S	■	G	O	B	E	E	27
28	R	■	E	R	S	E	S	■	T	H	E	S	E	■	A	G	E	S	■	G	N	O	U	■	S	E	R	R	E	■	28
29	■	M	E	L	O	■	I	D	E	E	S	■	N	U	M	E	R	I	S	E	■	I	N	F	E	S	T	E	■	P	29
30	H	E	■	A	R	I	S	E	■	T	S	E	T	S	E	■	S	E	I	N	E	■	I	L	L	■	S	T	A	R	30
31	A	D	E	N	T	S	■	G	E	R	E	■	■	U	N	I	E	■	S	E	D	A	T	I	F	S	■	O	D	E	31
32	L	I	T	■	I	O	N	O	N	E	■	M	E	R	E	S	■	L	Y	R	E	S	■	R	■	C	A	N	O	T	32
33	E	T	H	E	R	■	O	U	F	■	F	E	L	E	■	E	T	A	P	E	■	O	R	T	E	I	L	■	P	■	33
34	T	E	N	D	■	I	N	T	I	M	E	■	U	S	E	R	■	C	H	E	Z	■	I	■	C	O	U	R	T	E	34
35	E	■	O	I	N	G	■	E	N	O	R	M	E	■	M	A	L	T	E	■	A	C	T	E	O	N	■	H	E	M	35
36	R	I	■	L	O	U	E	R	■	N	O	E	■	A	I	N	E	E	■	A	P	O	■	M	■	S	P	I	■	M	36
37	■	C	R	E	T	E	S	■	S	E	C	R	E	T	S	■	S	E	R	I	E	U	S	E	S	■	E	N	T	E	37
38	A	I	E	■	I	■	T	U	T	T	I	■	M	O	E	R	E	■	E	S	T	■	E	R	E	C	T	I	O	N	38
39	I	■	N	I	C	H	E	■	O	■	T	I	E	N	■	U	E	L	E	■	T	A	M	I	L	■	E	T	R	E	39
40	R	O	D	E	E	■	R	A	P	E	E	■	T	E	S	T	S	■	L	I	E	U	E	■	S	U	R	E	T	E	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

PAGE 7

SUPERGRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	B	O	U	Q	U	I	N	■	C	O	U	V	E	R	T	U	R	E	■	L	I	B	R	A	I	R	I	E	■	E	1
2	I	C	T	U	S	■	A	L	A	I	S	E	S	■	U	S	I	N	E	■	R	A	Y	E	R	■	N	U	L	S	2
3	B	E	■	A	E	R	O	S	O	L	■	S	T	A	D	E	■	A	F	R	O	■	E	R	R	O	N	E	■	P	3
4	L	A	I	S	■	O	■	D	U	■	E	T	■	R	I	E	N	■	F	A	N	E	■	I	I	■	E	S	T	E	4
5	I	N	S	I	N	U	E	■	A	I	M	A	N	T	E	■	O	H	E	■	E	M	P	E	T	R	E	■	I	R	5
6	O	■	O	■	I	S	L	A	N	D	E	■	O	■	U	V	E	I	T	E	■	A	■	N	E	Y	■	E	R	E	6
7	P	E	L	L	E	S	■	G	E	O	R	G	E	S	■	U	■	F	■	M	A	I	L	■	S	T	E	M	S	■	7
8	H	U	E	E	■	E	T	E	■	L	I	E	U	E	S	■	H	I	E	M	A	L	E	S	■	H	U	E	■	M	8
9	I	R	E	■	I	■	H	E	R	A	■	A	D	M	I	S	E	■	T	E	R	■	M	I	A	M	■	T	R	I	9
10	L	O	S	A	N	G	E	■	E	T	U	I	S	■	E	O	L	I	E	N	■	Q	U	E	U	E	S	■	I	M	10
11	E	P	■	I	C	I	■	C	O	R	P	S	■	C	U	L	E	■	T	E	T	A	R	D	S	■	I	N	F	O	11
12	■	E	C	R	U	■	H	A	R	E	T	■	B	E	R	■	E	S	E	■	I	T	E	■	S	A	X	E	■	S	12
13	V	■	A	S	S	O	U	P	I	■	O	T	E	S	■	E	S	C	R	O	C	■	S	E	I	N	■	V	L	A	13
14	O	B	I	■	E	O	N	■	E	N	N	U	Y	A	N	T	■	E	■	U	S	A	■	X	■	A	L	E	A	■	14
15	L	A	D	S	■	R	E	G	N	E	■	B	■	R	E	N	I	A	N	T	■	H	E	I	N	■	O	U	R	S	15
16	U	R	■	T	E	T	■	E	T	■	D	E	S	■	F	A	L	U	N	■	L	U	T	T	E	N	T	■	D	E	16
17	M	A	C	O	N	■	P	I	E	D	E	S	T	A	L	■	I	■	E	G	A	R	E	■	V	E	I	N	E	R	17
18	E	G	O	■	C	Y	A	N	■	A	C	■	A	M	E	R	E	S	■	U	S	I	N	E	E	S	■	O	■	I	18
19	■	O	U	F	A	■	I	T	E	M	■	C	R	I	■	O	N	C	L	E	S	■	D	R	U	■	L	I	M	E	19
20	B	U	R	I	N	E	R	■	F	E	A	L	■	E	C	U	■	I	O	D	E	E	■	A	X	E	E	S	■	U	20
21	R	I	A	L	■	T	S	A	R	■	L	I	A	■	R	E	J	E	T	E	■	R	A	B	■	V	O	E	U	X	21
22	I	N	N	■	L	A	■	L	I	M	I	C	O	L	E	■	A	R	E	■	E	M	I	L	I	E	N	■	N	■	22
23	Q	■	T	O	I	L	E	T	T	E	S	■	C	I	M	E	S	■	S	A	T	I	N	E	S	■	I	L	E	S	23
24	U	N	■	P	I	E	T	E	■	N	E	Z	■	T	I	R	E	R	■	R	A	T	E	■	O	R	N	E	■	A	24
25	E	O	L	E	■	N	A	R	R	E	■	L	E	S	E	R	■	E	C	U	M	E	■	E	L	U	■	G	E	L	25
26	■	R	E	P	I	T	■	N	O	S	T	O	C	■	R	A	G	T	I	M	E	■	I	N	E	C	O	U	T	E	26
27	E	M	U	■	F	■	G	A	I	■	I	T	O	U	■	T	A	R	I	■	E	L	F	E	■	H	U	M	E	R	27
28	D	A	R	U	■	L	I	N	■	B	E	Y	S	■	L	U	G	E	■	U	S	E	E	■	N	E	R	E	I	S	28
29	I	L	■	L	O	I	N	T	A	I	N	■	S	T	O	M	A	C	A	L	■	O	■	V	I	S	A	■	G	■	29
30	T	E	S	T	E	E	■	S	■	A	N	N	E	A	U	■	K	I	T	C	H	■	F	E	E	■	L	A	N	D	30
31	E	S	E	R	I	N	E	■	D	I	E	U	■	G	R	A	U	■	T	E	L	E	■	L	E	A	■	L	O	I	31
32	U	■	P	A	L	■	P	R	I	S	■	E	L	U	D	E	■	D	E	R	M	A	T	O	■	I	N	U	I	T	32
33	R	A	T	S	■	L	I	E	E	■	A	S	I	E	■	R	A	I	R	E	■	U	R	S	U	L	E	■	R	■	33
34	■	S	■	O	D	I	E	U	S	E	S	■	A	R	I	A	■	E	R	R	E	■	O	■	E	S	S	E	■	P	34
35	T	I	E	N	■	S	■	S	E	P	T	U	M	■	G	N	E	T	E	■	C	R	U	E	L	■	S	U	E	R	35
36	I	N	U	S	I	T	E	S	■	A	I	R	■	A	U	T	R	E	■	S	O	I	■	B	E	D	O	N	N	E	36
37	T	I	R	■	M	E	T	I	E	R	■	N	A	N	A	■	O	S	L	O	■	V	U	E	■	O	S	E	E	S	37
38	R	E	E	L	I	R	E	■	P	■	B	E	C	A	N	E	S	■	I	N	C	A	R	N	E	S	■	C	E	S	38
39	E	N	■	A	T	■	T	H	E	T	A	■	T	R	E	V	I	S	E	■	R	U	E	E	■	E	U	T	■	E	39
40	■	S	C	I	E	N	E	■	E	C	O	L	E	S	■	A	F	F	R	E	U	X	■	S	E	R	V	E	U	R	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

AS-TUVUÇA



COURGES ET ÉPOUVANTE





Le solstice d'automne à peine passé, le centre-ville de Québec se pare déjà de ses plus beaux atours en prévision d'Halloween et des moissons. Sorcières, diables, épouvantails et courges en tous genres ont d'ores et déjà envahi le quartier Petit Champlain, les plaines d'Abraham et les Jardins de l'Hôtel-de-Ville, et devraient rester en place au moins jusqu'à la fin octobre. **JUSTIN ESCALIER**

PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE





